



GENERAL IDEA

LE PARCOURS ET L'ŒUVRE

Par Sarah E. K. Smith

ART
CANADA
INSTITUTE
INSTITUT
DE L'ART
CANADIEN



Table des matières

03

Biographie

18

Œuvres phares

49

Importance et questions essentielles

62

Style et technique

76

Où voir

92

Notes

113

Glossaire

121

Sources et ressources

130

À propos de l’auteur

131

Copyright et mentions



BIOGRAPHIE

Provocateurs, les trois membres de General Idea (1969-1994) inventent leur histoire, qu'ils se chargent ensuite de transformer en réalité.

« Nous voulions être célèbres, *glamour* et riches. Au fond, nous voulions être artistes, mais nous savions qu'en étant célèbres et *glamour*, nous pourrions nous dire artistes et être artistes [...]. C'est exactement ce qui est arrivé. Nous sommes artistes, célèbres et *glamour*¹! » Le groupe, composé d'AA Bronson, de Felix Partz et de Jorge Zontal, se forme à Toronto à la fin des années 1960. Les trois vivront et travailleront ensemble pendant 25 ans. General Idea cesse ses activités en 1994, quand Partz et Zontal meurent prématurément, des suites du sida.

AVANT GENERAL IDEA

À l'origine de General Idea, il y a Ronald Gabe (1945-1994), Slobodan Saia-Levy (1944-1994) et Michael Tims (né en 1946). Les trois se rencontrent à Toronto, en 1969, où les attire la contreculture en pleine éclosion. Ils prendront respectivement les noms de Felix Partz, Jorge Zontal et AA Bronson. D'abord anonyme, General Idea se cristallise peu à peu en un groupe² intentionnellement tripartite.

Gabe (Felix Partz) grandit à Winnipeg, au Manitoba, et fait des études à l'École des beaux-arts de l'Université du Manitoba³. En 1967, pour un cours de gravure, il photocopie des œuvres célèbres d'artistes divers, dont Andy Warhol (1928-1987), Frank Stella (né en 1936), Nicholas Krushenick (1929-1999), Richard Smith (né en 1931) et Roy Lichtenstein (1923-1997), qu'il réunit sous le titre ludique de *Some Art That I Like (Quelques œuvres d'art que j'aime)*⁴,

préfigurant les premières œuvres de General Idea, dans les années 1970. En 1968, il va en Europe et à Tanger. De retour à Winnipeg, il peint une série de ziggourats, inspiré par les motifs islamiques observés pendant ses voyages. General Idea intégrera d'ailleurs la ziggourat dans son imagerie. L'année suivante, Gabe rend visite à son amie Mimi Paige au Collège Rochdale, à Toronto, et choisit de rester dans la métropole⁵.

Saia-Levy (Jorge Zontal) naît de parents juifs yougoslaves dans un camp de concentration à Parme, en Italie, à la toute fin de la Seconde Guerre mondiale⁶. Après la Suisse, la Yougoslavie et Israël, la famille est admise par les services d'immigration du Venezuela et s'établit à Caracas. Dans les années 1960, Saia-Levy part étudier l'architecture à l'Université Dalhousie, à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Il étudie aussi le cinéma et le théâtre et se rend régulièrement à New York pour des cours d'art dramatique. À la fin de la décennie, le voilà à Vancouver, où il étudie la vidéo à l'Université Simon-Fraser (USF) et travaille avec Intermedia. Simultanément, il suit des cours d'interprétation auprès de la danseuse Deborah Hay (née en 1941)⁷. Ce séjour à Vancouver est significatif : c'est celui de la première rencontre entre Saia-Levy et Tims, qui dirige alors un atelier à l'USF. En 1968, Saia-Levy quitte Halifax dans l'intention de s'établir à Vancouver⁸. Comme pour Gabe, un passage à Toronto se transforme en une installation permanente. Dans la métropole, il croise à nouveau Tims au Theatre Passe Muraille et fait la connaissance de Gabe.



GAUCHE : Felix Partz vêtu d'un manteau de fausse fourrure, Toronto, v. 1970, photographe : Jorge Zontal **CENTRE** : Jorge Zontal, v. 1972; photographe inconnu **DROITE** : AA Bronson, 1969; photographe : Jorge Zontal. Détail d'une installation formée d'une série de portraits d'AA Bronson et de Zontal intitulée *photographies*. La série n'est désormais plus complète.

Tims (AA Bronson) voit le jour à Vancouver en 1946 dans une famille de militaire ballottée un peu partout au Canada en fonction des affectations. Il s'installe à Winnipeg en 1964 pour étudier l'architecture à l'Université du Manitoba. C'est là qu'il rencontre Gabe, par l'intermédiaire d'une amie commune, Mimi Paige. Il décroche en 1967 avec quelques camarades pour créer une communauté alternative qui comprend une école libre, une commune, un marché gratuit et un journal d'avant-garde, intitulé *The Loving Couch Press*, auquel il collabore comme rédacteur⁹. À la même époque, Tims est apprenti sans solde auprès d'un thérapeute spécialisé dans les communautés intentionnelles. Ce travail l'amène à sillonner le Canada et c'est dans ce contexte qu'il rencontre Saia-Levy à Vancouver¹⁰ et découvre le travail d'Intermedia. Désireux d'explorer d'autres communes, Tims se rend à Montréal puis à Toronto, où il s'installe au Collège Rochdale et devient bientôt membre de l'équipe des éditions Coach House Press et du Theatre Passe Muraille.



GAUCHE : General Idea, *Mimi*, 1968-1969, peinture acrylique et latex sur toile, 301 x 201,8 cm, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Ce tableau fait partie d'une série sur le motif de la ziggourat qu'a effectuée Felix Partz à son retour au Canada après un voyage en Europe et à Tangers en 1968 et qui sera ensuite intégrée à l'œuvre de General Idea. DROITE : Mimi Paige et Felix Partz au 78, rue Gerrard Ouest, Toronto, v. 1969, photographe : Jorge Zontal. Pendant un temps, la rue Gerrard Ouest est la Carnaby Street de Toronto : des fleurs sont peintes dans la rue où s'affiche une mode décalée. En 1969, elle est déjà oubliée et General Idea s'y installe avec quelques amies dans ce petit magasin abandonné.

Cette expérience cumulative de l'architecture, du théâtre, du cinéma, de l'art, des communautés intentionnelles, de la Gestalt-thérapie et de l'édition indépendante porte les germes de l'œuvre de General Idea. Pour Bronson, le groupe est le fruit du « psychédélisme de la fin des années 1960, qui vibrent des révolutions étudiantes, des affiches fluorescentes, des journaux d'avant-garde et des idées de Marshall McLuhan, et il s'inspire d'Intermedia, premier centre d'artistes autogéré du Canada¹¹ ».



General Idea devant *Motif de test* : plateaux télé du pavillon Miss General Idea 1984 (détail), 1988, Collection General Idea; photographe : Tohru Kogure. Lieu : SPIRAL (Centre d'art Wacoal), Tokyo, 1988.

GESTATION D'UN GROUPE

En 1969, Ronald Gabe, Slobodan Saia-Levy et Michael Tims¹² sont à Toronto et se rencontrent au Theatre Passe Muraille pendant les répétitions d'une pièce intitulée *Home Free* (libre chez soi). Le théâtre a été créé dans le sillage du Collège Rochdale, une université libre et gratuite à caractère expérimental. Il s'agit d'une scène de la contreculture qui attire de nombreux visualistes. Bronson précise : « La contreculture était plutôt restreinte à l'époque, et s'épanouissait surtout en trois endroits : le Collège Rochdale, le Theatre Passe Muraille et la maison d'édition Coach House Press¹³ ».

Peu après leur rencontre, les trois emménagent dans une maison du centre-ville torontois, au numéro 78 de la rue Gerrard Ouest, en compagnie de Mimi Paige (qui est alors la petite amie de Gabe) et de Daniel Freedman (ami et acteur)¹⁴. Bronson se rappelle qu'ils sont alors tous chômeurs et s'amusent à créer de fausses vitrines dans les fenêtres de la maison qui a d'abord été un magasin¹⁵.

Un jour, ils y mettent en scène des romans d'amour dont les protagonistes sont des infirmières. Leur cible : les pensionnaires de la résidence voisine, qui appartiennent précisément à cette profession. La vitrine donne à croire que la maison est une librairie, mais les clients sont empêchés d'entrer par un écriteau sur la porte annonçant le retour du libraire dans cinq minutes¹⁶. Fait intéressant : le groupe ne considère pas ces premières expériences comme de l'art¹⁷.

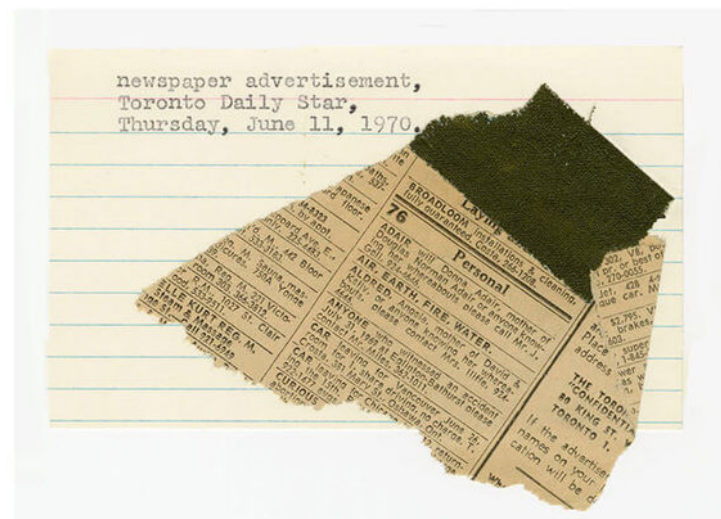
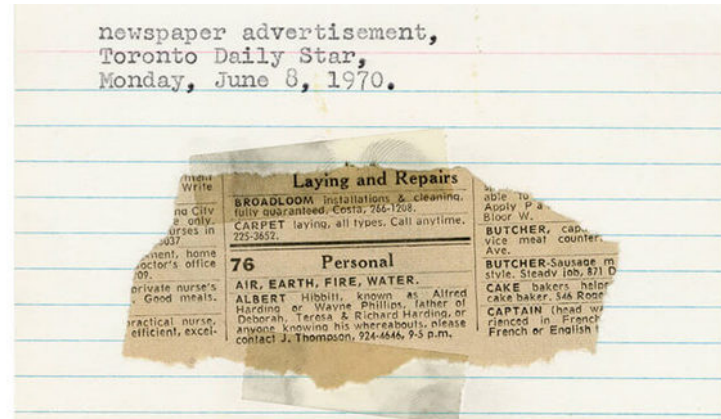
Les installations subséquentes sont publiques et à la fois plus ambitieuses et plus complexes. C'est le cas notamment de *Waste Age* (*L'ère des rebuts*), en 1969, une exposition collective présentée dans la maison, qui réunit des œuvres de Saia-Levy, Gabe, Tims et Mary Gardner¹⁸. Nombre de ces premiers projets font appel à des techniques éphémères, dont le *mail art*, la performance, la photographie et le cinéma. Les amis travaillent tantôt en collaboration, tantôt seuls. Gabe expose des peintures, Saia-Levy, des photographies, et Tims se rend à Vancouver pour y donner une performance expérimentale¹⁹.

En 1970, à Toronto, General Idea participe à une première exposition collective, intitulée *Concept 70*, dans une galerie appelée A Space, dont le nom remplacera peu à peu celui de Nightingale Gallery. Le groupe veut présenter une œuvre baptisée *General Idea* (*Idee générale*). Les propriétaires de la galerie se méprennent et inscrivent le groupe sous ce nom. Bronson raconte que c'est de là que le trio tire son nom. « C'était le titre d'un de nos premiers projets [...] mais personne n'a compris! Tout le monde a pensé que c'était le nom du groupe²⁰ ». Les artistes décident alors d'en faire leur nom. Au départ, le terme n'a donc aucune signification particulière, même s'il évoque l'armée et des sociétés comme General Electric. À la blague, Bronson précise qu'il s'agit de donner une « idée générale » de ce que fait le groupe²¹ et que l'allusion au commerce, loin d'être « politiquement correcte, à l'époque, est même assez radicale²² ». Le nom aide à gommer les identités de chacun des protagonistes et bat en brèche le mythe de l'artiste individuel comme génie.



La maison du 78, rue Gerrard Ouest, à Toronto, où General Idea s'est formé et a vécu en 1969-1970; photographe : Jorge Zontal.

À propos de la désinvolture du trio, Bronson explique : « On n'était qu'un groupe de personnes qui s'amusaient bien. On allait partout ensemble, dans les fêtes, partout. On était toujours ensemble²³. » Tous trois privilégient la manière théâtrale et mettent soigneusement en scène chacune de leurs présences publiques, arrivant aux vernissages en compagnie de tout un entourage²⁴.



GAUCHE : AA Bronson écrit au pochoir, sur le trottoir, les mots « air, terre, feu, eau », 1969; photographe : Jorge Zontal. Le geste est lié à une préoccupation plus vaste du groupe qui en fait entre autres un projet de journal et une œuvre intitulée *Air, Earth, Fire, Water Mantra* (*Mantra sur l'air, la terre, le feu et l'eau*), 1969, présentée cette même année à l'exposition *New Alchemy, Elements, Systems, Forces* au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto. DROITE : General Idea, *Air, terre, feu, eau*, petite annonce de journal *Toronto Daily Star* (maintenant le *Toronto Star*), 8 et 11 juin 1970, Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Dans le cadre de ce projet centré sur la notion de journal, General Idea publiera un texte dans les petites annonces personnelles chaque jour pendant une semaine.

CRÉATION DE L'IDENTITÉ TRIPARTITE

Au début des années 1970, cédant à une pratique populaire des artistes de l'époque, Ronald Gabe, Slobodan Saia-Levy et Michael Tims se choisissent des pseudonymes. Gabe utilise d'abord les noms Felicks Partz et Private Partz, avant de fixer son choix sur l'insolent Felix Partz²⁵. Saia-Levy emprunte à un vieux disque le nom de Jorge Zontal (prononcé hori-zontal)²⁶. Enfin, Tims devient AA Bronson, d'après le pseudonyme créé par l'éditeur d'un livre pornographique intitulé *Lena*, que Bronson a écrit avec Susan Harrison²⁷. En réalité, le pseudo est A. L. Bronson, mais la mémoire défaillante des amis en fait A. A. Bronson. Les points abrégatifs seront ensuite abandonnés²⁸.



GAUCHE : General Idea, *Intérieur/extérieur, quartier général de General Idea, Toronto* (détail de l'installation *Lumière allumée*), 1971, tirage chromogène (un d'une série de trois) sur masonite, dimensions globales : 20,3 x 76,2 cm, collection General Idea. La photo représente le quartier général de General Idea au-dessus du restaurant Mi-House, au 87, rue Yonge, Toronto, v. 1971. DROITE : General Idea et quelques amis sur le toit du 87, rue Yonge, à Toronto, v. 1971-1973, où le groupe vit et travaille, collection General Idea; photographe : Elke Town. À l'avant, de gauche à droite : AA Bronson, Randy Gledhill, Daniel Freedman; à l'arrière : Granada Gazelle, Jorge Zontal, Felix Partz.

En 1970, General Idea s'installe dans un loft situé au 87, rue Yonge, au-dessus du restaurant Mi-House, au cœur du district financier de Toronto²⁹. Au début de la décennie, la composition du groupe est volontairement amorphe. Partz rappelle : « On cachait à dessein qui était General Idea parce qu'on travaillait et qu'on vivait avec des gens différents, et chacun d'eux était General Idea³⁰. »

Le groupe crée quelques œuvres à partir du concept des concours de beauté, et c'est dans ce cadre que le personnage de Miss General Idea devient la muse du trio. À ce sujet, Partz explique : « C'était notre regard sur le monde des arts [...], une interrogation sur la fabrication, la validation et le choix des chefs-d'œuvre auxquels on voue un culte³¹. » *The Miss General Idea Pageant* (Le concours Miss General Idea), 1970, est mis en scène à l'occasion de l'événement multimédia *What Happened* (Ce qui s'est passé), présenté en 1970 à l'occasion du Festival of Underground Theatre au St. Lawrence Centre for the Arts et au Global Village Theatre. Le groupe reprend la même forme l'année suivante pour *Le concours Miss General Idea 1971*, 1971, plus élaboré, qui culmine en une performance au Walker Court du Musée des beaux-arts de l'Ontario. Le concept du concours de beauté montre l'intérêt précoce du groupe pour l'imitation satirique de manifestations populaires comme critique de la société. Aux dires du conservateur Frédéric Bonnet, le groupe a compris que l'artiste « n'est plus seulement une personne qui fabrique des choses qu'on accroche au mur; il est devenu un commentateur de la société³². »

En 1972, General Idea présente une première exposition dans une galerie commerciale : la Carmen Lamanna Gallery, à Toronto. C'est le début de la relation avec le galeriste Carmen Lamanna, qui aura une influence considérable sur l'œuvre du trio. Cette même année, Bronson, Partz et Zontal, qui n'ont pas 30 ans, s'engagent à travailler et à vivre ensemble jusqu'en 1984³³, une promesse qui confirme la structure tripartite du groupe. Partz explique : « Il était devenu assez évident que Jorge, AA et moi étions le cœur du groupe General Idea, les plus engagés de tous³⁴. »

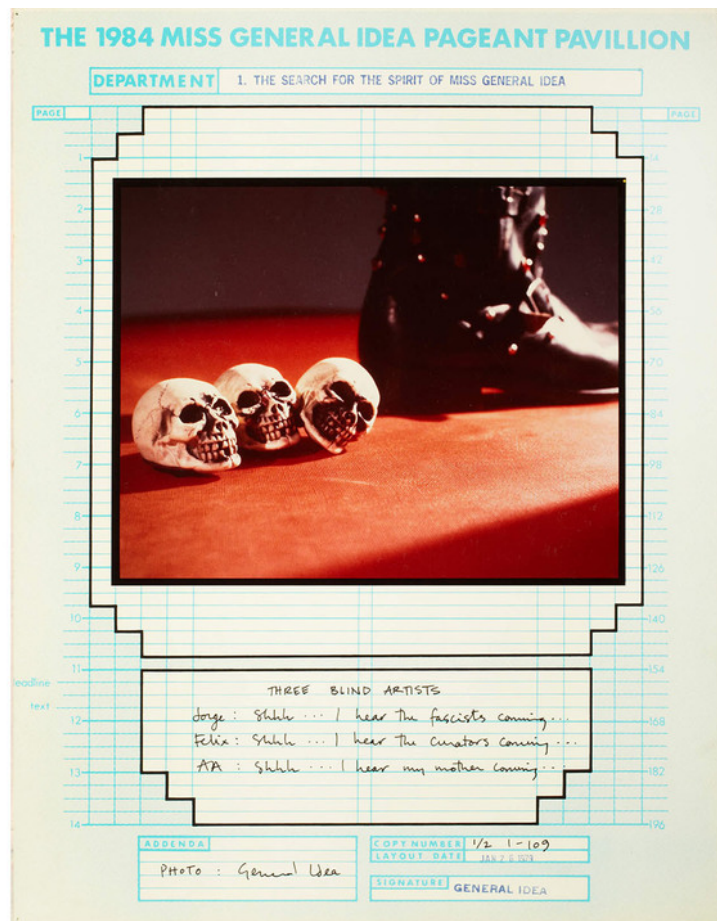
Déjà, une relation domestique s'est établie entre eux, et leur production artistique fait partie de leur vie commune. Bronson précise l'importance du choix de 1984 : « Pour nous, c'était un symbole orwellien de l'avenir. Je pense d'ailleurs que cette date a cimenté notre groupe : on pouvait toujours dire qu'il restait sept ans, puis quatre et ainsi de suite, jusqu'à ce que notre vie et notre travail collectifs soient devenus si habituels qu'on ne savait pas comment faire autrement. L'intensité de notre relation globale de vie et de travail nous droguait³⁵. » Au milieu des années 1970, les trois artistes commencent à clarifier leur identité, dissipant peu à peu l'ambiguïté qui a, jusque-là, entouré à dessein la composition du groupe. Partz assimile leur objectif à celui d'une campagne publicitaire : il s'agit de « définir l'image de marque de General Idea³⁶ ». Les œuvres *Showcard Series (Fiches)*, 1975-1979 et *Pilot (Pilote)*, 1977, en sont la démonstration.

Au début des années 1970, General Idea fonde deux importantes institutions. Manifestant d'abord son intérêt pour l'appropriation de la forme des médias, le groupe lance le *FILE Magazine*, dont le logo est identique à celui de *LIFE*, populaire magazine d'information américain. Nous sommes en 1972, et *FILE* est conçu comme un « parasite du système de diffusion des magazines³⁷ ». « On savait que les gens l'achèteraient, croyant reconnaître le magazine, et c'est ce qu'ils ont fait. On l'a imaginé comme une sorte de virus des réseaux de communication, un concept abordé par William Burroughs au début des années 1960³⁸ », raconte Bronson.

La seconde institution, c'est Art Metropole³⁹. À l'automne 1973, l'atelier de Partz, Zontal et Bronson est désormais au troisième étage du 241, rue Yonge, et Art Metropole occupe la partie avant de l'espace⁴⁰. Il s'agit d'un centre de distribution et d'archives, où l'on trouve à bon prix des livres d'artistes, des productions audio et vidéo et des multiples. Le but est de créer un système de distribution parallèle des produits artistiques⁴¹. Toujours en fonction, Art Metropole tient une place importante dans l'histoire des lieux alternatifs au Canada.



Felix Partz et Miss Honey sur le plateau du *Concours de beauté Miss General Idea 1970*, 1970, élément du projet *Ce qui est arrivé*, 1970, présenté au Festival of Underground Theatre, St. Lawrence Centre for the Arts, Toronto, 1970; photographe : General Idea.



GAUCHE : General Idea, *FILE Magazine*, numéro Mr. Peanut, vol. 1, n° 1 (15 avril 1972), périodique sur papier offset continu, 32 pages plus couverture, reproductions noir et blanc, encart de 8 pages par Dana Atchley, édition de 3000 exemplaires, collections diverses. Sur la couverture : Vincent Trasov en Mr. Peanut; photographe : David Hlynsky. DROITE : General Idea, *1-109 Trois artistes aveugles*, 1979, tirage chromogène, feutre et sérigraphie sur papier, 45,7 x 35,6 cm, édition de deux exemplaires avec quelques épreuves d'artiste, signés (timbre en caoutchouc) et numérotés, collections diverses, série des *Fiches*, 1975-1979.

APRÈS LE PAVILLON

General Idea perce le marché des galeries et des musées européens en 1976. C'est le début d'une abondante histoire d'expositions en Europe, « le centre de notre vie commune⁴² » pour les dix années qui vont suivre, explique AA Bronson. En 1977, le groupe emménage dans un vaste atelier de la rue Simcoe⁴³. General Idea modifie alors le concept du concours de beauté et les trois adoptent le rôle d'archéologues de fiction, dans le sillage de la destruction du Pavillon 1984 de Miss General Idea, prétendument détruit par un incendie pendant le concours de Miss General Idea en 1984. Les trois artistes reprennent dans des expositions et des vidéos des documents de 1977 qui, déjà, annoncent et mettent en scène cette fausse destruction⁴⁴.



GAUCHE : Document sur la performance de General Idea intitulée *Ruines du Pavillon Miss General Idea 1984*, 1977; photographe : General Idea. Performance et installation contextuelle incluent ruines, craie et éléments performatifs. L'œuvre sera détruite à la fin du projet. DROITE : General Idea, *Les trois grâces* (fragment d'une murale de la Villa Dei Misteri venant du Pavillon Miss General Idea 1984), 1982, peinture-émail au latex sur bois, 246 x 218 x 5 cm, Vancouver Art Gallery.

C'est ainsi que la vidéo *Hot Property (Quartier chaud)*, 1977-1980, comporte des scènes filmées pendant le désastre fictif⁴⁵. Le commentaire en voix hors-champ souligne le mystère entourant l'événement : « Que s'est-il réellement passé? Pourquoi le pavillon de Miss General Idea 1984 a-t-il été rasé par l'incendie? Est-ce une réaction du public? D'un critique incendiaire? General Idea a-t-il voulu d'emblée étouffer les réactions avant le paroxysme? Beaucoup de questions sans réponse, beaucoup de détails inexpliqués, beaucoup d'ambiguïté et beaucoup d'indices⁴⁶. » Au cours d'expositions subséquentes, General Idea présentera les ruines présumées du pavillon et des objets censés en avoir été retirés. La création de reliques et de babioles venues du pavillon permet au groupe de profiter de la structure sous des angles divers et sur de multiples supports, tout en exploitant de façon nouvelle le concept du concours de beauté.

Le personnage de Miss General Idea disparaît progressivement vers la fin des années 1970. Une nouvelle iconographie émerge, où figure notamment le caniche, abondamment employé. Le chien apparaît parmi les ruines du pavillon en 1981, puis dans un portrait du trio déguisé, intitulé *P is for Poodle (C pour caniche)*, 1983-1989, créé d'abord pour la couverture de *FILE*. Citons également une série de tableaux de grandes dimensions intitulée *Mondo Cane Kama Sutra*, 1984, exécutée avec une peinture luminescente et figurant des caniches en pleine fornication. Représentations métaphoriques des auteurs, les caniches sont un moyen codé de composer avec une identité trouble et de forcer les critiques d'art à parler de l'aspect sexuel des œuvres du groupe⁴⁷.

En 1979, le Stedelijk Museum d'Amsterdam devient le premier à proposer une exposition individuelle de General Idea en contexte muséal. La présentation est fondée sur des œuvres produites pendant une résidence organisée en collaboration avec le de Appel Arts Centre d'Amsterdam. De Appel commande une œuvre pour la télévision, et l'exposition du Stedelijk Museum inclut la vidéo *Test tube (Tube à essai)*, 1979.



Vue d'une installation de General Idea intitulée *Klub Khroma Klé : ruines bleues du Pavillon Miss General Idea 1984*, 1985, installation, peinture acrylique sur objets de récupération en styromousse, environ 400 x 1000 x 1000 cm; photographe : Wim Riemens. Le travail de General Idea sera remarqué à l'étranger avant d'être reconnu par les galeries et musées du Canada. Lieu : De Vleeshal, Middelburg, Pays-Bas, 1985, *Klub Khroma Klé* sera détruite après l'exposition.

L'attention suscitée en Europe atteste un réel succès. AA Bronson rappelle que la Suisse, l'Autriche et l'Italie auront été particulièrement réceptives à la production du groupe⁴⁸. Parmi les grandes expositions du début de la décennie figure la Biennale de Venise, en 1980. General Idea prend part à l'exposition collective intitulée *Canada Vidéo*. À Venise, le trio présente également *Pilot (Pilote)*, 1977, et *Tube à essai*, 1979. En 1982, dans le cadre de Documenta 7⁴⁹, une importante exposition organisée à Kassel, en Allemagne, il propose *Cornucopia (Corne d'abondance)*, 1982, ainsi qu'une installation qui comprend des constructions peintes et des œuvres sur papier. Cette même année, le groupe présente des œuvres photographiques et une performance à la Biennale de Sydney.

« Notre groupe était tellement ironique, relate Bronson, que personne ne nous prenait très au sérieux, au Canada. Les gens disaient qu'on ne pouvait pas être un groupe et être artistes parce que les artistes ne travaillent pas en groupe. En Europe, au contraire, [...] on a vite retenu l'attention. Comme personnages politiques, voire marxistes, parce qu'on agissait en groupe et de manière consensuelle, à cause des visées critiques de notre travail et, dans une certaine mesure, à cause du volet sexuel, je pense : sans être ouvertement gais, on était pour le moins sexuellement ambigu⁵⁰. » L'accueil de la critique internationale, dont les échos retentissent en Amérique du Nord, influe à son tour sur la façon dont le groupe conçoit son art.

En 1984, la consécration vient sous la forme d'une vaste rétrospective itinérante intitulée *The 1984 Miss General Idea Pavillion (Pavillon de Miss General Idea 1984)*⁵¹. Bronson souligne l'importance énorme, pour la carrière du groupe, de cette exposition qui résulte d'une initiative de deux des musées les plus influents de l'époque : la Kunsthalle Basel et le Van Abbemuseum Eindhoven⁵². Pour le trio, cette rétrospective européenne est l'occasion de réfléchir à sa production passée et de se réorienter. Les trois voient dans le symbolisme de cette année – 1984 – un moment charnière de leur pratique. « On s'était engagé à travailler ensemble jusqu'en 1984, rappelle Felix Partz, et on y était [...]. On se consacrait à cette rétrospective, mais on travaillait aussi à la conclusion d'un projet. Ou peut-être pas⁵³? » General Idea n'est pas encore reconnu aux États-Unis et, selon Bronson, le groupe n'est toujours pas considéré avec sérieux au Canada, malgré une exposition à la Vancouver Art Gallery en 1984⁵⁴.

En 1985, General Idea est attiré par la ville de New York⁵⁵. Bronson insiste sur l'importance de l'exposition de 1986 à l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, dans l'état de New York, et du fait d'être représenté par une galerie new-yorkaise, International With Monument. Le groupe découvre que New York est une plaque tournante des artistes et des conservateurs européens⁵⁶. En 1986, il loue un appartement au 120, 12^e Rue Ouest, puis un atelier dans le quartier des abattoirs. Zontal passe la majeure partie de son temps à New York et Partz, à Toronto, tandis que Bronson voyage entre les deux.

La collaboration se poursuit grâce au téléphone, au télécopieur, à de fréquentes visites et aux expositions⁵⁷. La majeure partie de la production de cette période est créée à Toronto. Au cours des sept années suivantes, de multiples projets internationaux font que les trois passent presque tout leur temps ensemble sur la route. Ils affirment avoir développé au fil des ans un langage propre et un esprit collectif, qui leur permet de travailler ensemble malgré la distance⁵⁸.



GAUCHE : General Idea, *Autoportrait avec objets*, 1981/1982, épreuve argentique à la gélatine, 35,6 x 27,7 cm, tiré à dix exemplaires (dont un seul produit), signés et numérotés, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Les objets représentés avec AA Bronson, Zontal et Partz représentent des œuvres clés de l'iconographie du trio à cette date : un numéro du *FILE Magazine*, une *Robe S.V.*, un caniche et les supports à cocktail *Biens liquides*, *Architectonique* et *Palette magique*. Ce portrait est un reflet de l'orientation que donne General Idea à son art au milieu des années 1980 : une réflexion sur le groupe même. DROITE : General Idea, *École de nuit*, 1989, tirage chromogène (Ektachrome), 95,5 x 76,7 cm, édition de douze exemplaires plus épreuve des artistes, signés et numérotés, collections diverses. Pendant une dizaine d'années à partir des années 1980, General Idea créa une série d'autoportraits où les artistes projettent la notion d'une identité commune. *École de nuit* est un élément de cette série qui comprend également *C pour caniche*, 1983/1989, et *En jouant au docteur*, 1992. Les artistes sont habillés comme des diplômés à la collation des grades. La tonalité gothique de l'œuvre exprime l'horreur de l'épidémie du sida.

PROJETS SIDA

En 1987, la galerie Koury Wingate (auparavant International With Monument), qui représente le groupe à New York, invite le trio à l'exposition conçue au profit de l'American Foundation for AIDS Research (amfAR), qui a lieu en juin de cette année. General Idea crée pour l'occasion *AIDS (SIDA)*, 1987, une peinture qui imite le célèbre *LOVE* peint en 1966 par Robert Indiana (né en 1928), en remplaçant les lettres du mot LOVE par celles du mot AIDS. À partir de cette date, le trio axe la majeure partie de son travail sur le VIH/sida, qu'il traite de manière explicite ou implicite⁵⁹.

Le logo AIDS devient en effet le fondement de nombreuses œuvres du groupe. La plupart sont temporaires, mais d'autres sont destinées à des musées et à des galeries commerciales⁶⁰. Toujours à partir du même logo, le trio crée une abondante série d'affiches, des installations picturales, une sculpture et une animation destinée à l'immense panneau Spectacolor de Times Square, à New York. L'objectif est de nommer l'innommable, de faire du sida un sujet de discussion dans la sphère publique⁶¹.



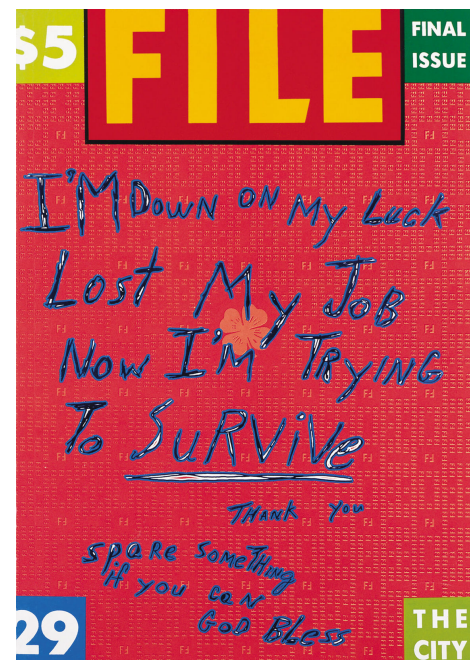
GAUCHE : General Idea, *AIDS*, 1987, acrylique sur toile, 182,9 x 182,9 cm, collection privée. DROITE : Robert Indiana, *LOVE*, 1966, huile sur toile, 182,6 x 182,6 x 6,4 cm, Indianapolis Museum of Art.



La démarche est insolente⁶². À la fin des années 1980, la maladie est taboue et engendre un climat de peur alimenté par une homophobie extrême et généralisée. Au début, en effet, elle est réputée n'affecter que les gais. En 1981, le premier article du *New York Times* sur le sida présente le virus comme le cancer des homosexuels⁶³. La presse diffuse des informations erronées et incendiaires qui nuisent forcément à la cause⁶⁴. La maladie reste mal comprise; à l'époque, on ne connaît pas la gravité ni l'ampleur de la pandémie. Les préjugés sont énormes et largement répandus, même dans la communauté médicale, étant donné l'impact initial du sida parmi la population gaie et le fait qu'il se transmet sexuellement. La maladie a donc une dimension morale à laquelle activistes et artistes tiennent à réagir⁶⁵.

En 1989, General Idea produit le dernier des 26 numéros du *FILE Magazine*, qui aura vécu 17 ans. C'est le début d'une période productive mais difficile. Felix Partz apprend en 1989 qu'il est séropositif pour le VIH et Jorge Zontal reçoit le même diagnostic l'année suivante⁶⁶. Tous deux choisissent de faire connaître leur état. Zontal parle de sa maladie en entrevue sur la chaîne anglophone de Radio-Canada⁶⁷. C'est un geste de poids au vu de la politique de l'époque et de la stigmatisation du sida.

L'état de Partz et de Zontal confère une urgence sans précédent aux projets de General Idea. L'une des grandes expositions au programme des années 1990 est la rétrospective itinérante intitulée *Fin de siècle*, centrée sur les œuvres produites par le groupe depuis 1984 et, surtout, sur les projets liés au sida. Lancée par la Württembergischer Kunstverein de Stuttgart, en Allemagne, l'exposition est présentée en 1992 et 1993 à Barcelone et à Hambourg, puis à Columbus (Ohio), à San Francisco et à Toronto⁶⁸.



General Idea, *FILE Magazine*, « Final Issue, The City », n° 29, 1989, périodique sur papier offset continu, 88 pages plus couverture, reproductions noir et blanc et coloration d'accompagnement, tiré à 1500 exemplaires, collections diverses.

DERNIERS MOIS

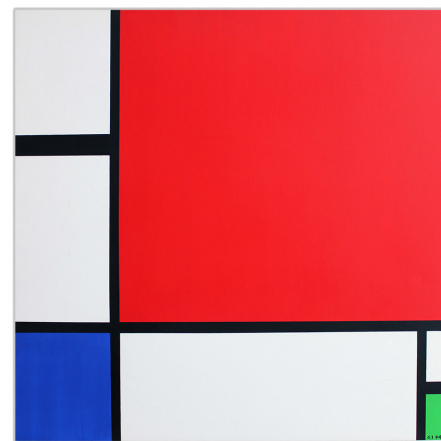
Zontal présente les premiers symptômes à l'été 1993 et la maladie progresse rapidement. Bientôt aveugle, il est confiné à son lit. Chez Partz, le sida se développe plus lentement⁶⁹. Bronson et Zontal quittent New York pour revenir à Toronto. Le trio partage à nouveau un logis, dans un appartement-terrace de l'édifice appelé The Colonnade, au 131, rue Bloor Ouest.

L'espace est de proportions assez généreuses pour accueillir un atelier – car la production ne cesse pas – et l'équipement médical. Avec l'aide de quelques amis proches, Bronson prend soin de Partz et Zontal, qui ont décidé tous deux d'affronter à la maison la maladie, alors fatale⁷⁰. Pendant leurs derniers mois ensemble, les trois réalisent des projets plus modestes, dont des peintures, comme celles de la série *Infe@ted Mondrian (Mondrian ©ontaminé)*, 1994, qui s'approprient en la détournant l'esthétique linéaire épurée des abstractions caractéristiques du peintre néerlandais Piet Mondrian (1872-1944). Au début des années 1990, General Idea est honoré à plusieurs reprises. En 1993, par exemple, la Ville de Toronto lui décerne un prix pour l'ensemble de son œuvre.

Malgré les ravages du sida, le groupe vit à plein régime. Le 29 janvier 1994, il rend hommage à Zontal, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, en donnant une fête dans l'appartement-terrace de la rue Bloor. Plus d'une centaine d'invités y viendront, parfois d'aussi loin que Los Angeles, New York, Zurich, Londres et Amsterdam. Zontal y fait une dernière apparition courageuse. À sa demande, on l'habille comme un noble espagnol en référence à une toile du Greco (v. 1541-1614) intitulée *Le chevalier à la main sur la poitrine*, 1580⁷¹.



GAUCHE : Photo de Jorge Zontal en noble espagnol à la fête donnée pour son 50^e anniversaire, le 29 janvier 1994; photographe : Barr Gilmore. La photo figure sur le carton d'invitation aux obsèques de Zontal, conçu par Barbara Bloom, 1994. DROITE : El Greco, *Le chevalier à la main sur la poitrine*, v. 1580, huile sur toile, 81,8 x 66,1 cm, Museo Nacional del Prado, Madrid.



General Idea, *Mondrian ©ontaminé no 9*, 1994, acrylique sur carton Gator, 51 x 51 cm, McCarthy Tétrault LLP, Toronto.

Pendant les deux derniers mois de sa vie, Zontal est cloué à son lit⁷². Il meurt des suites du sida le 3 février 1994. Partz est emporté à son tour quatre mois et deux jours plus tard, le 5 juin 1994. Cette même année, General Idea reçoit le Prix d'arts visuels Jean-A.-Chalmers à Toronto. Bronson se présente à la cérémonie dans le fauteuil roulant de Zontal, portant la chemise blanche à fraise qu'arborait ce dernier à son cinquantième anniversaire.

En 2012, Bronson explique qu'il s'est d'abord demandé comment il pourrait être artiste hors du groupe⁷³. Certaines de ses premières œuvres solo sont des hommages à General Idea. La plus connue est le portrait de Partz, intitulé *Felix, June 5, 1994 (Felix, le 5 juin 1994)*, 1994. Il s'agit d'une impression numérique en laque sur vinyle aux dimensions d'un panneau d'affichage. L'image représente Partz chez lui, dans son lit, peu après sa mort.

Felix montre Partz tel qu'il a été au cours de ses trois dernières semaines. La photo saisit et dérange. Entouré d'objets favoris, dont un magnétophone, une télécommande et un paquet de cigarettes, il porte une chemise noir et blanc aux motifs exubérants. Sa tête repose sur une pile de coussins multicolores. Selon Bronson, la maladie a fait naître chez lui une prédilection pour les vêtements éclatants. « À l'approche de la mort, il a commencé à porter des couleurs plus vives, toujours plus claires. Il était fou de couleurs et de motifs⁷⁴. » Les yeux enfoncés dans les orbites et les pommettes saillantes expriment éloquemment le trauma du sida. À la fin, Partz est même trop faible pour fermer les yeux. *Felix* est un hommage poignant, un adieu et un témoignage de la ténacité de Bronson, qui choisit de continuer.

Depuis la fin du groupe, encore primé au vingtième siècle, la demande des œuvres de General Idea ne cesse de croître sur la scène internationale. En 2011, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris organise une rétrospective itinérante. Une autre exposition aura lieu en 2016-2017 en Amérique latine, pour souligner la publication du catalogue raisonné de General Idea. Le groupe est aussi l'objet d'expositions d'importance dans des galeries

commerciales, dont celle d'Esther Schipper, à Berlin, qui s'emploie à révéler des aspects de l'œuvre du trio inconnus à ce jour. D'autres, dont Mai 36, à Zurich, et la galerie de Maureen Paley, à Londres, font connaître l'œuvre de General Idea dans les salons artistiques internationaux de même que dans leurs programmes d'expositions. Le trio continue également de figurer sur des palmarès prestigieux. En 2011, AA Bronson accepte au nom de General Idea le titre de chevalier de l'Ordre des arts et des lettres des mains de Frédéric Mitterrand, alors ministre de la Culture de la France.

Bronson poursuit avec succès une pratique artistique individuelle. Il vit actuellement à Berlin⁷⁵.



AA Bronson, *Felix, 5 juin 1994, 1994* (imprimé en 1999), laque sur vinyle, 213,4 x 426,5 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



ŒUVRES PHARES

Les premières œuvres de General Idea parodient certaines formes de la culture populaire, tels les concours de beauté et les magazines photo. Le but : proposer une vision critique et satirique de l'art, de la culture et des médias. En 1987, le groupe reportera son attention sur la crise du sida, détournant à de nouvelles fins des méthodes élaborées au cours des 18 années précédentes.

LE CONCOURS DE BEAUTÉ MISS GENERAL IDEA 1971 1971



General Idea, *The 1971 Miss General Idea Pageant* (Le concours de beauté Miss General Idea 1971), 1971

Médias variés (*mail art*, performance, photographie et documents éphémères),
dimensions variables

Collections diverses, nommément Collection de la succession

Carmen Lamanna, Toronto

Documents conservés au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa

Le concours de beauté Miss General Idea 1971 est l'un des projets conceptuels les plus connus du groupe¹. Cette œuvre associant *mail art* et performance fait partie d'une série de faux concours de beauté créés pour provoquer un questionnement sur le *glamour*, la célébrité et le monde artistique². Le projet est d'ailleurs né d'une œuvre antérieure du trio, intitulée *What Happened* (Ce qui est arrivé), 1970, pièce multimédia dotée aussi d'un volet concours et présentée au Festival of Underground Theatre à Toronto en 1970. Le concours de beauté et le personnage de Miss General Idea sont des pivots de la mythologie du groupe, autour desquels ce dernier articulera de nouvelles œuvres au fil des ans.

Fort d'un réseau d'artistes qui s'étend dans toute l'Amérique du Nord, General Idea trouve seize candidats auxquels il poste des troussees d'inscription destinées aux « finalistes » potentiels. L'invitation promet une chance de remporter « célébrité, plaisir et fortune³ ». Chaque trousse contient le règlement, des documents sur le concours et une robe. Treize artistes répondent⁴ et, prenant la chose à cœur, envoient une photo d'eux, à leur choix, mais vêtus de la robe fournie. Les photos sont exposées à la galerie A Space de Toronto.

L'extravagante cérémonie du couronnement a lieu dans la Walker Court du Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, et le groupe en profite pour présenter une série de séquences tirées précisément d'un concours de ce genre⁵. Tout est soigneusement planifié, y compris musique, discours et prix, et tout est enregistré sur vidéo comme s'il s'agissait d'une émission de télévision, le public jouant le rôle des téléspectateurs⁶. Les juges sont des personnalités respectées du monde artistique, dont Daniel Freedman, David Silcox et Dorothy Cameron. Freedman est l'un des membres d'origine de General Idea, avec lequel il a partagé les appartements des rues Gerrard Ouest et Yonge. Dans les documents du concours, il est présenté comme un acteur, « conseiller en *glamour* de General Idea et star de la spectaculaire production cinématographique de la MGM, *Fortune and Men's Eyes* (*Aux yeux du sort et des humains*)⁷ ». Silcox, qui a dirigé la section des arts visuels au Conseil des arts du Canada, est alors vice-doyen de la Faculté des beaux-arts de l'Université York⁸. Cameron est un critique et conseiller artistique réputé; il fait régulièrement partie des jurys du Conseil des arts du Canada et c'est en partie grâce à lui que Partz a obtenu sa première subvention de cet organisme⁹.

La couronne de Miss General Idea 1971 est attribuée à l'artiste vancouverois Michael Morris (né en 1942), qui profite de l'occasion pour annoncer qu'il s'appellera désormais Marcel Dot. Les juges estiment que sa photo a bien « saisi le glamour, sans y sombrer¹⁰. »



GAUCHE : Vincent Trasov, *Marcel Dot*, 1971, épreuve argentique à la gélatine, 25,4 x 21,6 cm, collection General Idea. Photo soumise par Vincent Trasov, qui propose la candidature de Michael Morris (alias Marcel Dot) au *Concours de beauté Miss General Idea 1971*, 1971. DROITE : General Idea, *Le concours de beauté Miss General Idea 1971*, 1971, affiche, multiple photographique obtenu par sérigraphie sur papier vélin de couleur saumon (édition en dix exemplaires sur papier blanc), 101,6 x 66 cm, collections diverses.



GENERAL IDEA

Sa vie et son œuvre de Sarah E.K. Smith

FILE MEGAZINE, « GLAMOUR ISSUE » 1975



General Idea, *FILE Magazine*, « *Glamour Issue* » (*FILE Magazine*, « *Édition Glamour* »),
vol. 3, n° 1, 1975
Périodique sur papier offset continu, 80 pages plus couverture, reproductions noir et
blanc, encart de 8 pages d'Image Bank
Collections diverses

Créé par General Idea en 1972, *FILE Magazine* sera publié jusqu'en 1989, pour un total de 26 numéros. La couverture plagie le célèbre magazine américain *LIFE*, mais le contenu est tout autre¹. Le titre est d'ailleurs manifestement un jeu avec le mot *life* et une référence évidente à la notion de l'art qui imite la vie et de la vie qui imite l'art. Dans les mots du groupe, *FILE* est « un parasite culturel qui est transporté par le sang des systèmes de distribution commerciaux dominants et qui altère subtilement le corps de l'hôte² ». Regorgeant de « piques et de calembours, et empilant les niveaux cryptiques de faits et de fiction », le magazine est une plateforme riche de multiples facettes grâce à laquelle General Idea diffuse sa propre mythologie³.



Photo publicitaire de quelques numéros de *FILE Magazine* comprenant une double page du manifeste sur le *glamour* dans l'édition appelée « Glamour Issue », vol. 3, n° 1 (automne 1975), p. 20-21, photographe : General Idea

L'« *Édition Glamour* » de *FILE* « fait la lumière sur la nature du *glamour* et son rôle dans notre art », pour reprendre les mots de ses créateurs. L'éditorial annonce d'emblée la dérive entre faits et fiction : « Rien que du mythe, pas de contenu. Ou peut-être l'inverse? » On pourrait en dire autant de toute la pratique du trio.

L'article de fond, intitulé « *Glamour* », est un manifeste en quatorze pages denses, rédigé par General Idea⁴. Il présente les trois collègues comme des architectes. Suivent des collages (l'une de leurs techniques préférées) et des projets du groupe, dont *Artist's Conception: Miss General Idea 1971* (*Vue de l'artiste : Miss General Idea 1971*), 1971. L'article puise à l'œuvre de philosophes et d'écrivains, dont Roland Barthes (1915-1980), William S. Burroughs (1914-1997) et Gertrude Stein (1874-1946)⁵, qui ont une forte influence sur le trio. Les passages choisis sont arbitrairement modifiés, notamment par la substitution du mot « *glamour* » au mot « mythe » dans les textes de Barthes⁶. General Idea justifie l'appropriation en affirmant que le *glamour* passe forcément par le vol⁷. « Nous savions que pour atteindre au *glamour*, il nous fallait plagier⁸. »

Les membres de General Idea rêvent en effet d'être considérés comme *glamour* et d'en profiter pour eux-mêmes, mais reconnaissent que le sujet reste tabou en 1975. « L'article [...] a été écrit à une époque où il était de très mauvais goût de parler de *glamour* dans le monde artistique. C'était bien le dernier sujet qu'il fallait aborder! Comme l'argent et la célébrité, du reste⁹. » L'« *Édition Glamour* » est un parfait exemple du genre de transformation humoristique, voire ironique, d'un concept existant.¹⁰



Détail du manifeste sur le glamour dans l'édition appelée *Glamour Issue*, vol. 3, n° 1 (automne 1975), p. 22-23, photographe : General Idea

SÉRIE FICHES 1975-1979



General Idea, *Showcard Series* (série *Fiches*), 1975-1979

Photographies collées sur sérigraphie avec textes manuscrits, 45,7 x 35,6 cm chacune

Collections diverses, y compris Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, et Collection de la succession Carmen Lamanna, Toronto

La série *Fiches* illustre l'évolution de la mythologie du groupe pendant la première décennie – cruciale – de la collaboration des membres¹. L'œuvre documente nombre des structures conceptuelles qui fondent la production de cette époque et contient les germes des projets subséquents.

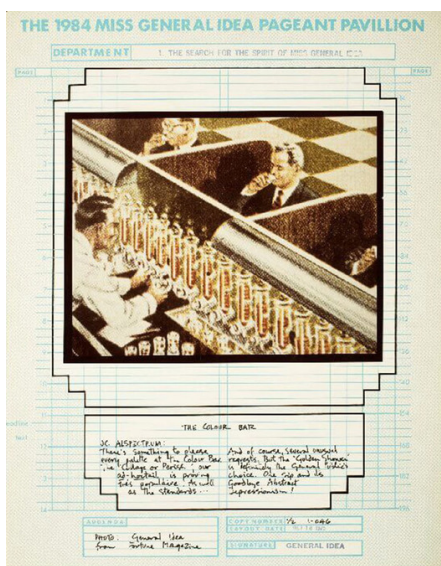
Les fiches de cette série ouverte sont produites par paires et ont toutes la même présentation : grille bleu clair évoquant le montage d'une page de magazine, repères pour les photos et le texte et étiquette précisant section, addenda, numéro d'exemplaire, date de mise en page et

signature². Chaque fiche porte clairement le titre « THE 1984 MISS GENERAL IDEA PAGEANT PAVILLION » (« LE PAVILLON DU CONCOURS DE BEAUTÉ MISS GENERAL IDEA 1984 »), en majuscules, qui relie l'œuvre au projet plus vaste de construction, puis de récupération (après 1977) du pavillon fictif.

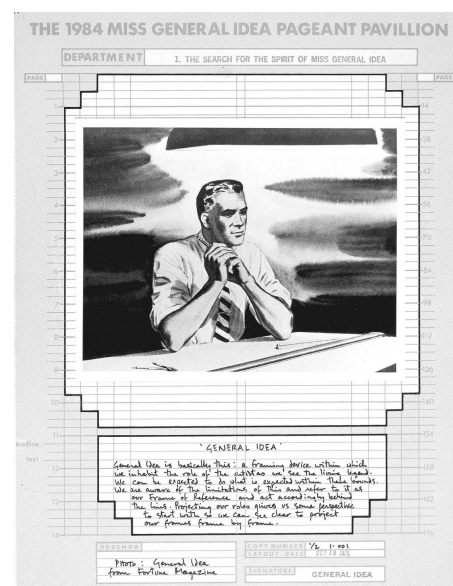
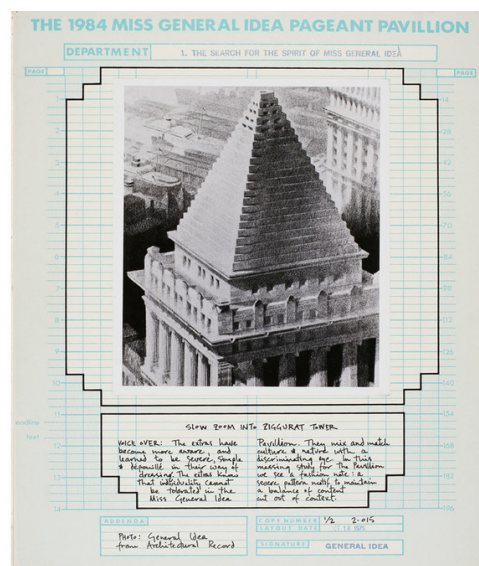
Il s'agit en fait de doubles des fiches de mise en page utilisées par General Idea pour divers numéros de *FILE Magazine*. Estampillée et datée, chacune porte l'étiquette d'une « section » particulière, soit : « 1. Recherche de l'esprit de Miss General Idea »; « 2. Le Concours de beauté Miss General Idea 1984 »; « 3. Miss General Idea 1984 »; « 4. Le Pavillon Miss General Idea 1984 »; et « 5. Cadre de référence ». Ces catégories correspondent aux principaux récits imaginés qui structurent l'œuvre du groupe pendant toutes les années 1970 jusqu'au milieu des années 1980.

Sur chaque fiche, un texte manuscrit des artistes accompagne des photos prises également par eux, dont certaines viennent de magazines populaires. Le groupe les considère comme des œuvres à part entière et non comme des reproductions. Il y a aussi des copies des critiques de l'œuvre de General Idea et quelques photos créées par d'autres pour des réseaux de *mail art*, un moyen imaginé par le groupe pour inviter des collègues à discuter de ses projets. Les fiches présentent donc des images intentionnelles et apprêtées, choisies par General Idea³. Le texte manuscrit renseigne sur le groupe. L'un explique par exemple la manière dont il s'est approprié le rôle d'artiste : « General Idea est essentiellement un cadre dans lequel nous jouons le rôle d'artistes tout en observant la légende à mesure qu'elle se vit. Attendez-vous précisément à ce que l'on peut attendre de nous dans ces limites. »

Sur certaines fiches figurent des textes et des images tirés de projets antérieurs, y compris des performances, des numéros de *FILE Magazine*, et les



GAUCHE : General Idea, 1-046 *Colour Bar*, 1975, épreuve argentique à la gélatine, stylo feutre et sérigraphie sur papier, 45,7 x 35,6 cm, édition de deux exemplaires avec quelques épreuves d'artiste, signés (timbre en caoutchouc) et numérotés, collections diverses, série des *Fiches*, 1975-1979. DROITE : General Idea, 2-015 *Zoom lent sur une tour à ziggourat*, 1975, épreuve argentique à la gélatine, stylo feutre et sérigraphie sur papier, 45,7 x 35,6 cm, édition de deux exemplaires avec quelques épreuves d'artiste, signés (timbre en caoutchouc) et numérotés, collections diverses, série des *Fiches*, 1975-1979.



General Idea, 1-001 *General Idea*, 1975, tirage chromogène, stylo feutre et sérigraphie sur papier, 45,7 x 35,6 cm, édition de deux exemplaires avec quelques épreuves d'artiste, signés (timbre en caoutchouc) et numérotés, collections diverses, série des *Fiches*, 1975-1979.

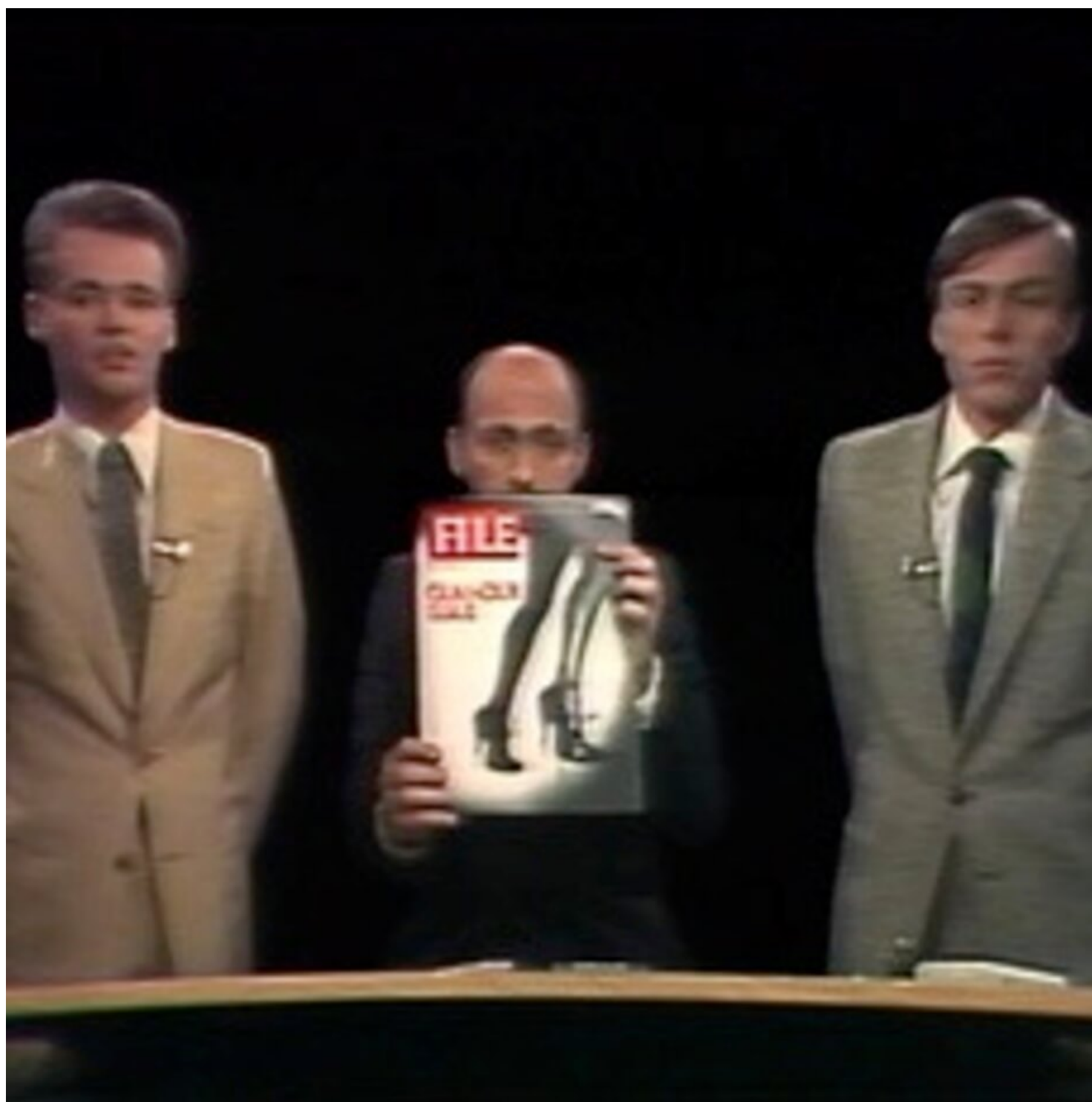


VB Gowns (Robes SV), des tenues réalisées à partir de stores vénitiens et utilisées dans la vidéo *Pilot (Pilote)*, 1977. D'autres encore font allusion à des projets naissants, qui deviendront des œuvres à part entière : *1-046 The Colour Bar (1-046 Mire à barres)*, 1975, par exemple, est antérieure au *Colour Bar Lounge (Salon Mire à barres)* mis en scène dans la vidéo *Test Tube (Tube à essai)*, 1979.

General Idea conçoit les fiches comme un procédé préalable à une exposition : « [la série] illustre à la fois notre démarche et nos projets⁴ ». Les fiches rendent compte du travail et des activités du groupe. Elles représentent, selon la conservatrice Peggy Gale, « un condensé de thèses, une proposition intellectuelle, un journal⁵ ».



PILOTE 1977



General Idea, *Pilot (Pilote)*, 1977

Vidéo, 28 min 56 sec

Collections diverses

Pilote est une commande de TV Ontario, pour une émission de fin de soirée¹. Il s'agit d'une vidéo très structurée, divisée en cinq segments correspondant aux cinq catégories des *Fiches*, 1975-1979. Chacun des cinq emprunte à trois formes visuelles différentes, utilisées en séquences répétitives. Les segments sont regroupés en un montage inspirant, appuyé par une voix hors champ qui décrit le sujet en commençant par les mots « [xx] est essentiellement [...] »². Suit une section de « commentaires d'experts têtes coupées », en l'occurrence Partz, Zontal et Bronson, et une conclusion constituée d'une séquence de trois minutes enregistrée au préalable. Les artistes exécutent l'œuvre en direct et insèrent les segments préenregistrés, qui rappellent les sujets intégrés aux actualités télévisées³.

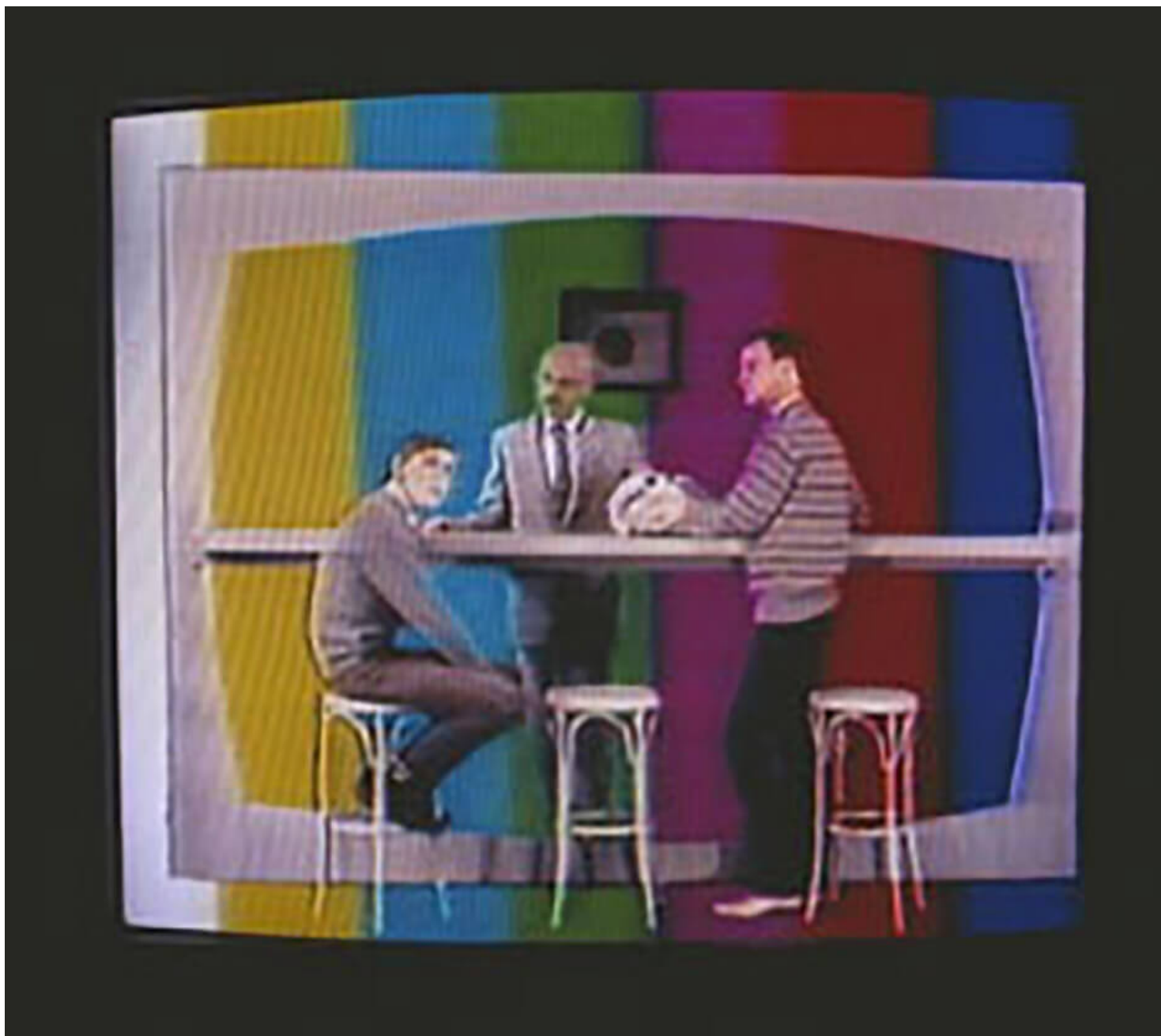
Pilote expose des faits relatifs à General Idea. Les artistes y font remonter leur collaboration à 1968⁴ et expliquent leur intention de travailler ensemble jusqu'en 1984, ce qui, note Zontal, est un « moyen pratique de concevoir l'avenir⁵ ». La vidéo décrit plusieurs projets essentiels de General Idea, dont *FILE Magazine*, que le groupe présente comme son « propre organe médiatique ». L'introduction du *Glamour Issue* raconte la bataille judiciaire entamée par la société Time Life Incorporated, qui reproche au groupe l'appropriation du logo du magazine *LIFE*. La vidéo montre également les VB Gowns (Robes SV), des costumes créés par le groupe à l'aide de stores vénitiens, véritables études architecturales préalables à *The 1984 Miss General Idea Pavillion* (Pavillon Miss General Idea 1984)⁶. D'autres éléments essentiels y figurent, tel *The 1984 Miss General Idea Pageant* (Le concours de beauté Miss General Idea 1984).

Brouillant la frontière entre réalité et fiction, *Pilote* est la clé des œuvres que proposera General Idea à partir des années 1970. La vidéo confirme l'intérêt du groupe pour l'appropriation des modèles de la culture populaire et des médias, tout en faisant connaître les artistes et leur œuvre aux spectateurs. Surtout, elle représente une réorientation de la pratique du groupe : les vidéos précédentes étaient conçues sur le modèle télévisuel, mais à partir de *Pilote*, le trio filmera des séquences qu'il entend réellement diffuser à la télévision⁷.



GAUCHE : Document sur la performance intitulée *Répéter les mouvements* présentée par General Idea dans le Walker Court, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 18 septembre 1975, collection General Idea, photographe inconnu. Apparues pour la première fois pendant la performance *Répéter les mouvements*, les Robes SV sont présentées par les concurrents du concours de beauté. DROITE : Felix Partz portant la Robe SV n° 3 (*Études de masse pour le pavillon n° 3*) à l'hôtel de ville de Toronto, 1975, photographe : General Idea.

TUBE À ESSAI 1979



General Idea, *Test Tube* (*Tube à essai*), 1979

Vidéo, 28 min 15 sec

Collections diverses

Tube à essai (l'anglais *Test Tube* étant un jeu de mots sur l'idée de l'éprouvette et l'emploi du mot « tube » pour désigner la télévision) est une démonstration éloquente de la volonté de General Idea de critiquer les médias en s'appropriant subtilement les formes de la télévision populaire. La vidéo aborde la question du pouvoir des médias et commente de manière prophétique l'art et le commerce. C'est une commande du Stedelijk Museum et du centre de Appel, destinée à la télévision néerlandaise, que General Idea produit pendant une résidence à Amsterdam¹. Les visiteurs pourront la voir exposée en 1979².

Comme la majorité des œuvres produites par General Idea à cette époque, la vidéo *Tube à essai* est reliée à *The 1984 Miss General Idea Pavillion* (*Pavillon Miss General Idea 1984*). Le concours de beauté de 1984 et le pavillon qui lui est associé forment une structure conceptuelle générale, au sein de laquelle General Idea invente le récit des événements dont il rend compte par ses projets artistiques. En l'occurrence, le groupe se concentre sur le *Colour Bar Lounge* (*Salon Mire à barres*) du Pavillon, un site conceptuel dont Jorge Zontal explique la nature : « Nous considérons le *Salon Mire à barres* comme une sorte de laboratoire où nous expérimentons de nouveaux métissages culturels. Nous avons formé un groupe témoin avec des acteurs de la scène artistique pour vérifier l'efficacité de notre cocktail enivrant. » Le concept du *Salon Mire à barres* procure au trio un moyen de discuter des diverses façons de consommer l'art.



General Idea, *Salon Mire à barres*, 1979, aluminium, verre, photos couleur et fiches imprimées; unité murale : 63,5 x 377 cm, unité au sol : 101,3 x 380 x 24 cm; Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

Tube à essai cite plusieurs formes télévisuelles populaires, y compris le magazine d'actualités, le publireportage et l'émission-débat. Le pivot de l'œuvre est le récit (accommodé à la sauce feuilleton) de la vie de Marianne, artiste et mère, qui exécute une série de peintures et s'interroge sur l'opportunité de les exposer³. Elle est tiraillée entre son rôle d'artiste et son désir de réussite. La conclusion laisse croire que la dernière exposition de Marianne est un succès. Les spectateurs voient ensuite la jeune femme entrer au *Salon Mire à barres*, où elle essaie l'un des cocktails offerts dans un tube à essai.

L'histoire de Marianne est entrecoupée de séquences d'artistes discutant médias et culture ainsi que de courtes publicités du *Salon Mire à barres*. Visiblement influencés par Marshall McLuhan (1911-1980), théoricien de la communication selon lequel les médias façonnent les messages qu'ils produisent, les artistes commentent sans détour les formes télévisuelles. Zontal dit : « La télévision n'est pas un vecteur neutre; c'est une sensibilité, une vision, un mode de pensée. »

Les messages publicitaires qui parsèment la vidéo font la promotion d'une gamme de cocktails, dont le *Nazi Milk* (*Lait nazi*). Il s'agit cette fois d'un commentaire sur le lien entre art et commerce. AA Bronson expliquera par la suite : « *Tube à essai* évoque la chosification, et l'artiste comme participant à cette chosification. » La vidéo peut d'ailleurs être lue à la lumière de projets antérieurs comme *The Belly Store* (*Le magasin du ventre*), 1969, qui explorent aussi le concept du commerce.



General Idea, *Tube à essai* de General Idea, 1980, photolithographie sur papier vélin, 61,1 x 45,7 cm, collections diverses.



LAIT NAZI 1979



General Idea, *Nazi Milk (Lait nazi)*, 1979
Œuvres diverses

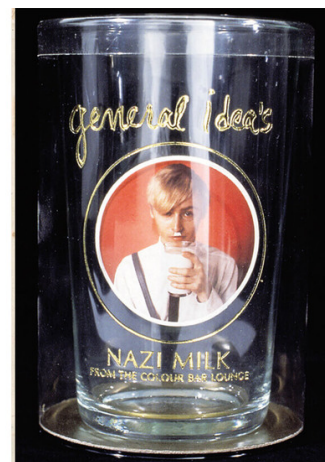
Lait nazi est la conceptualisation de l'antagonisme entre l'innocence et le mal. C'est un excellent exemple de la recherche à laquelle se livre General Idea sur les sujets tabous.

Il apparaîtra souvent et sous diverses formes dans l'œuvre du groupe, toujours par l'entremise d'un jeune homme blond appelé Billy. Les photographies représentent le jeune homme vêtu d'une impeccable chemise blanche sur fond orange vif et portant à ses lèvres un grand verre de lait qui a déjà laissé sur sous son nez une moustache blanche. Le regard suggestif que Billy lance au spectateur est chargé de messages contradictoires. Le lait évoque la santé, de saines valeurs, la nature. La coupe de cheveux et la moustache, en revanche, sont celles d'Hitler. Le jeune homme est d'ailleurs vêtu comme un jeune nazi, révélant des affinités fascistes¹.

Le personnage de Billy est lié au vaste projet de General Idea qu'est *The 1984 Miss General Idea Pavillion* (Le pavillon de Miss General Idea 1984). En outre, le *Lait nazi* figure dans l'un des publiereportages de la vidéo *Tube à essai*, 1979, qui fait la promotion d'une série de cocktails qui sont autant de métaphores politiques. On y voit Billy tenant son verre de *Lait nazi*, tandis qu'une voix hors champ dit : « Billy, que voici, est un garçon, incontestablement. Billy est le mélange parfait. Il tient à sa boisson familière à saveur familiale. Partout, les garçons comme Billy apprennent à connaître cette boisson enivrante qu'est le *Lait nazi*. » Le lait nazi est présenté avec un humour pince-sans-rire comme une boisson familière et omniprésente, qu'on a toutefois peine à voir comme une valeur saine. Le message publicitaire se conclut par la promotion du *Salon Mire à barres* – le bar du *Pavillon Miss General Idea 1984* – et ces mots un peu perturbants : « Il y a de quoi boire pour toute la famille au *Salon Mire à barres*². »

Le multiple *Le livre des cocktails d'ambiance du Pavillon de Miss General Idea 1984*, 1980, reprend la fausse publicité du *Lait nazi*, dont il donne la recette : « Les ingrédients? Rien de bien compliqué. On les trouve dans chaque foyer. » Le livre précise en outre les avantages du produit, qui « fortifie le corps et l'esprit, et bien plus encore³. »

Le *Lait nazi* sera également inclus dans une installation en techniques mixtes appelée *Salon Mire à barres*, 1979, puis diffusé sous diverses formes, dont une affiche, un multiple et, en 1989, une impression numérique sur vinyle. Il est aussi en couverture du numéro de *FILE Magazine* intitulé « *Special Transgressions Issue* » (édition spéciale : transgressions), 1979⁴.



GAUCHE : Arrêt sur image, *General Idea, Tube à essai*, 1979, vidéo couleur, 28 min 15 sec, collections diverses DROITE : General Idea, *Un verre de lait nazi de General Idea au Salon Mire à barres*, 1980, verre avec étiquette autocollante offset dans un boîtier en plastique ornée d'une estampe dorée marquée à chaud; boîte : 15,3 x 10 cm (diam.), verre : 15 x 9,2 cm (diam.); collections diverses, photographe : Thomas E. Moore

LA BOUTIQUE DU PAVILLON DE MISS GENERAL IDEA 1984 1980



General Idea, *The Boutique from the 1984 Miss General Idea Pavillion (La boutique du pavillon de Miss General Idea 1984)*, 1980

Métal galvanisé et plexiglas, multiples divers, imprimés, affiches et publications de General Idea, 153,7 x 339,1 x 259,1 cm

Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto

La boutique du pavillon de Miss General Idea 1984 est une installation qui sert de lieu de vente et joue donc avec les notions d'art et de commerce, tout en remettant en question l'expérience habituelle des visiteurs d'une galerie d'art. Le comptoir tridimensionnel a la forme d'un signe de dollar en métal et est adapté à la vente des multiples et des publications de General Idea. Nombre de ces multiples, fabriqués en même temps que la *Boutique* et spécialement pour elle, rappellent les accessoires utilisés dans la vidéo *Test Tube (Tube à essai)*, 1979. C'est le cas de *Double palette*, 1980, et de *Liquid Assets (Biens liquides)*, 1980, tous deux conçus comme supports pour des verres à cocktail en forme d'éprouvettes ou tubes à essai. Cette intrusion croisée du commerce dans la galerie et de l'art dans le commerce fait douter du musée comme espace pur, que l'achat et la vente n'auraient pas contaminés.

Le pavillon de Miss General Idea 1984 auquel renvoie le nom de la *Boutique* est un édifice fictif dont les artistes prétendent qu'il a été détruit par le feu en 1977. C'est le point de convergence des œuvres produites entre 1977 et 1986. À cette époque, en effet, General Idea crée des projets liés de diverses manières au *Pavillon*, notamment par des reconstructions de l'édifice, la création de fragments comme autant de préfigurations de l'avenir et la mise au jour de vestiges archéologiques. Le passé, le présent et l'avenir du *Pavillon* se confondent. Comme l'explique AA Bronson : « Nous avons brouillé le temps, mélangé passé et avenir. » La *Boutique* est présentée comme un moment à venir du *Pavillon*¹.

Sa fonctionnalité est d'ailleurs le pivot du commentaire que veut formuler General Idea. Quand l'œuvre est exposée pour la première fois à la Carmen Lamanna Gallery, à Toronto, en 1980-1981, il s'y trouve à temps plein un(e) préposé(e) qui assure la vente, ce qui fait partie de l'œuvre, et c'est pourquoi les visiteurs peuvent manipuler les articles en montre. Ailleurs, la *Boutique* est carrément un magasin; ce sera le cas notamment à la foire artistique internationale de Madrid. L'œuvre sera également installée au centre de la boutique de la galerie SPIRAL, à Tokyo. Au 49th Parallel Centre for Contemporary Canadian Art, à New York, enfin, l'installation comprend vendeur (ou vendeuse) et ventes².

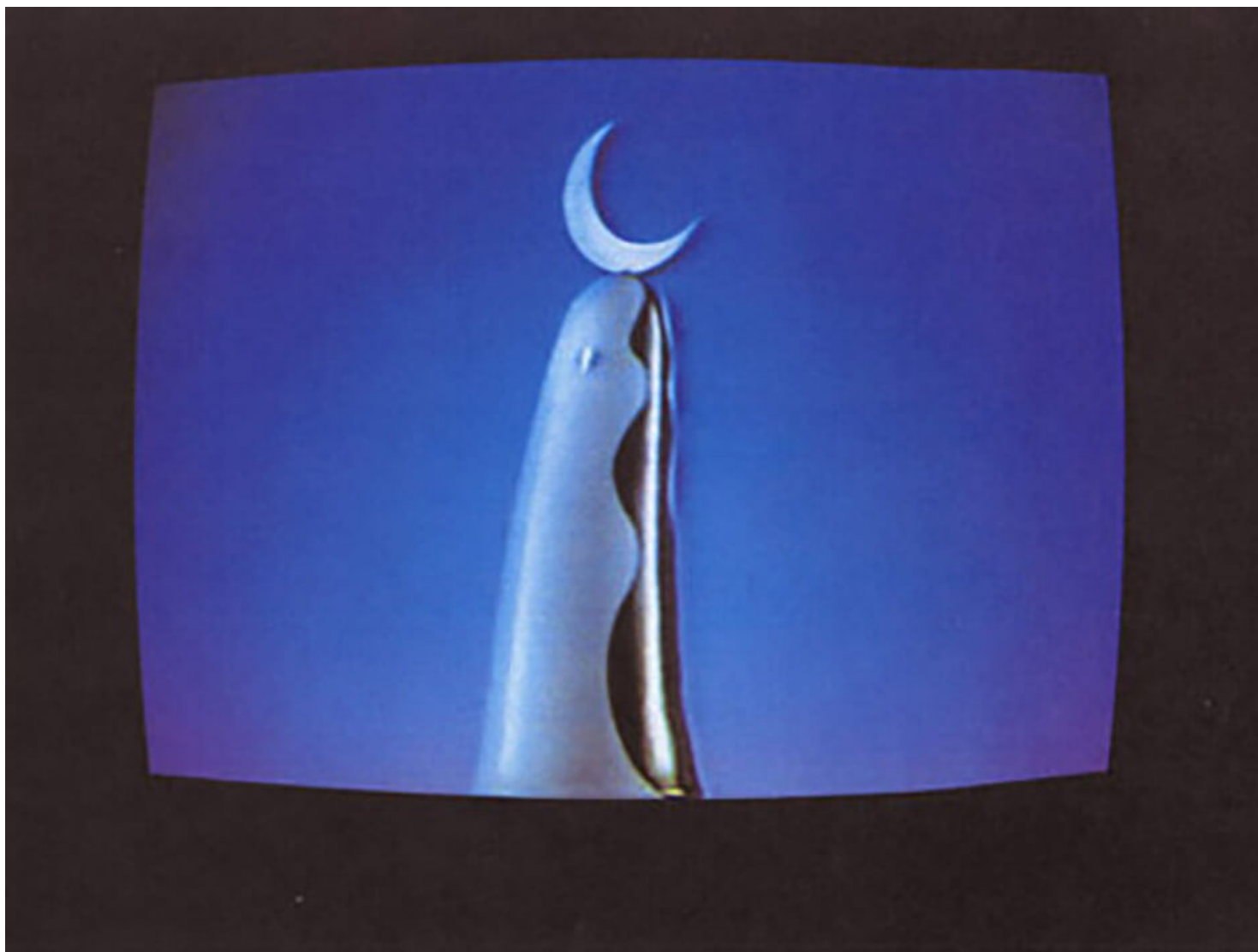
Cependant, il sera parfois impossible de garder à l'œuvre sa fonction commerciale, pour éviter les conflits avec les boutiques réelles des musées ou l'indignité que représente la notion de commerce dans un espace muséal³. Dans certains cas, il n'y aura pas de préposé(e) et il sera même impossible de manipuler les articles, protégés par une vitrine⁴. Lillian Tone, conservatrice, explique que la *Boutique* annonce une tendance maintenant répandue : « Conçue à une époque où le son des caisses enregistreuses semblait encore saugrenu dans l'environnement aseptisé du lieu d'exposition, la *Boutique* présageait l'ubiquité des magasins temporaires dans des espaces naguère dévolus à l'art⁵. »

La *Boutique* se retrouve dans d'autres projets du groupe. « The Special \$ucce\$\$ Issue » (numéro spécial sur le succès) de *FILE Magazine* publié en 1981, par exemple, est conçu comme un encart publicitaire faisant la promotion des stocks de multiples qui y sont offerts. Lillian Tone précise : « La force de la *Boutique* tient pour une grande part à la perception trouble qu'en a le public, qui ne sait pas trop s'il se trouve devant un magasin ou une œuvre d'art⁶. »



Installation, General Idea, *La boutique du pavillon de Miss General Idea 1984*, 1980, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, photographie : General Idea. La *Boutique*, en forme de signe de dollar, est conçue pour vendre des multiples, des affiches, des lithographies et des publications. Lieu de l'installation inconnu.

CORNE D'ABONDANCE 1982



General Idea, *Cornucopia (Corne d'abondance)*, 1982

Vidéo, 10 min

Collections diverses

Sous la forme d'un documentaire muséal, *Corne d'abondance* raconte l'histoire fictive du Pavillon Miss General Idea 1984 et de sa destruction par le feu en 1977. La vidéo fait partie d'une installation intitulée *Cornucopia: Fragments from the Room of Unknown Function in the Villa Dei Misteri of the 1984 Miss General Idea Pavillion* (*Corne d'abondance : fragments provenant de la pièce à usage inconnu de la Villa dei Misteri du Pavillon Miss General Idea 1984*), à laquelle elle emprunte des objets comme les phallus en céramique, qui en deviennent l'imagerie centrale.

Corne d'abondance alterne images statiques et clips, y compris des scènes à l'éclairage et à la couleur variables, des formes phalliques en céramique tournant sur elles-mêmes et des dessins, le tout souvent accompagné de musique. Une voix hors champ nous renseigne sur General Idea, mais le narrateur mine l'autorité de ces propos en multipliant les allusions grivoises et les jeux de mots douteux. La vidéo explique la destruction du *Pavillon*, événement fictif censé s'être produit en 1984, qui permet au groupe de jouer le rôle d'archéologues et de créer les ruines présumées du *Pavillon*. Le narrateur explique que General Idea « a réintroduit la destruction dans le processus architectural ».

Le spectateur peut voir des documents sur le *Pavillon*, notamment des dessins au trait en noir et blanc évoquant les principaux éléments de l'esthétique du groupe, par exemple le motif étagé de la ziggourat, symbole visuel récurrent de son œuvre. Le caniche, comme référence à l'identité sexuelle du trio, est un autre symbole privilégié. Le narrateur souligne justement l'importance de l'animal et, en particulier, « son image banale et veule, son désir d'être pomponné et coiffé avant de paraître en public ». Enfin, la vidéo reprend d'autres icônes et projets, comme le *Colour Bar Lounge* (*Salon Mire à barres*), élément du *Pavillon* mis en scène dans la vidéo *Test Tube* (*Tube à essai*), 1979.



General Idea, *Dévoilement de Corne d'abondance* (fragments provenant de la pièce à usage inconnu de la Villa dei Misteri du Pavillon Miss General Idea 1984), 1982, émail sur placoplâtre, cinq panneaux de 244 x 122 cm chacun, collection d'art de l'Université de Lethbridge. Ce fragment de murale est l'un des nombreux vestiges et objets prétendument rescapés de la destruction fictive du Pavillon Miss General Idea 1984.

Corne d'abondance est significative en ce qu'elle dévoile une bonne part du langage et de l'iconographie exploités par General Idea au début des années 1980, éclairant les multiples niveaux de ces projets autoréférentiels. La vidéo démontre en outre que le trio continue de jongler avec la fiction et la réalité, cette fois en explorant des ruines inventées sous une forme qui suggère l'autorité.

MONDO CANE KAMA SUTRA 1984



General Idea, *Mondo Cane Kama Sutra*, 1984

Peinture acrylique fluorescente sur toile, ensemble de dix, 243,8 x 304,8 x 10 cm
chacune

Collection : succession General Idea

Mondo Cane Kama Sutra est une représentation codée de l'identité sexuelle de General Idea, preuve que les trois artistes combinent sans mal humour et sexualité. Les dix œuvres de la série brossent un portrait symbolique des collaborateurs, typique de leur goût pour l'autoreprésentation. Créées à une époque où la sexualité reste un sujet interdit dans le monde de l'art, les œuvres sont une référence flagrante à l'homosexualité. Le ménage à trois de *Mondo Cane Kama Sutra* est une image juste des trois artistes, dont la pratique artistique est étroitement liée à la vie quotidienne.

Chacun des dix grands tableaux figure trois silhouettes de caniches stylisés de couleur orange, jaune et rose fluorescents dans diverses positions à caractère sexuel. Sur le plan formel, la série est une variation sur les *Rapporteurs* de l'Américain Frank Stella (né en 1936), juxtaposition de toiles brutes abstraites où s'étalent des bandes de couleurs¹.

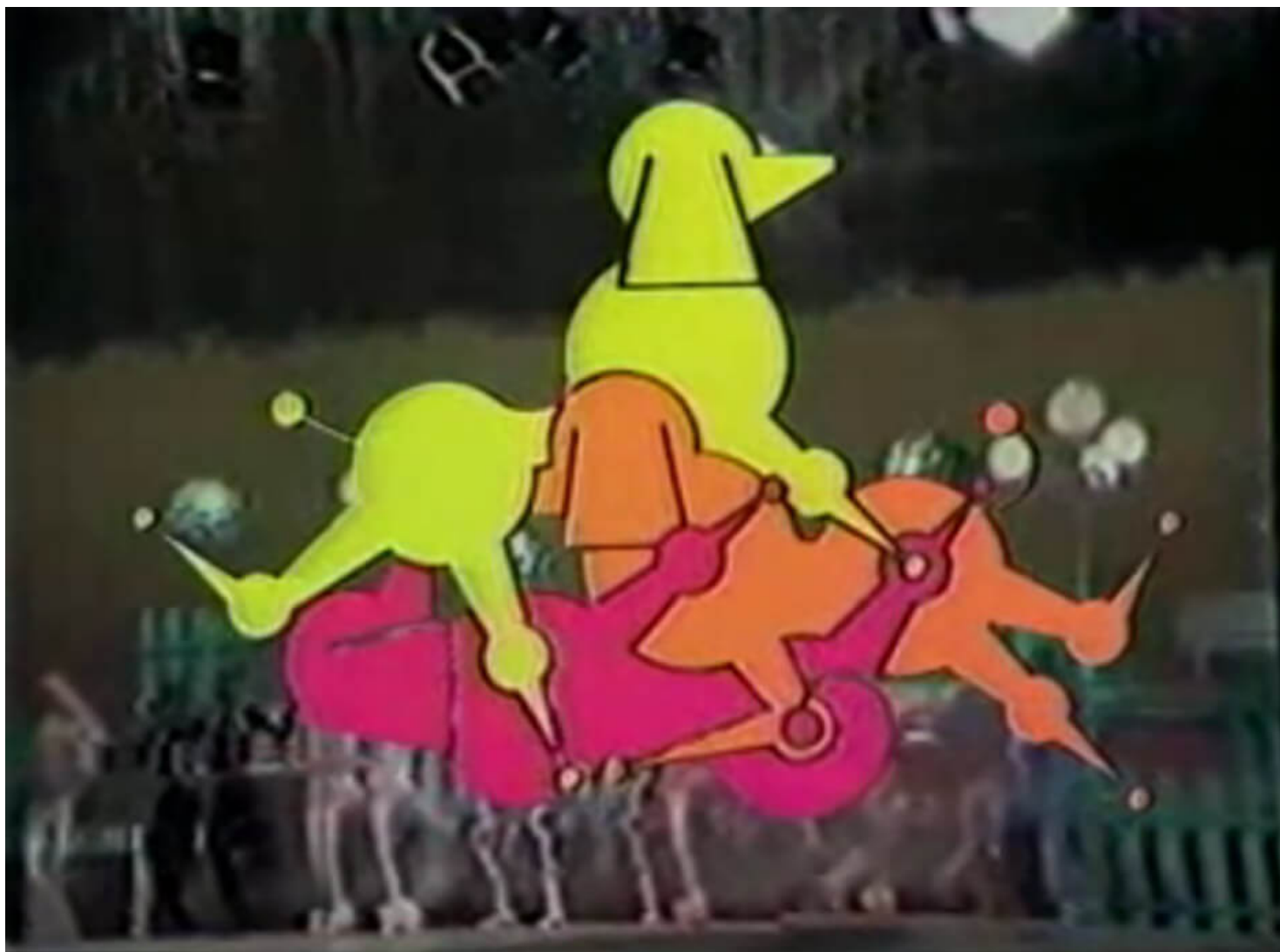
Pendant les années 1980, le caniche sera un procédé formel essentiel du groupe, qui en fait son totem d'artistes homosexuels. Le trio s'en saisit comme d'une icône, à cause de sa présence « banale et veule », et l'emploie pour donner corps à la perception normative des rôles sexuels². Il continuera d'exploiter le motif, notamment dans *P is for Poodle* (*C pour caniche*), 1983-1989, remarquable portrait photographique pour lequel les trois artistes posent déguisés en chiens.



GAUCHE : General Idea, *C pour caniche*, 1983/1989, tirage chromogène (Ektachrome), 75,9 x 63,4 cm, édition de trois exemplaires avec une épreuve d'artiste, collections diverses. DROITE : General Idea, *Mondo Cane Kama Sutra* (détail), 1984, acrylique fluorescent sur toile, 243,8 x 304,8 x 10 cm, collection General Idea. Cette toile est l'une des dix qui composent l'œuvre d'ensemble.

En 1983, *Mondo Cane Kama Sutra* se retrouvera sous le titre *Triple Entendre* (*Triple sens*) dans *Artforum*, prestigieux magazine artistique, ainsi que dans un numéro de 1983 de *FILE Magazine*, la publication créée par les trois artistes, puis dans leur vidéo *Shut the Fuck Up* (*Ferme ta putain de gueule*), 1985.

FERME TA PUTAIN DE GUEULE 1985



General Idea, *Shut the Fuck Up (Ferme ta putain de gueule)*, 1985

Vidéo, 14 min

Collections diverses

Ferme ta putain de gueule est une création commandée par la télévision néerlandaise et destinée au festival Talking Back to the Media (répondre aux médias)¹. La vidéo propose une évaluation humoristique et sincère d'un stéréotype médiatique sur l'artiste. Dynamique et rapide, elle compte trois segments : « Première partie : Mort d'une chauve-souris mauve », « Deuxième partie : Mondo Cane », et « Troisième partie : XXX (bleu) ». Comme dans *Test Tube (Tube à essai)*, 1979, chaque segment est subdivisé par le recours à trois formes distinctes : commentaires d'experts, séquences trouvées et montage inspirant². General Idea s'y penche sur le rôle de l'art dans la société, critique le rapport des artistes aux médias de masse, commente la dépendance de l'art envers le spectacle, le refus des médias de tenir compte de l'intelligence et de l'initiative des artistes et le désengagement présumé de ces derniers à l'égard du monde. Felix Partz rapporte : « On nous veut romantiques, rebelles », tandis que Jorge Zontal tempête : « Je ne vais pas jouer le bohémien de service pour leur putain de bourgeoisie! »

General Idea utilise des extraits d'émissions populaires et de films, qu'il détourne à ses fins ironiques. Dans la première partie, par exemple, le trio s'approprie une scène de la série télévisée *Batman*, où le Joker présente une toile vierge à un concours artistique. Son œuvre suscite d'abord la confusion, mais une fois décrite comme un symbole de la vacuité de la vie moderne, elle vaut à son auteur d'être couronné. General Idea croit que le personnage du Joker est inspiré de l'artiste français Yves Klein (1928-1962), invité au Ed Sullivan Show, une émission de télévision américaine³. Le groupe se sert du clip pour critiquer l'art et la vision de l'artiste comme un génie singulier et torturé, ce qu'il considère comme un spectacle et une tromperie.



Arrêt sur image, General Idea, *Ferme ta putain de gueule*, 1985, vidéo couleur, 14 min, collections diverses. Cette œuvre comporte des éléments récupérés d'un enregistrement de *Batman*, une émission de télévision des années 1960.

La deuxième partie est constituée d'une série de scènes de danse sur fond de musique enlevée et d'abolements. Le caniche, symbole de l'artiste homosexuel dans l'œuvre de General Idea, est au premier plan. Des images de chiens aux couleurs fluo sont superposées à des scènes où des gens déguisés en caniches dansent dans un studio⁴. La séquence est un détournement d'une émission musicale de la télévision italienne⁵. Elle est encadrée de dialogues prestes et truffés de jeux de mots entre Partz et AA Bronson. Bien entendu, les artistes sont déguisés en caniches.

La troisième partie s'ouvre sur une séquence tirée d'*Anthropométries*, une série créée par Yves Klein au début des années 1960, pour laquelle ce dernier chorégraphie des gestes que des modèles féminins exécutent ensuite devant public. Il s'agit pour elles d'enduire leur corps de peinture et de se coller sur une toile⁶. La peinture utilisée est l'International Klein Blue, un bleu intense et mat, invention et marque déposée de Klein. Dans *Ferme ta putain de gueule*, General Idea cantonne Klein dans un rôle de faire-valoir, archétype de l'artiste outrancier, assez proche du Joker de la première partie. Selon Bronson : « Les médias adoraient présenter Klein comme un clown. Avant lui, c'est Picasso et Dali qui avaient tenu ce rôle. Après, ce sera Warhol⁷. » La vidéo est la réponse de General Idea à ce stéréotype; c'est une critique du cliché qui transforme l'artiste en bouffon.

Suit une séquence de la performance de General Idea intitulée *XXX (bleu)*, 1984, expliquée en voix hors champ par les auteurs. *XXX (bleu)* est une appropriation des *Anthropométries* de Klein en mode comique. Bronson, Zontal et Partz tiennent chacun un caniche blanc en peluche, qu'ils trempent dans une peinture de couleur International Klein Blue, avant de monter dans des échelles et d'utiliser les peluches pour peindre de grands x sur des toiles vierges. À Partz d'expliquer ce geste ambigu : « XXX égale poison, XXX pour les baisers, XXX pour une cible, XXX pour une signature, XXX pour une épitaphe. »



General Idea, performance intitulée *XXX (bleu)*, 1984; ensemble de trois acryliques sur toile, 493,5 x 296 cm chacune; ensemble de trois caniches mannequins : paille, fourrure synthétique, acrylique, 74 x 20 x 77 cm chacun selon la taille standard de la race; dimensions d'ensemble : 350 x 988 x 143,5 cm, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Lieu : *Haute Culture: General Idea. A Retrospective 1969-1994*, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 2011-2012

Analyse mordante et humoristique de la relation entre l'artiste et les média de masse, *Ferme ta putain de gueule* constitue un excellent exemple de la façon dont General Idea critique les média, et de sa maîtrise du médium de la vidéo.



SIDA 1987



General Idea, *AIDS (SIDA)*, 1987
Acrylique sur toile, 182,9 x 182,9 cm
Collection privée

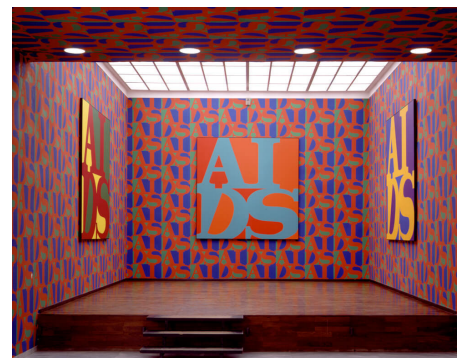
SIDA marque une réorientation lourde de sens dans la pratique artistique de General Idea. Suivront d'autres œuvres axées sur la pandémie du VIH-sida. La toile imite le *LOVE* pop art peint en 1966 par l'Américain Robert Indiana (né en 1928). Pour General Idea, en effet, *LOVE* exemplifie l'esprit de l'amour universel, conformément à l'éthos des années 1960¹. Le rendu en rouge, bleu et vert d'Indiana est omniprésent et se retrouve en porte-clefs, sur des serviettes de table et même sur un timbre-poste des États-Unis². Attiré par la fluidité de l'image qui franchit allègrement les frontières, General Idea peint un tableau similaire, mais remplace le mot *LOVE* par le mot *AIDS* (sida), répondant à l'invitation de la galerie Koury Wingate (auparavant International With Monument) de participer en juin 1987 à une exposition destinée à financer l'American Foundation for AIDS Research (amfAR).

« Notre intention était de faire du logo une sorte de virus », explique Bronson. « Nous voulions qu'il se répande dans la culture et donne de la visibilité au mot sida, pour éviter que le problème soit balayé sous le tapis, comme il l'avait été jusque-là³. » General Idea conçoit le logo *AIDS* dans le cadre d'une campagne de sensibilisation plus large, dont le but est de combattre la honte et la peur qui entourent la maladie. Puis, le trio lui donne diverses formes : sculpture, peinture, papier peint, affiches et multiples⁴. Des campagnes d'affichage s'amorcent un peu partout, notamment à New York, Toronto, Berlin et San Francisco⁵.

La toile de 1987 n'est pas mal reçue, mais l'affiche sera vivement critiquée par une génération plus jeune d'activistes new-yorkais, qui lui reprocheront son hermétisme et l'absence d'information sur le sexe sans risque⁶. AA Bronson reconnaîtra d'ailleurs que « c'était du plus mauvais goût, à ce moment. Mais en un sens, ça nous attirait⁷. » Le sida reste tabou et compte tenu de la pandémie, le logo choque par ses couleurs joyeuses et ses allusions à la promiscuité⁸.



Robert Indiana, *LOVE*, 1966-1999, aluminium polychrome, 365,7 x 365,7 x 182,9 cm, lieux divers. Le *LOVE* d'Indiana apparaît d'abord sous forme de tableaux et de petites sculptures en 1966. En 1970 est fabriquée la première sculpture monumentale sous ce titre, faite d'acier Cor-Ten pour l'Indianapolis Museum of Art. Des sculptures du même type seront ensuite installées partout au monde. Celle-ci se trouve à New York et date de 2000.



General Idea, installation intitulée *AIDS*, 1988-1990, consistant en trois tableaux *AIDS*, 1988, acrylique sur toile, 243,7 x 243,7 cm chacun, accrochés sur Papier peint *AIDS*, 1990, sérigraphie sur papier peint; roulé : 68,6 x 4,6 cm (diam.), déroulé : 457 x 68,6 cm, dimensions d'ensemble variables, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Lieu : exposition *General Idea's Fin de siècle*, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, Allemagne, 1992.



GENERAL IDEA

Sa vie et son œuvre de Sarah E.K. Smith

On ne saurait sous-estimer l'importance et le caractère militant du logo AIDS de General Idea dans cette atmosphère de grande peur et de mystère qui entoure le sida. L'intérêt du trio pour cette maladie prend subitement un tour personnel quand Felix Partz et Jorge Zontal apprennent en 1989 et en 1990, respectivement, qu'ils sont séropositifs au VIH-sida⁹. Le travail de la fin des années 1980 et du début des années 1990 est consacré en grande partie à cette question. Le groupe cesse ses activités en 1994 lorsque Zontal et Partz meurent des suites du sida.

FIN DE SIÈCLE 1990



General Idea, *Fin de siècle*, 1990

Installation, polystyrène, trois blanchons en peluche (acrylique, verre et paille),
dimensions variables
Collection privée, Turin

L'installation *Fin de siècle* est un commentaire poignant de General Idea sur les victimes de la pandémie du sida. Assortie d'une lourde charge émotive, l'œuvre est en outre le dernier autoportrait des 25 années de collaboration du groupe. Elle figure dans l'exposition itinérante éponyme du trio en 1992-1993¹.

Il s'agit d'une installation de grandes dimensions, composée d'au moins trois cents feuilles de styromousse de 120 sur 240 centimètres, qui occupent toute une pièce, et donne l'impression d'un vaste iceberg qui se morcelle. Trois blanchons (des bébés phoques) artificiels se prélassent dans ce paysage glacé. On peut y voir une référence à un paysage romantique du peintre allemand Caspar David Friedrich (1774-1840) intitulé *Le naufrage*, 1823-1824, ou *La mer de glace*, dont l'esthétique inspire au trio une recreation particulière du paysage inhospitalier de l'Arctique. La présence des blanchons en peluche fait penser aux dioramas produits par les musées d'histoire naturelle. *Fin de siècle* est une œuvre des plus émouvantes. Les spectateurs s'interrogent forcément sur la présence des peluches : jouets mignons, simplement, ou prélude d'une catastrophe²? Qui sait quel sera leur sort?



GAUCHE : Caspar David Friedrich, *Le naufrage (La mer de glace)*, 1823-1824, huile sur toile, 96,7 x 126,9 cm, Kunsthalle Hamburg. DROITE : General Idea, *Fin de siècle*, 1994, tirage chromogène (Ektachrome), 79 x 55,7 cm, édition de douze exemplaires plus trois épreuves d'artiste, signés (timbre en caoutchouc) et numérotés, collections diverses.

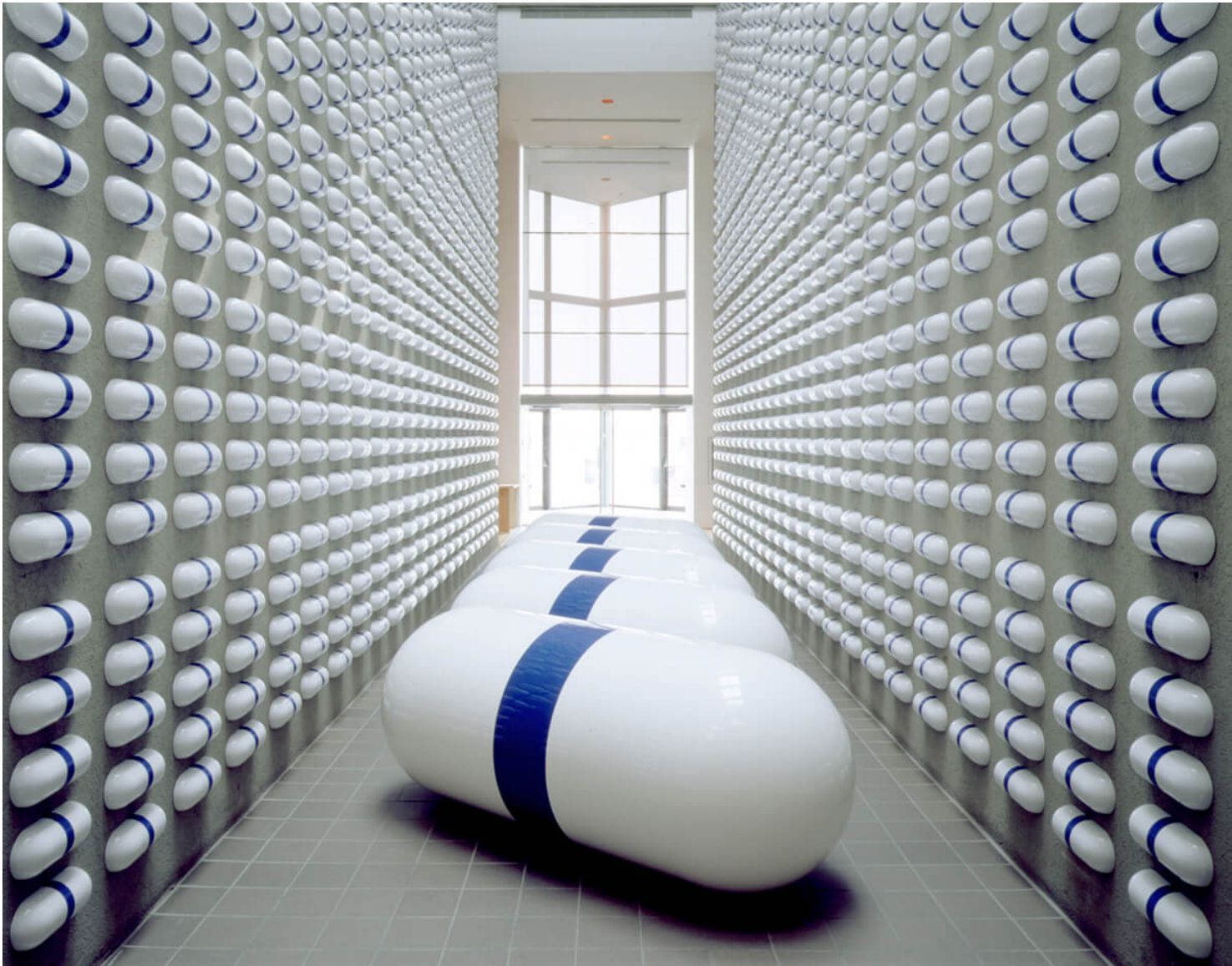


L'installation se prête en outre à une interprétation écologiste plus vaste.

AA Bronson évoque les nombreux sens symboliques des phoques, notant que tandis que les environmentalistes tentent de les sauver, le gouvernement du Canada offre de l'argent pour la mise en mort d'une population qu'il juge être en surnombre³ L'artiste précise que les nappes glaciaires en styromousse ne sont pas moins ambiguës, puisqu'elles sont faites de plastique recyclable mais non biodégradable⁴.

Fin de siècle est aussi un commentaire sur la pandémie du sida : elle a été conçue comme un autoportrait de General Idea, les trois blanchons représentant Felix Partz, Jorge Zontal et AA Bronson. Zontal décrira un trio « à la dérive dans des circonstances qui échappent à sa volonté », faisant allusion à l'incidence de la crise du sida, qui affecte directement les amis et la communauté à laquelle ils appartiennent⁵. L'innocence des blanchons et leur statut d'espèce menacée rappellent que certaines vies ont plus de poids que d'autres. « Il est plus facile d'appeler à sauver les phoques que des enfants atteints du sida », déplore Zontal, « parce que les premiers sont plus mignons que trois homosexuels d'âge moyen⁶ ».

UNE ANNÉE D'AZT 1991



General Idea, *One Year of AZT (Une année d'AZT)*, 1991

1825 gélules en styrène moulé sous vide fixées au mur, 12,7 x 31,7 x 6,3 cm chacune

Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

Une année d'AZT est un coup de projecteur sur la vie avec le VIH. Le groupe crée des gélules en plastique qui représentent un médicament antirétroviral appelé AZT, ou azidothymidine, prescrit à Felix Partz. L'installation comporte 1825 de ces gélules, soit précisément le dosage annuel que ce dernier doit absorber¹.

Homologué en 1987, l'AZT est le premier médicament mis au point aux États-Unis pour traiter les personnes atteintes du VIH et retarder l'apparition du sida. Produisant d'énormes effets secondaires, l'AZT est particulièrement toxique. Les doses initiales sont très élevées, et l'horaire des prises est très rigoureux.

AA Bronson insiste sur le sens particulier que prend cette œuvre pour le groupe, étant donné le diagnostic qui frappe Felix Partz et Jorge Zontal en 1989 et en 1990 : « Notre vie était envahie par les pilules; l'appartement était envahi par les pilules [...] tout comme notre travail². » « Ta montre sonne toutes les deux à quatre heures et tu dois prendre deux ci et quatre ça [...]. L'installation visait à recréer cette atmosphère. À exprimer ce sentiment. À donner une idée bien concrète de ce que c'est que d'être entouré de pilules [...]. C'est une atmosphère très clinique³. »

Une année d'AZT est une installation austère formée de gélules blanches striées de bandes bleues. Le dépouillement et la palette restreinte rappellent les aspects formels du minimalisme. C'est aussi une œuvre calendaire, qui fait réfléchir au passage du temps puisque les gélules sont groupées en doses quotidiennes et mensuelles.

Une année d'AZT s'inscrit dans le pan de l'œuvre de General Idea axé sur le sida. Elle est généralement exposée en compagnie d'une autre installation intitulée *Une journée d'AZT*, 1991, composée des cinq grosses gélules correspondant à la posologie quotidienne. Les gélules en fibre de verre d'*Une journée d'AZT* sont monumentales. Par sa taille un peu supérieure à celle du corps, chacune évoque un cercueil.



General Idea, *En jouant au docteur*, 1992, laque sur vinyle, 225 x 150 cm, édition de trois exemplaires, collections diverses. Au tournant des années 1990, le groupe produit un ensemble d'œuvres qui alimentera abondamment le discours sur le VIH-sida.



IMPORTANCE ET QUESTIONS ESSENTIELLES

Par ses projets conceptuels, General Idea aborde de grandes questions sociales comme la célébrité, les médias de communication, la consommation et la crise du sida. Ses prises de position sur l'identité sexuelle sont avant-gardistes et repoussent les limites du monde de l'art.

Une vision conceptuelle de la collaboration

General Idea adhère à une vision conceptuelle de la pratique artistique. Ses influences sont nombreuses, et l'aspect collaboratif de son travail, en particulier, est le fruit de plusieurs facteurs : le travail performatif des années 1960 issu de courants comme Fluxus, le happening et l'actionnisme viennois; le théâtre d'avant-garde, qui recourt alors abondamment aux techniques collectives; le cinéma de Mike Kuchar (né en 1942), George Kuchar (1942-2011) et Jack Smith (1932-1989), qui font participer leur cercle social à leurs films; et la Factory d'Andy Warhol (1928-1987) où ce dernier et ses amis produisent leur art¹



Documents sur la performance de Jim Dine intitulée *Car Crash (Accident)*, donnée à la Reuben Gallery, New York, le 16 novembre 1960; photographe : Robert R. McElroy. Les happenings de ce type sont des œuvres performatives caractérisées par l'oblitération de la démarcation entre la vie et l'art.

« TROIS TÊTES VALENT MIEUX QU'UNE », proclame en 1978 un numéro de *FILE Magazine*, publication fondée par le groupe en 1972². La déclaration témoigne avec aplomb de la vision commune des membres du trio. L'article explique d'ailleurs leur modèle consensuel : « Nos trois paires d'yeux focalisent sur un même point de vue. D'autres façons de voir sont tolérées autour de la table de conférence, mais en public, la solidarité est essentielle³. » Le message est clair : l'identité du groupe prime l'identité de ses membres. Le groupe adopte « un point de vue unique » et se considère comme une entité unique. Sa démarche égalitaire et coopérative est liée du reste aux valeurs communautaires des années 1960. En outre, le groupe se veut une critique de l'image traditionnelle que le public se fait de l'artiste. À ce sujet, General Idea explique : « Le fait d'être un trio nous a libérés de la tyrannie du génie individuel⁴. »

Du reste, plus qu'une relation de travail, le partenariat qui unit les trois s'étend à toutes les sphères de la vie : « C'était une collaboration plutôt étrange », rappelle Bronson. « On vivait et on travaillait ensemble. C'était une sorte de relation domestique autant qu'artistique⁵. » Le trio attribuera d'ailleurs à cette structure tripartite le succès et la stabilité qu'il connaîtra de 1969 à 1994. Et ses projets conceptuels ainsi que sa méthode collaborative constitueront un héritage fructueux, comme en témoigne la progression de la collaboration artistique qui ne se dément pas⁶.

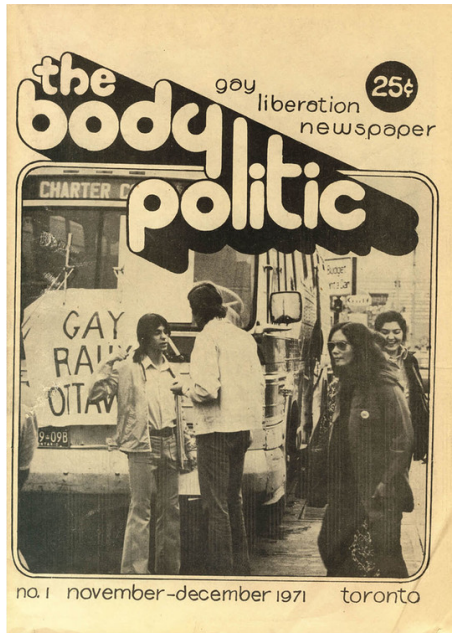


General Idea au repos parmi l'installation *Reconstruire les avenirs*, 1977, techniques mixtes, dimensions globales : 274 x 432 x 1017 cm, Musée des beaux arts du Canada, Ottawa; photographe : Jeremiah S. Chechik. De gauche à droite : Felix Partz, AA Bronson et Jorge Zontal.

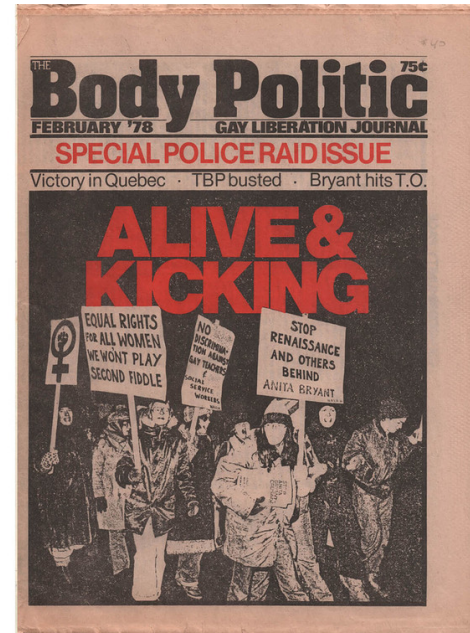
ALTERSEXUALITÉ

Formé de trois hommes ouvertement gais, General Idea joue audacieusement avec les notions de sexe et de sexualité, à travers des performances et une imagerie qui bousculent la représentation de l'identité sexuelle. C'est l'époque de changements majeurs dans les droits des lesbiennes, des gais, des bisexuels et des transgenres en Amérique du Nord⁷. En 1968, juste avant qu'AA Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal fassent connaissance à Toronto, Pierre Trudeau, alors ministre de la Justice, dépose un projet de loi omnibus visant à réformer le droit canadien en ce qui concerne l'homosexualité, l'avortement et la contraception. La loi, qui entrera en vigueur en 1969, aura entre autres effets de décriminaliser l'homosexualité⁸. Cette même année, la ville de New York est secouée par les émeutes du Stonewall, une série de violentes protestations contre un raid de la police dans un bar gai de Greenwich Village.

À Toronto, en 1971, peu après les débuts de General Idea, paraît le premier numéro de *The Body Politic*. Décrite comme le « journal gai de référence au Canada », cette publication phare est très controversée⁹. L'époque est fertile en mouvements d'organisation communautaire et de résistance civile, auxquels appartiennent notamment les pique-niques de la pointe de Hanlan (sur les îles de Toronto) et les marches pour les droits civils¹⁰. Pourtant, malgré ces déclarations ponctuelles, il y a loin de la coupe aux lèvres et les communautés LGBT restent largement en proie à la violence, à la surveillance et à la répression. En 1978, *The Body Politic* est accusé d'obscénité¹¹, ce qui déclenche une grande manifestation à laquelle General Idea participe, en janvier 1979, au moyen d'une performance intitulée *Anatomy of Censorship* (*Une anatomie de la censure*), 1979¹².



GAUCHE : Couverture du premier numéro du magazine *The Body Politic* (novembre-décembre 1971). DROITE : Couverture du numéro spécial du magazine *The Body Politic* intitulé *Special Police Raid Issue* (février 1978).



La lutte pour l'égalité des droits des LGBT se poursuit dans les années 1980. Au Canada, l'opération Savon est un moment charnière à cet égard¹³. Le 5 février 1981, la police torontoise coordonne un raid à grande échelle dans quatre établissements de bains publics de la ville. Résultat : plus de 300 hommes sont arrêtés, dont Zontal¹⁴. L'action soulève un tollé, galvanise les foules dans tout le pays et recadre la lutte pour l'égalité dans le mouvement plus vaste de la défense des droits de la personne¹⁵.

L'art de General Idea doit être interprété dans le contexte de ce changement de valeurs. Certes, la pratique du groupe aborde ouvertement l'altersexualité, mais les critiques esquivent le sujet jusqu'au milieu des années 1980. Dans le monde artistique de l'époque, la sexualité reste taboue. Les artistes ne sont pas vraiment censurés, mais cette facette de leurs projets est tout simplement passée sous silence. Bronson explique : « La sexualité était un sujet, disons dangereux, dans le monde des arts. On ne parlait jamais de sexe. Te présenter comme artiste gai, c'était sonner le glas de ta carrière¹⁶. »

General Idea, en revanche, ne lésine pas sur les références impudentes et ludiques à l'homosexualité. Il suffit de voir des œuvres comme *Baby Makes 3* (*Avec bébé, ça fait trois*), 1984/1989. Dans cet autoportrait photographique, Bronson, Zontal et Partz figurent ensemble au lit, bien bordés jusqu'au menton. Le rose des pommettes et la douce rondeur des visages suggèrent l'innocence et l'infantilisation. Au delà d'une évocation de la famille nucléaire, il faut y voir un gommage des modèles traditionnels¹⁷. La référence à la famille traduit également la nature de la collaboration au sein du groupe, dont la vie domestique et la production artistique sont si étroitement liées.



GAUCHE : General Idea, *Avec bébé, ça fait 3*, 1984/1989, tirage chromogène (Ektachrome), 76,9 x 63,1 cm, édition de trois exemplaires avec une épreuve d'artiste, signés et numérotés, collections diverses. DROITE : General Idea, *Mondo Cane Kama Sutra* (détail), 1984, acrylique fluorescente sur toile, 243,8 x 304,8 x 10 cm, collection General Idea. Cette toile fait partie des dix qui composent l'œuvre d'ensemble.

Bronson se rappelle la volonté du groupe de voir les critiques discuter des œuvres sur le plan de la sexualité. Cette volonté est si ardente que le trio n'hésitera pas à appâter ces derniers « en se faisant sans cesse plus outrancier¹⁸ ». La série *Mondo Cane Kama Sutra*, 1984, par exemple, montre des trios de caniches au néon en pleins ébats sexuels. Le caniche est un symbole majeur dans l'œuvre de General Idea, qui veut en faire l'archétype de l'homosexualité dans la culture nord-américaine majoritaire. Aux dires de Bronson : « Le caniche incarne l'artiste gai¹⁹. » En dépit de l'imagerie indubitablement sexuelle de la série, les critiques font mine de n'y voir qu'une représentation du mode collaboratif du trio. Il faudra attendre 1986 pour qu'ils parlent de General Idea en termes d'identité sexuelle²⁰. Selon Bronson, il s'agit d'un changement d'attitude : « Jusque-là, c'était considéré comme embarrassant ou quelque chose du genre²¹. »

Quand la collaboration prendra fin, avec la mort de Partz et de Zontal en 1994, certains spécialistes de l'époque, dont Virginia Solomon, chercheront à approfondir la dimension sexuelle de l'œuvre du groupe²².

LE MESSAGE, C'EST LE MÉDIUM

General Idea analyse et critique les médias et la culture populaire en s'appropriant les structures existantes, comme les concours de beauté, les magazines et les émissions de télévision et en usant de la parodie, de l'ironie et de l'humour à des fins subversives. Il faut y voir l'influence du Canadien Marshall McLuhan (1911-1980), théoricien de la communication devenu célèbre dans les années 1960 avec ses idées sur la culture populaire, la technologie de la communication et la théorie des médias.

Dans ses textes fondateurs, McLuhan explique comment la technologie de la communication façonne les messages qu'elle contribue à diffuser et influe sur l'organisation sociale. Dans l'essai intitulé *Understanding Media (Pour comprendre les médias)*, 1964, il insiste sur la télévision, et c'est de ce texte que vient l'aphorisme « le message, c'est le médium », devenu depuis largement populaire²³.

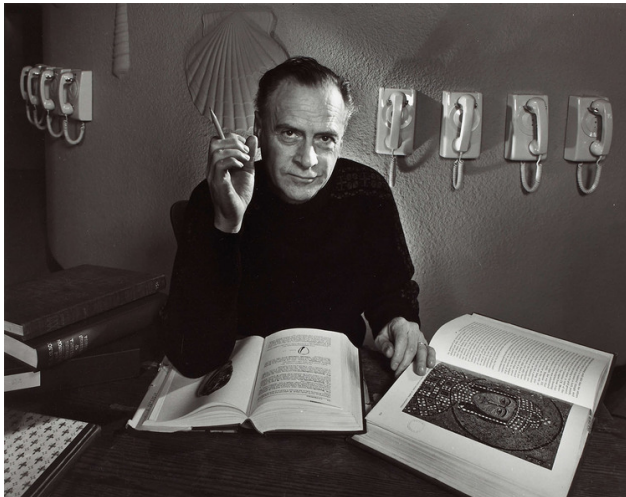
McLuhan influence énormément les membres de General Idea,

fidèles lecteurs de ses nombreux ouvrages dans les années 1960²⁴. Cette influence ne se limite d'ailleurs pas à la réflexion sur les formes télévisuelles : l'idée que les effets sociaux des médias appellent une analyse critique est précisément à l'origine de l'appropriation du concours de beauté. Cette structure élaborée pour la télévision dicte quasiment la forme des œuvres des années 1970 et, en particulier, l'œuvre performative satirique intitulée *The 1971 Miss General Idea Beauty Pageant (Le concours Miss General Idea)*, 1971, qui empruntera également la forme du *mail art*. Le projet permet au trio de décortiquer le culte et les stéréotypes de genre qui sont associés à la célébrité et qui deviendront des thèmes récurrents de son œuvre.

C'est aussi l'appropriation de la culture visuelle qui fonde les productions vidéo comme *Test Tube (Tube à essai)*, 1979, qui réunit les structures du magazine d'information, du publi-reportage et de l'émission-débat. Fait à noter, l'œuvre est créée précisément en vue d'être diffusée à la télévision, comme s'il s'agissait d'un effort pour mieux infiltrer la culture populaire.

L'exploration et l'appropriation des médias populaires s'étendent à l'imprimé. En 1972, le trio crée le *FILE Magazine*, plagiant l'apparence et le logo de *LIFE*²⁵, populaire magazine américain. « Nous voulions quelque chose que tout le monde ramasse au kiosque à journaux en voyant une forme familière... avant de découvrir que ça n'avait vraiment rien de familier²⁶ », explique Bronson.

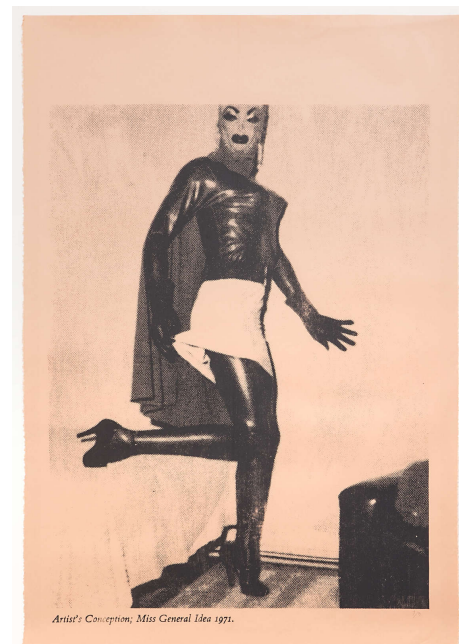
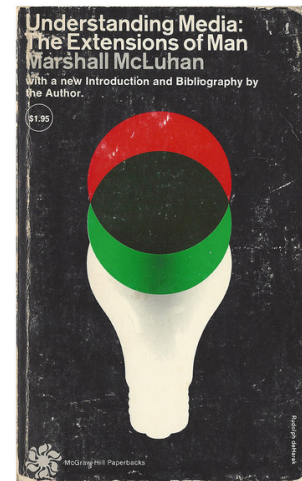
Les œuvres de General Idea qui mettent en relief les artifices médiatiques portent la marque des théories de McLuhan sur les médias et la communication. Bronson commente : « Nous étions des magnats des médias dans un univers de notre invention²⁷. » L'appropriation des formes habituelles des médias et de la culture populaire est le moyen que privilégie le trio pour critiquer et moquer la société contemporaine et ses structures.



GAUCHE : Yousuf Karsh, *Marshall McLuhan (1911-1980)*, 1974 (tirage ultérieur), épreuve argentique à la gélatine, 19 x 24,1 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

DROITE : Couverture de l'édition à couverture souple de Marshall McLuhan.

Understanding Media: The Extensions of Man (Pour comprendre les médias), New York, McGraw-Hill, 1965, dessin de couverture : Rudolph de Harak.

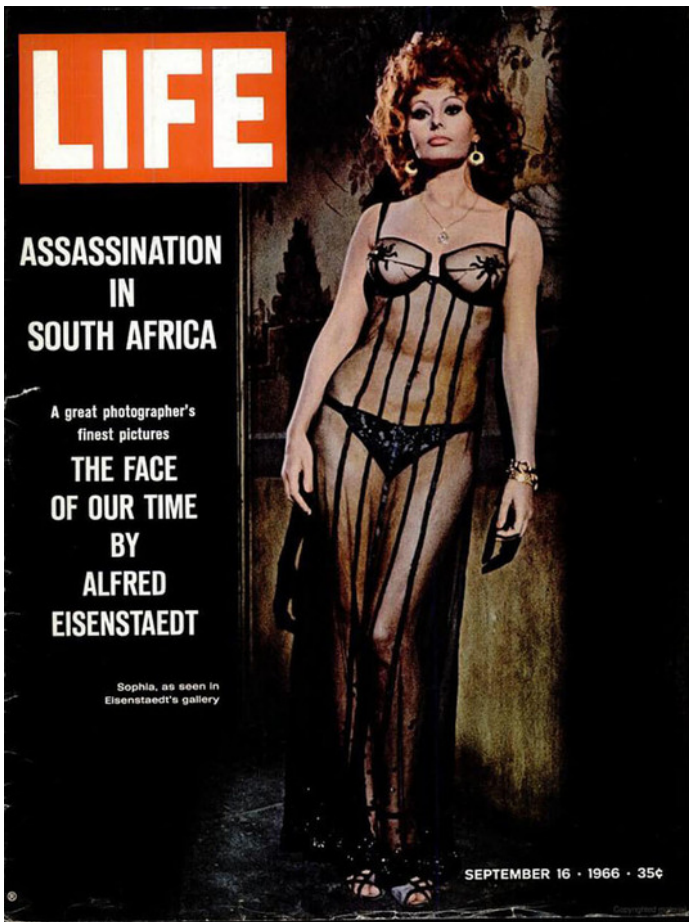


General Idea, *Conception de l'artiste : Miss General Idea 1971*, 1971, sérigraphie sur papier vélin couleur saumon, 101,5 x 66 cm, édition de neuf exemplaires signés et numérotés, collections diverses. General Idea se sert du *Concours de beauté Miss General 1971* comme d'une tribune pour formuler une critique des stéréotypes sexuels et du culte de la célébrité.



GENERAL IDEA

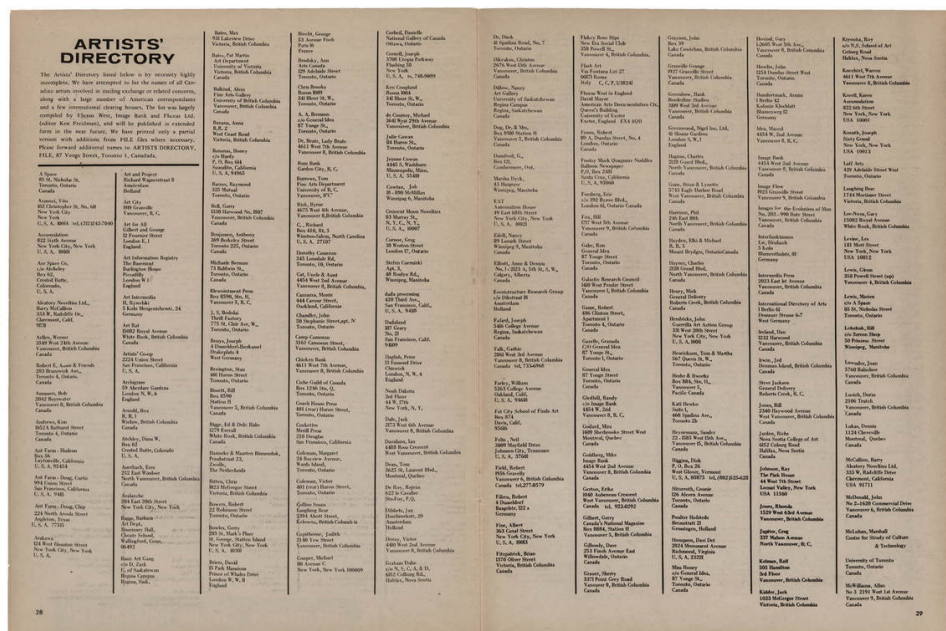
Sa vie et son œuvre de Sarah E.K. Smith



GAUCHE : Couverture du magazine *LIFE*, vol. 61, no 12 (16 septembre 1966) figurant Sophia Loren. General Idea modèle l'apparence et le logo du *FILE Magazine* sur le populaire magazine américain. DROITE : Couverture du *FILE Magazine*, « IFEL Special Paris Issue », vol. 2, no 3 (septembre 1973), périodique sur papier offset continu, 32 pages plus couverture, reproductions noir et blanc, double page centrale, tiré à 3000 exemplaires, collections diverses.

NAISSANCE DE LA SCÈNE ARTISTIQUE CANADIENNE

Vers la fin du vingtième siècle, General Idea participe directement à la création d'une culture artistique canadienne, gérée par les artistes eux-mêmes. Sa contribution emprunte de multiples voies et de multiples formes : le trio prend une part essentielle à la formation du réseau de centres d'artistes autogérés et à l'élaboration de politiques²⁸. Il canalise ses efforts vers deux plateformes : le *FILE Magazine* et Art Metropole, un centre d'artistes autogéré. Les deux initiatives sont aussi des éléments de l'œuvre de General Idea, mais elles servent amplement les projets d'autres artistes.



Double page du « répertoire des artistes » publié dans le *FILE Magazine*, « Mr. Peanut Issue », vol. 1, n° 1 (15 avril 1972), p. 28-29, périodique sur papier offset continu, 32 pages plus couverture, reproductions noir et blanc, encart de huit pages de Dana Atchley, tiré à 3000 exemplaires, collections diverses.

FILE est une publication célèbre fondée par General Idea en 1972. Trente-six numéros seront publiés avant la fermeture, en 1989. Le but, disent ses créateurs, est de procurer « un substitut aux médias de substitution », de jeter des ponts vers des artistes aux inclinations similaires et de promouvoir les intérêts communs²⁹. « L'objectif original était de former une sorte de réseau pancanadien, explique AA Bronson. Il n'y avait pas de débouchés pour le genre d'artistes qui nous intéressaient, et on savait qu'il y avait forcément beaucoup de gens dont on ne soupçonnait même pas l'existence³⁰. »

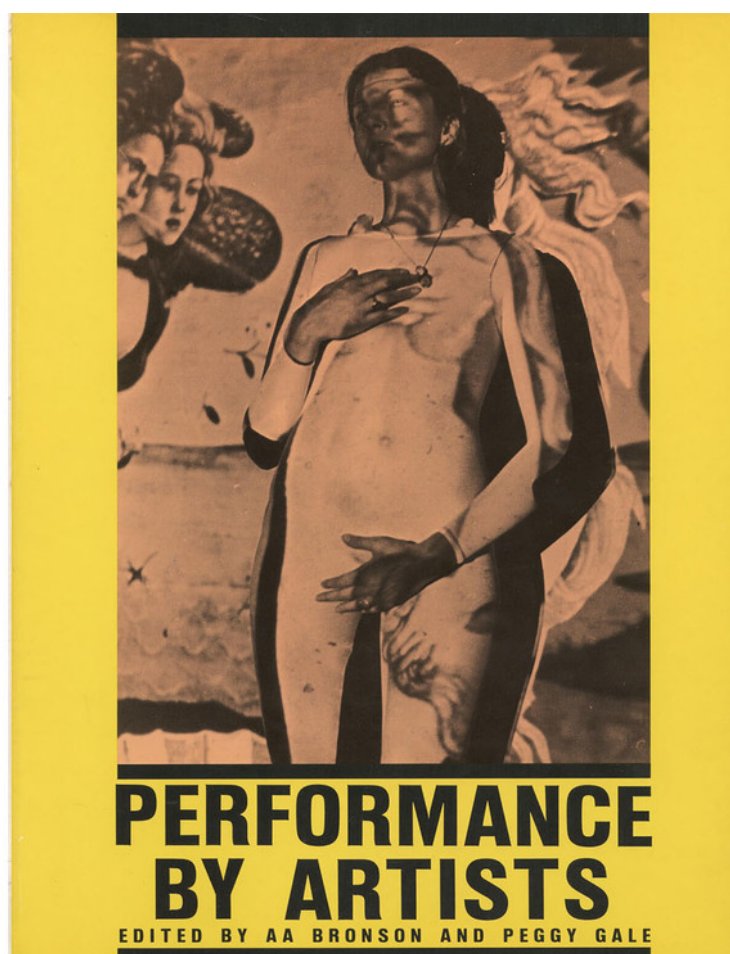
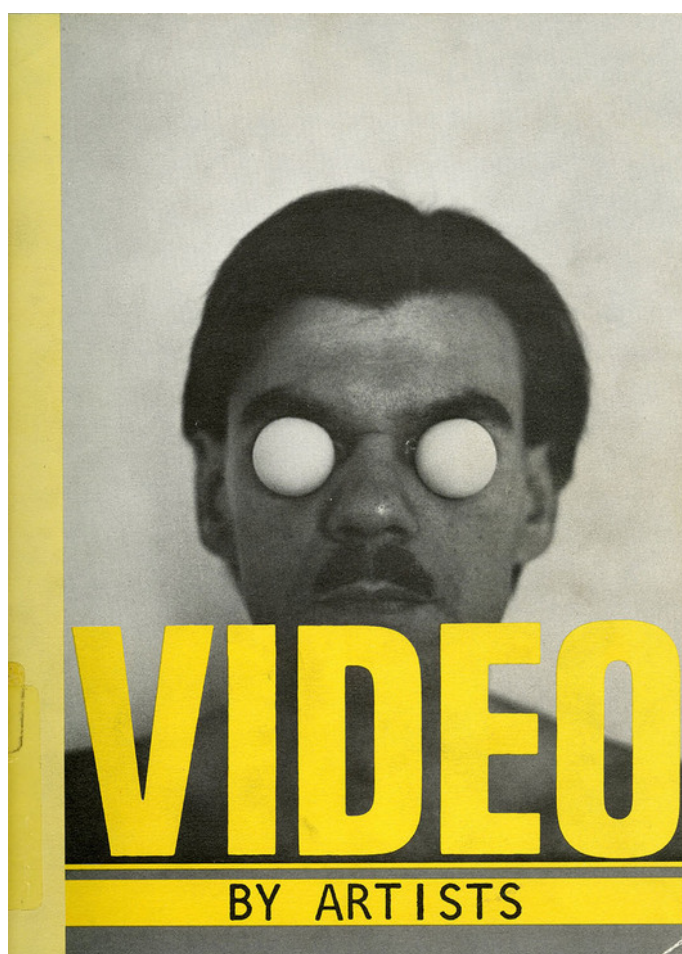
Dans ses premières années, *FILE* favorise la création d'une scène artistique canadienne en contribuant à la diffusion des projets et en publiant des répertoires d'artistes pour mettre les artistes du Canada et du monde en relation. Au milieu des années 1970, la publication privilégie les projets et les champs d'intérêt de General Idea, sans cesser pour autant d'établir des liens entre les communautés artistiques d'Amérique du Nord, d'Europe et du Japon. Andy Warhol (1928-1987) et Joseph Beuys (1921-1986) comptent parmi les premiers abonnés³¹.



Atelier de General Idea et quartier général d'Art Metropole, 241, rue Yonge, Toronto, 1974, photographie : General Idea.

Art Metropole est un centre d'artistes autogéré, également fondé par General Idea, et toujours en fonction, à Toronto. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, de nombreux centres de ce genre émergent au Canada, formant une structure parallèle au système des musées³². Fondés et gérés par des artistes, plusieurs de ces organismes sans but lucratif sont financés par le Conseil des arts du Canada. Ils offrent un espace différent des salles d'exposition. Comme l'écrit Bronson dans son essai « Humiliation of the Bureaucrat » (l'humiliation du bureaucrate), les musées ne représentent pas adéquatement les artistes canadiens³³. Les galeries commerciales sont rares et isolées les unes des autres, et il n'existe pas de salon artistique ni aucun autre réseau commercial établi. Les centres autogérés donnent donc aux artistes les moyens d'être autonomes et constituent une ressource essentielle pour les projets expérimentaux comme la vidéo, la performance et l'art conceptuel, mais également pour des formes plus traditionnelles³⁴. General Idea est très actif sur cette scène naissante de l'autodétermination, qui comprend également Intermedia, à Vancouver. À Toronto, le groupe expose les photos reçues dans le cadre de *The 1971 Miss General Idea Beauty Pageant* (*Le concours de beauté Miss General Idea 1971*), 1971, dans un autre centre d'artistes autogéré, la galerie A Space, fondée en 1971.

General Idea crée Art Metropole en 1974³⁵, un « organisme de renseignement se consacrant à la documentation, à l'archivage et à la distribution de toutes les images³⁶ ». C'est une vaste mission, qui fait justement la force du centre. Art Metropole distribue les livres, les œuvres vidéo et audio, les affiches, les multiples, les t-shirts créés par les artistes et plus encore, en plus de diffuser des écrits sur les nouveaux médias et diverses formes artistiques au moyen, entre autres, d'une série de publications rédigées par des artistes spécialistes de chacun des domaines traités. La série comprend *Video by Artists* (1976) (la vidéo vue par les artistes), *Performance by Artists* (1979) (la performance vue par les artistes), *Books by Artists* (1981) (les livres vus par les artistes), *Museums by Artists* (1983) (les musées vus par les artistes) et *Sound by Artists* (1990) (le son vu par les artistes)³⁷.



GAUCHE : Couverture du livre *Video by Artists*, rédigé sous la direction de Peggy Gale, Toronto, Art Metropole, 1976.

DROITE : Couverture du livre *Performance by Artists*, rédigé sous la direction d'AA Bronson et de Peggy Gale, Toronto, Art Metropole, 1979.

General Idea crée Art Metropole en partie pour loger la quantité de *mail art* et d'objets obtenus par l'entremise de *FILE*³⁸. En réalité, c'est en soi une œuvre d'art et, plus précisément, le centre d'archives et la boutique du musée de *The 1984 Miss General Idea Pavillion* (*Pavillion Miss General Idea 1984*). Felix Partz souligne l'importance de l'organisation pour le groupe : « Sa structure actuelle et sa fonction sont parties intégrantes de notre travail, de notre projet global³⁹. »

Avec *FILE* et Art Metropole, General Idea fait beaucoup pour connecter⁴⁰ la scène artistique canadienne, élaborer le paysage artistique national et donner aux artistes du Canada et d'ailleurs les moyens de communiquer et de partager les fruits de leur travail. Soulignant le rôle joué à cet égard par les publications, les organisations et les centres artistiques autogérés dans les années 1970, Bronson écrit : « Travaillant ensemble et parfois autrement qu'ensemble, nous avons déployé beaucoup d'efforts pour structurer, ou plutôt extirper du sac de nœuds qui encombrait nos cerveaux après les années 1960 des galeries gérées par les artistes eux-mêmes, des vidéos d'artistes et des magazines dirigés par des artistes. C'était le moyen d'arriver à nous voir comme une scène artistique. Et nous y sommes arrivés⁴¹. »

COMMERCE ET CONSOMMATION

Au cours de leurs 25 années de collaboration, les membres de General Idea envisagent la consommation et le commerce sous des angles divers. Ils utilisent d'abord la grande vitrine en façade de leur appartement du 78, rue Gerrard Ouest à Toronto, naguère un magasin, pour mettre en scène une série de faux commerces et détourner le modèle en y présentant une foule d'objets trouvés, dont des poupées et des bijoux bon marché⁴². Les premiers étalages déjouent les attentes de ceux qui les regardent. Longtemps, la porte de la maison reste verrouillée, et un panneau prévient en permanence les acheteurs potentiels que le commerçant sera de retour dans cinq minutes⁴³. La première de ces fausses boutiques est *The Belly Store (Le magasin du ventre)*, 1969, conçu en collaboration avec John Neon (né en 1944). Derrière le comptoir, Zontal vend le *George Saia's Belly Food (Aliments pour le ventre George Saia)*, 1969, des multiples disposés en pyramides comme des conserves.



Jorge Zontal au comptoir de vente du *Magasin du ventre*, 1969, créé en collaboration avec John Neon, 78, rue Gerrard Ouest, Toronto; photographe inconnu.

Suivront, toujours sur le thème de la relation entre le commerce et le monde artistique, des projets comme *Test Tube (Tube à essai)*, 1979, une vidéo qui dénonce la réification et le rôle de l'artiste dans ce genre de système. Comme d'autres réalisations de General Idea, *Tube à essai* mène à des œuvres protéiformes. Dans ce cas précis, explique AA Bronson, « le tournage est devenu le mécanisme de création de tous les accessoires nécessaires à la vidéo, puis à leur production en multiples⁴⁴ ».

Dans la même veine, le trio crée des boutiques, conçues exactement comme des comptoirs de vente au détail dans les galeries et les musées⁴⁵, fruits de son observation du monde de l'art. « Nous assistions au début des mégaproductions et l'entrée des musées dans le monde de l'argent et de la commercialisation », rapporte Bronson⁴⁶. *The Boutique from the 1984 Miss General Idea Pavillion* (La boutique du pavillon de Miss General Idea 1984), 1980, par exemple, est un comptoir en métal galvanisé dont la forme est celle d'un signe de dollar tridimensionnel. On y vend une gamme de multiples créés par General Idea, notamment des objets utilisés dans *Tube à essai*, comme *Magic Palette* (Palette magique), 1980, une palette de peintre métallique servant de plateau à six gobelets d'aluminium, qui s'accompagne d'un livre broché intitulé *The Getting into the Spirits Cocktail Book from the 1984 Miss General Idea Pavillion* (Le livre des cocktails d'ambiance du Pavillon de Miss General Idea 1984).



GAUCHE : General Idea, *Biens liquides*, 1980, prototype d'édition, aluminium, éprouvette en verre, 27,3 17,8 x 7 cm, photographie de Peter MacCallum. Photo publiée en couverture du *FILE Magazine*, « Special \$ucce\$\$ Issue », vol. 5, n° 1 (mars 1981). DROITE : General Idea, *Palette magique*, 1980, objet de récupération composé de gobelets en aluminium anodisé sur palette en métal chromé; objet : 5,5 x 19,7 x 14,5 cm, collections diverses; photographe : General Idea. Cette photo du multiple figurait sur la couverture de l'édition brochée du *Livre des cocktails d'ambiance du Pavillon de Miss General Idea 1984*, 1980.

¥*en Boutique*, 1991, est un autre face-à-face entre General Idea et la consommation. Sa création coïncide avec la montée en puissance du Japon sur la scène économique⁴⁷. C'est une nouvelle variation sur le modèle du magasin. Le stand (où l'on peut parfois acheter des multiples) est créé en vue d'une exposition dans un musée. L'idée suscitera l'intérêt du groupe pendant toute la décennie. La dernière manifestation sera la *Boutique Cœurs volants*, 1994-2001.

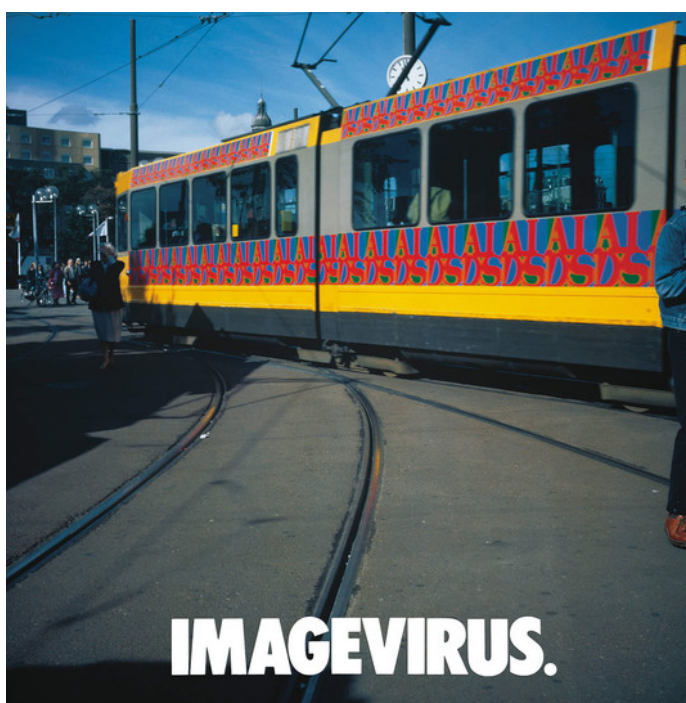
ACTIVISME

General Idea alimente abondamment le discours sur le VIH-sida au tournant des années 1990. Le virage se produit en 1987, avec la création d'une peinture destinée à une campagne de financement pour l'American Foundation for AIDS Research (amfAR). Avec *AIDS (SIDA)*, 1987, les artistes reprennent l'idée de *LOVE*, 1966, une peinture de l'Américain Robert Indiana (né en 1928), en remplaçant le mot *love* par *sida*, le nom de cette maladie que l'on découvre à peine. Cette appropriation ironique est « de mauvais goût, ça ne fait aucun doute⁴⁸ », dira plus tard AA Bronson. À la même époque, d'autres artistes font de la maladie un traitement didactique, nettement différent des visées plus ambiguës de General Idea avec AIDS.

Malgré la réaction initiale, General Idea poursuit avec une série de projets, de l'affiche à la bague en passant par le timbre encreur, tous centrés sur le logo détourné, afin de dénoncer la stigmatisation et la désinformation qui entourent la maladie. Bronson déclare : « Tout ça nous attirait en partie parce que les enjeux étaient nombreux. En plus des problèmes de santé, particulièrement graves aux États-Unis, il y avait aussi la question du droit d'auteur et le consumérisme⁴⁹. » Le groupe continue d'ailleurs de recueillir des fonds pour les organismes de lutte contre le sida avec des initiatives comme *General Idea's Putti* (*Les putti de General Idea*), 1993, une installation à grande échelle créée à partir d'une savonnette du commerce en forme de bébé phoque, déposée sur un sous-verre⁵⁰. Dix mille savonnettes sont assemblées en galerie et mises à la disposition des spectateurs, qui sont invités à donner en échange dix dollars destinés à un organisme caritatif local de lutte contre le sida.



Installation *AIDS*, 1989, acier thermolaqué avec autocollants, stylo feutre et objets divers ajoutés par le public, 201 x 198,8 x 100,5 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa; photographie : Pierre Antoine. Cette vue montre la sculpture à l'occasion de l'exposition intitulée *General Idea's Fin de siècle*, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, 1992. À la gauche de la sculpture, on aperçoit Felix Partz avec deux femmes dont l'identité nous est inconnue.



GAUCHE : General Idea, *Imagevirus* (Amsterdam), 1991, tirage chromogène (Ektachrome), 76 x 50,4 cm, édition de six exemplaires plus une épreuve d'artiste, collections diverses. DROITE : General Idea, *Les putti de General Idea*, 1993, savonnette moulée en forme de phoque sur carton pâte imprimé, 4 x 8,5 cm (diam.), édition de 10 000 exemplaires, certains signés, non numérotés, collections diverses, photographie : Peter MacCallum.

L'activisme de General Idea a une importance qu'on ne saurait sous-estimer. Le sida est alors un sujet tabou, qui génère la peur. John Miller, écrivain et artiste, décrit ainsi le climat de l'époque : « En 1987, en particulier, se déclarer séropositif pour le VIH, ce n'était pas comme se dire gai. Vous pouviez perdre votre emploi et vos amis. Certains voulaient vous mettre en quarantaine. Même les chroniques nécrologiques évitaient toute allusion à la maladie⁵¹. »

À la fin de cette décennie, le travail de General Idea autour du sida acquiert un sens très personnel. L'un des proches amis du groupe (qui a participé à la production de *Going thru the Motions* (*Répéter les mouvements*), 1975-1976, et *Test Tube* (*Tube à essai*), 1979) meurt des suites du sida à New York en 1987. Les trois artistes seront les plus assidus à lui prodiguer des soins pendant les dernières semaines de sa vie⁵². Partz et Zontal apprennent à leur tour, en 1989 et en 1990 qu'ils sont eux aussi séropositifs⁵³. Les deux annoncent publiquement leur état et, jusqu'à leur mort, en 1994, General Idea continue de créer des œuvres d'art sur ce sujet, qui émeuvent et interpellent.



General Idea, *Virus flocon de neige fondant n° 4*, 1992, techniques mixtes, 78 x 63 cm, Justina M. Barnicke Gallery, Hart House, Art Museum, Université de Toronto. General Idea exécutera dix de ces œuvres en techniques mixtes dont le sujet se situe entre un flocon de neige fondante et une vue microscopique du virus de l'immunodéficience humaine (VIH). La neige procède de l'intérêt du groupe à l'égard de l'innocence; elle est liée aussi à son usage de bébés phoques sur une glace qui se craquelle pour symboliser la primauté d'une vie sur un autre.



STYLE ET TECHNIQUE

General Idea photographie, sculpte et peint, mais est particulièrement actif dans des sphères beaucoup moins traditionnelles comme le *mail art*, la vidéo, la performance, l'installation et le multiple. Pendant ses 25 ans de carrière, toutefois, le groupe restera fidèle à une même démarche conceptuelle.

APPROPRIATION

L'appropriation est le fil conducteur de nombre des œuvres de General Idea. Le groupe puise aux formes et à l'esthétique de la culture populaire autant que des beaux-arts, qu'il parodie pour tromper les attentes des spectateurs, en revisitant les formes familières, du concours de beauté au pop art, afin de stimuler la réflexion critique.

Le *FILE Magazine* illustre à merveille l'application du procédé à la culture populaire. Le titre, déjà, imite le nom et l'univers visuel de *LIFE*, magazine photographique américain à grande diffusion. L'imitation, qui va jusqu'à la similarité du logo, fait évidemment réagir *LIFE*, qui poursuit le groupe en justice. Empruntant de même aux médias de tous genres, General Idea met en scène un bulletin d'informations et une conférence de presse dans *Pilot* (*Pilote*), 1977, et se moque, avec *Test Tube* (*Tube à essai*), 1979, des magazines d'information, débats et publiereportages. Le concept du magasin y passe aussi, comme en témoignent ces premières devantures créées au 78, rue Gerrard Ouest à Toronto, et les boutiques, soit la *Miss General Idea 1984 Pavillion Boutique* (*Boutique du Pavillon de Miss General Idea 1984*), 1980, *¥en Boutique* (*Boutique ¥en*), 1989, et la *Boutique Cœurs volants*, 1994/2001.



GAUCHE : General Idea, *Médi@ament miracle*, 1992, installation composée de 5000 ballons en Mylar couleur argent, gonflés à l'hélium, mesurant chacun 25 x 65 x 25 cm (gonflés), édition de trois installations plus une épreuve d'artiste, Museum of Modern Art, New York; photographe : General Idea. Lieu : Stux Gallery, New York, 1992 (où seront exposés simultanément *Tapis magique*, 1992, et *En jouant au docteur*, 1992, également de General Idea). DROITE : Andy Warhol (en collaboration avec Billy Klüver), installation intitulée *Nuages argentés*, 1966 (refabriquée en 1994), pellicules plastiques métallisées gonflées à l'hélium (Scotchpak) mesurant chacune 91,4 x 129,5 cm, Andy Warhol Museum, Pittsburgh. Cette vue est celle de la refabrication des *Nuages argentés* dans le cadre des séries du Warhol Museum présentées à la Mostra SESC de Artes, São Paulo, Brésil, 2002.

Le monde de l'art est lui-même source d'appropriation. Avec *XXX (bleu)*, 1984, le groupe pastiche les gestes d'une performance signée par l'artiste français Yves Klein (1928-1962), utilisant justement l'International Klein Blue, célèbre couleur éponyme. *Magi© Bullet* (*Médi@ament miracle*), 1992, une installation composée de multiples, dans ce cas, un grand nombre de ballons en forme de gélules gonflés à l'hélium, est une appropriation des *Silver Clouds* (*Nuages argentés*), 1966, d'Andy Warhol¹.

Les peintures de General Idea font souvent allusion à des œuvres phares du vingtième siècle. Ainsi de la série *Infe©ted Mondrian* (*Mondrian ©ontaminé*), 1994, qui renvoie aux motifs abstraits qui ont fait la renommée du peintre néerlandais Piet Mondrian (1872-1944). Quant à la série *Mondo Cane Kama Sutra*, 1984, elle reflète entre autres les couleurs et l'esthétique du minimaliste américain Frank Stella (né en 1936). Mais la plus célèbre des appropriations reste le logo AIDS (sida), contrefaçon du *LOVE*, 1966, de l'artiste américain Robert Indiana (né en 1928), icône du pop art. Après une peinture intitulée *AIDS (SIDA)*, 1987, General Idea utilisera le logo dans toute une gamme d'œuvres qui sont autant de commentaires sur la crise mondiale du sida.

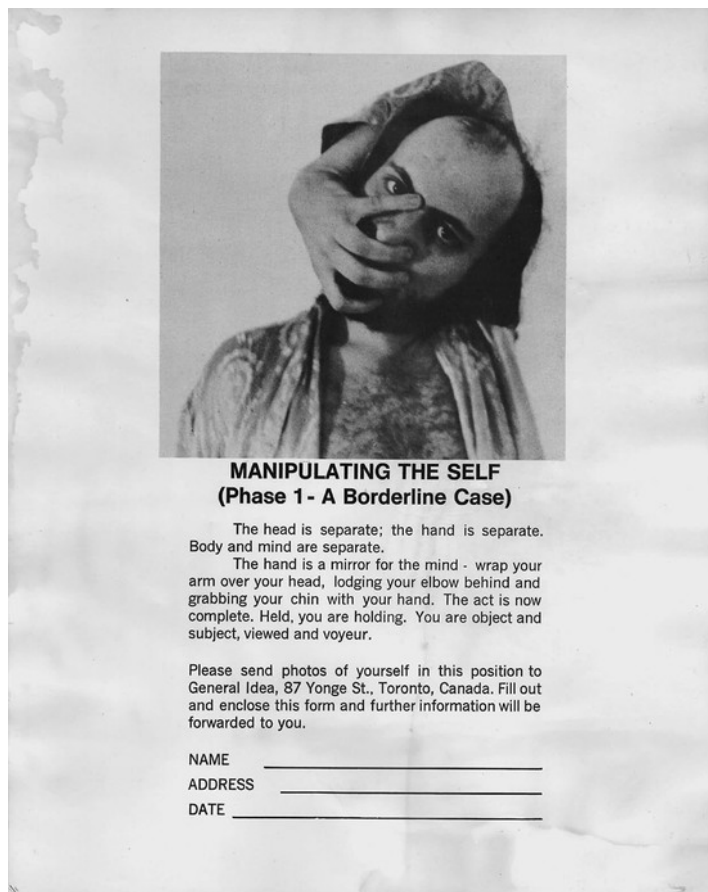
MAIL ART

Le *mail art* (art posté) est l'un des moyens privilégiés par le groupe à ses débuts. Né dans les années 1950, il se pratique encore². Le nom vient de ce que les œuvres sont créées précisément pour circuler par la poste. Elles sont produites à petite échelle et diffusées grâce à des réseaux d'affiliations, semblables aux lettres-chaînes, qui couvrent souvent de vastes distances³.

De fait, General Idea est lié à de nombreux praticiens du *mail art* partout dans le monde. « Nous recevions du courrier de toute l'Amérique du Nord [...], d'Europe, d'Europe de l'Est, d'Amérique du Sud, du Japon, d'Australie et parfois même de l'Inde », rappelle AA Bronson. « Nous en avons reçu de Gilbert & George, de Joseph Beuys, de la Factory de Warhol, de Ray Johnson, de quelques adeptes du Fluxus, et d'autres⁴. » Plutôt associé au pop art, l'américain Ray Johnson (1927-1995) est aussi un protagoniste du *mail art*, dont il crée le premier réseau délibéré, auquel il donne le surnom parodique de New York Correspondance [*sic*] School (école de correspondance new-yorkaise)⁵. General Idea correspond en outre avec le collectif vancouverois Image Bank, fondé par Michael Morris et Vincent Trasov.

Le *mail art* englobe toutes sortes d'images et de textes, mais surtout les images de production de masse, souvent manipulées par collage, timbrage et photocopie. La technique, résolument en marge de la production artistique traditionnelle axée sur une quelconque maîtrise technique, court-circuite, voire rejette, le système des galeries commerciales puisque l'œuvre, diffusée par la poste, crée son propre public. Le *mail art* favorise l'anticonformisme et la démocratisation des formes. Deux slogans populaires qu'ils ont formulés à l'époque – *Collage or perish* (colle ou meurs) et *Cut up or shut up* (découpe-la ou ferme-la) – font écho à l'intérêt du trio pour le détournement d'objets trouvés⁶.

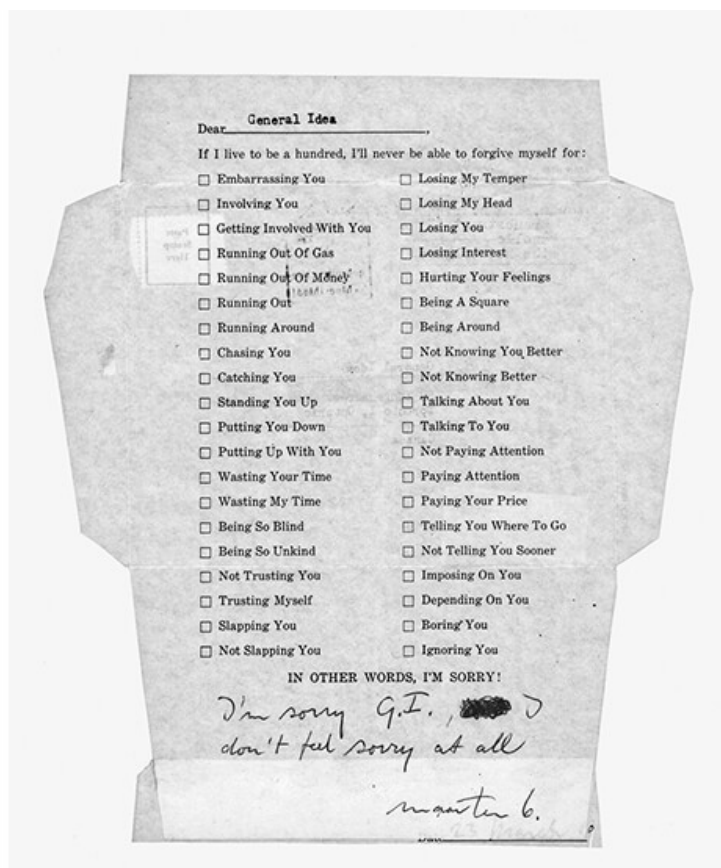
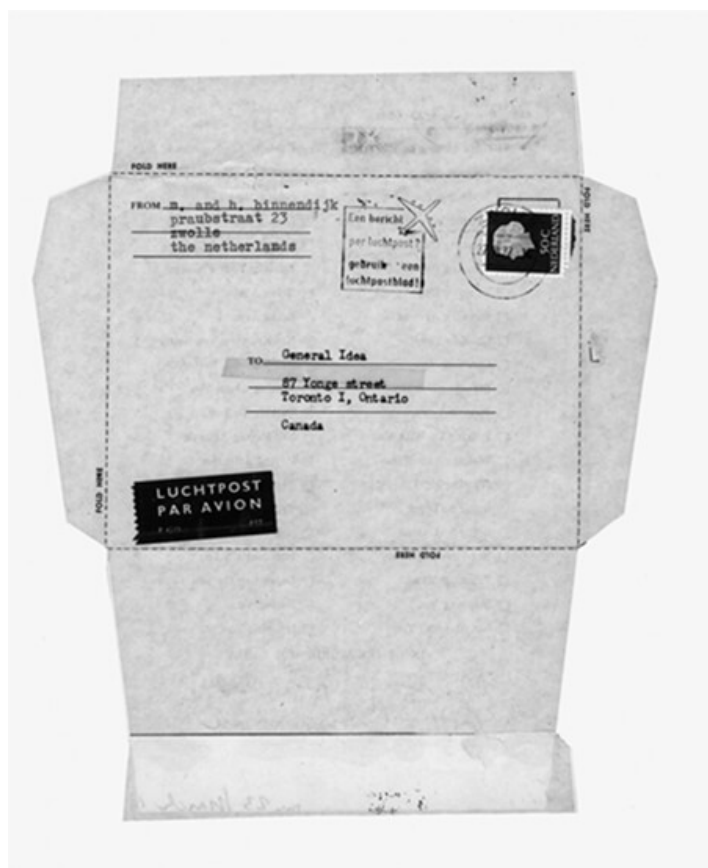
Dear General Idea, If I live to be a hundred, I'll never forgive myself for... (*Cher General Idea, si je vis jusqu'à cent ans, je ne me pardonnerai jamais de...*), 1972, est l'une des premières œuvres de *mail art* de General Idea. Présentée sous forme de questionnaire ou d'apologie en une page, elle génère 43 réponses. Les destinataires sont invités à répondre à l'invite en cochant une ou plusieurs des 40 suites proposées, parmi lesquelles « D'avoir perdu mon temps » et « De ne pas vous avoir mieux connu ».



GAUCHE : General Idea, *Manipuler soi-même (Phase 1 -Situation limite)*, 1970, impression offset sur papier, 25,3 x 20,3 cm, édition d'environ 200 exemplaires, collections diverses. DROITE : General Idea, *Manipuler soi-même (Manipuler la scène)*, 1973, photolithographie offset couleur sur papier vélin, 73,8 x 58,5 cm, édition de 65 exemplaires plus épreuves d'artistes, signés (timbre de caoutchouc) et numérotés, collections diverses.

Les pseudonymes sont l'un des éléments essentiels des réseaux de *mail art*. Il s'agit souvent de véritables jeux d'identité, qui passent par les calembours et des noms illogiques ou saugrenus. C'est ainsi qu'au début des années 1970, les membres de General Idea adoptent progressivement les surnoms AA Bronson, Jorge Zontal et Felix Partz.

The 1971 Miss General Idea Pageant (Le concours Miss General Idea 1971), 1971, est le plus élaboré et le plus connu des projets de *mail art* du groupe. Seize artistes-concurrents sont invités à participer à ce concours de beauté satyrique au moyen de *The 1971 Miss General Idea Pageant Entry Kit (Trousse d'inscription au concours de beauté Miss General Idea 1971)*, 1971. La trousse, présentée dans une boîte marquée d'un logo en sérigraphie, contient *The Miss General Idea Gown (Robe de Miss General Idea)*, 1971, une tenue en taffetas brun que les concurrents doivent revêtir. Les destinataires y trouvent également le règlement du concours et des objets assortis donnant une idée de l'histoire (réelle et inventée) de l'événement. Treize artistes répondent à l'invitation et présentent des photos d'eux-mêmes (ou de mannequins) arborant la robe, qui seront évaluées par les juges du concours⁷.



GAUCHE : General Idea, *Cher General Idea, si je vis jusqu'à cent ans, je ne me pardonnerai jamais de...*, 1972, impression offset sur papier bond, 28 x 21,5 cm, édition d'environ cent exemplaires, non signés et non numérotés, photographe : The Gas Company.
DROITE : General Idea, *Cher General Idea, si je vis jusqu'à cent ans, je ne me pardonnerai jamais de...*, 1972.

Dans les années 1960 et 1970, publications et bulletins divers permettent aux artistes du *mail art* de se trouver les uns les autres. C'est une forme d'art qui non seulement atteint de nouveaux publics, mais documente les projets en cours. Les premiers numéros du *FILE Magazine*, fondé par General Idea en 1972, présentent les œuvres d'artistes marquants comme Ray Johnson et Robert Cumming (né en 1943)⁸. *FILE* est incontournable : le magazine comporte en effet un répertoire des adresses postales des artistes intéressés par les réseaux de correspondance et publie les listes des demandes d'images d'Image Bank jusqu'en 1975, invitant les artistes à fournir les leurs et à utiliser celles de la banque pour en favoriser la circulation. Au milieu des années 1970, *FILE* devient progressivement un projet artistique en soi, abandonnant sa fonction de bottin du *mail art*. Cette réorientation reflète l'évolution générale de ce courant⁹.



General Idea, *Trousse d'inscription au concours de beauté Miss General Idea 1971*, 1971, techniques mixtes, dimensions inconnues, édition d'environ 16 exemplaires, non signés et non numérotés, éléments des trousseaux originales, collections diverses.

General Idea n'en continue pas moins de collectionner le *mail art* par l'intermédiaire d'Art Metropole¹⁰, un centre d'artistes autogéré, fondé par le trio en 1974 à Toronto. Créé entre autres pour absorber le volume de *mail art* et d'objets collectionnés par General Idea grâce à *FILE*, il existe toujours. Comme *FILE*, d'ailleurs, Art Metropole fait la promotion d'autres artistes, au Canada et à l'étranger, et suscite des réseaux et partenariats nouveaux.

ART VIDÉO

La vidéo reste un pivot de l'œuvre de General Idea pendant les 25 années de collaboration des trois artistes. C'est une forme étroitement liée à l'intérêt de ces derniers pour les performances, et celles-ci seront justement l'objet de quelques vidéos du groupe dans les années 1970.



GAUCHE : General Idea filmant *Documentation relative à Lumière allumée*, 1971-1974; au premier plan, Jorge Zontal, et à l'arrière-plan, Felix Partz, filmant avec une Sony Portapak; photographie : AA Bronson. DROITE : Arrêt sur image, General Idea, *Vidéo au double miroir (situation limite)*, 1971, vidéo noir et blanc, 5 min 50 sec, collection General Idea.

L'avènement de la Sony Portapak permet à une personne seule de porter et d'utiliser un magnétoscope. La portabilité de l'appareil stimule l'usage de la vidéo parmi les artistes. Les membres de General Idea sont captivés par cette nouvelle technique, qu'ils utilisent pour filmer *What Happened (Ce qui est arrivé)*, 1970. En fait, le groupe recourt à la vidéo précisément pour documenter la performance portant ce titre, de même que *The 1970 Miss General Idea Beauty Pageant (Le concours de beauté Miss General Idea 1970)*, 1970, tous deux présentés au Festival of Underground Theatre. L'installation *Ce qui s'est passé* comporte une projection périodique des images tournées pendant la performance ainsi qu'un dispositif de tournage en circuit fermé. Le Portapak reste l'instrument d'autres projets de l'époque, dont *Light on Documentation (Documents relatifs à Light On [Lumière allumée])*, 1971-1974, exploration de l'espace en noir et blanc à l'aide de miroirs et de sources lumineuses. À partir des séquences filmées pendant *Documents relatifs à Light On (Lumière allumée)*, General Idea crée *Double Mirror Video (A Borderline Case) (Vidéo au double miroir [situation limite])*, 1971, qui dure à peine plus de cinq minutes. C'est aussi avec le Portapak que General Idea enregistre *The 1971 Miss General Idea Pageant (Le concours de beauté Miss General Idea 1971)*, 1971¹¹.

Le trio s'inspire entre autres de deux œuvres de Kenneth Anger (né en 1927) : *Eaux d'artifice*, 1953, un court film expérimental, et *Inauguration of the Pleasure Dome* (*Inauguration du dôme du plaisir*), 1954¹². Les œuvres du Canadien Michael Snow (né en 1928) sont une autre source d'influence, et notamment le célèbre film expérimental intitulé *Wavelength* (*Longueur d'onde*), 1967¹³. Les *Flaming Creatures* (*Créatures flamboyantes*), 1963, de Jack Smith (1932-1989) et l'essai que Susan Sontag (1933-2004) publie en 1964 sous le titre « Le style Camp » aideront également les membres General Idea à façonner leur

propre vision du « camp », cette tendance à « l'artificiel et à l'outrancier¹⁴ ». Bronson explique : « Ces films nous ont essentiellement montré qu'il ne fallait pas éviter le "camp" ni en avoir honte, mais au contraire en embrasser l'idée¹⁵. »

Au moment de se pencher sur la trame narrative de *The 1984 Miss General Idea Pageant* (*Le concours de beauté Miss General Idea 1984*) et de *Pavillion* (*Pavillon*)¹⁶, qui lui est associé, le groupe utilise à nouveau la vidéo pour faire progresser la fiction de Miss General Idea. *Blocking* (*Encadrement*), 1974, présente des séquences d'une performance au Western Front, un centre d'artistes autogéré de Vancouver, où General Idea répète les interventions du public, y compris réactions et sortie, en préparation du concours.

Ce dernier est également cité dans la vidéo *Cornucopia* (*Corne d'abondance*), 1982, qui présente les ruines du pavillon. En 1977, en effet, General Idea annonce que le pavillon a été détruit par le feu. *Corne d'abondance* emprunte au style documentaire muséal pour relater la catastrophe fictive de *The 1984 Miss General Idea Pavillion* (*Pavillon de Miss General Idea 1984*). Tandis qu'une voix hors champ aligne calembours et allusions grivoises sur un ton docte, la vidéo montre des phallus en céramique qui tournoient, des dessins de caniches et des ziggourats. Certes, ces fragments et ces images reconstituent l'histoire du pavillon, mais ils évoquent plus généralement l'œuvre d'ensemble de General Idea par des allusions à d'autres projets du groupe, y compris *Colour Bar Lounge* (*Salon Mire à barres*).



Arrêt sur image, Michael Snow, *Longueur d'onde*, 1966-1967, film 16 mm, couleur, son, 45 min, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa



General Idea, *Corne d'abondance* : fragments provenant de la pièce à usage inconnu de la Villa dei Misteri du Pavillon Miss General Idea 1984, 1982-1983, installation vidéo, éléments divers et enregistrement vidéo *Corne d'abondance*, 1982; dimensions d'ensemble de l'installation : 243,8 x 426,7 x 243,8 cm, San Francisco Museum of Modern Art; photographe : General Idea. Lieu : inconnu.

Nombre des projets vidéo de la fin des années 1970 et des années 1980 s'attaquent à la télévision, dont General Idea entend détourner les productions les plus courantes. *Pilot* (*Pilote*), 1977, *Test Tube* (*Tube à essai*), 1979, *Loco*, 1982, et *Shut the Fuck Up* (*Ferme ta putain de gueule*), 1985, sont créés pour être largement télédiffusés, conformément à la logique de General Idea qui est d'« infecter le système¹⁷ ». *Pilote*, par exemple, suit la structure d'un bulletin de nouvelles pour annoncer l'adoption, par le groupe, du procédé des concours de beauté et incorpore certaines séquences de répétitions avec public déjà filmées. *Tube à essai* pirate aussi quelques schèmes télévisuels populaires, dont le magazine d'information, le publiporpage et l'émission-débat.

General Idea contribue au développement et à la diffusion de l'art vidéo au Canada, surtout par la création, en 1974, du centre artistique autogéré Art Metropole, à Toronto. Le centre, qui existe encore, conserve et distribue les vidéos d'artistes à une époque où bien peu d'organismes le font¹⁸. Il publie le livre *Video by Artists* (1976), une étude fondamentale sur l'art vidéo au Canada signée Peggy Gale, auteure et conservatrice spécialisée dans les arts médiatiques¹⁹. Les artistes de General Idea ne perdront jamais cet intérêt pour la vidéo, et leurs productions suivront d'ailleurs le développement technique de ce support.

PERFORMANCE

La performance, que l'on appelle aussi art corporel dans les années 1960, utilise le corps comme instrument politique, et suit les principaux courants de l'évolution du théâtre alternatif²⁰.

Les membres de General Idea se rencontrent à Toronto, à Theatre Passe Muraille, troupe de théâtre progressiste fondée en 1968 par Jim Garrard, dont l'objectif est d'éliminer la distance entre acteurs et public. C'est dans cette mouvance que se croisent AA Bronson, Jorge Zontal et Felix Partz, qui vont bientôt former General Idea. Dans les années 1960, Bronson collabore entre autres à Theatre Passe Muraille en concevant affiches et décors. La performance collective intitulée *Laundromat Special #1* (Laverie



Documentation de la performance intitulée *Match My Strike*, dirigée par Jorge Zontal et produite par John Neon, Poor Alex Theatre, Toronto, 30 août 1969, collection General Idea; photographie inconnu. Les documents promotionnels expliquent les éléments de la performance : « 1) Lecture d'une lettre; elle est ligotée; 2) Danse; 3) Lumières; 4) Cérémonie de la viande : il mange du caoutchouc mousse; 5) Grignotage d'orteil et effondrement du plafond ».

automatique, édition spéciale n° 1), 1969, est la première production commune du trio. Il s'agit d'une série d'actions qui se déroulent dans une pièce décorée d'un énorme sac de coton étiqueté « sac à lessive » qui pend depuis le plafond au-dessus de piles de boîtes de savon. *Match My Strike*, (un jeu de mots sur « strike my match », c'est-à-dire « craque mon allumette ») présentée en 1969 au Poor Alex Theatre, met en scène Partz, Bronson, Zontal et Mary Gardner, qui manipulent une gamme d'accessoires, y compris de la viande hachée, des briques, du verre, des chandelles et un projecteur de diapositives²¹.

The Miss General Idea Beauty Pageant (Le concours de beauté Miss General Idea), qui façonne l'œuvre des années 1970, dérive de *What Happened* (Ce qui est arrivé), 1970, performance multimédia à multiples niveaux donnée par General Idea (et quelques amis) dans le cadre du Festival of Underground Theatre, une manifestation internationale présentée au St. Lawrence Centre for the Arts et au Global Village Theatre de Toronto²². La performance est fondée sur la pièce du même titre écrite en 1913 par Gertrude Stein (1874-1946), qui joue sur la fonction habituelle de l'acteur et du public. La version que propose General Idea en 1970 fragmente l'expérience traditionnelle du théâtre en étalant la performance sur trois semaines, au cours desquelles les acteurs enregistrent leur prestation de multiples façons, en passant par l'esquisse et la vidéo²³. Pendant l'entracte d'une autre pièce présentée au festival, le trio propose *Le concours de beauté Miss General Idea 1970*²⁴.

Le concours se déroule dans le foyer du théâtre, sur une petite plateforme entourée de compositions florales extraites des rebuts d'un salon funéraire. Au cours du volet artistique du concours, Miss Honey (Honey Novick), l'une des concurrentes, fait valoir son habileté au téléscripteur. D'autres candidates (Belinda Bear, Danny Bear et Rachel Bear) déguisées en ours, chantent et dansent. Les juges accordent à Miss Honey la couronne de Miss General Idea 1970. Le tout est enregistré sur vidéo. La performance a un retentissement indéniable. À ce sujet, Partz dira : « Les gens étaient plutôt perplexes et se demandaient ce qui se passait. Tout avait l'air si réel, d'autant que Miss Honey était très bonne actrice²⁵. »

La popularité du concours de beauté interpelle General Idea au point d'orienter le travail du groupe pour les années à venir. Soulignant la malléabilité et l'utilité de la forme, Fern Bayer, conservatrice et historienne de l'art explique : « La formule du concours de beauté a fourni à General Idea un vocabulaire de base, dérivé des clichés culturels de l'époque, qui a permis au trio de s'exprimer sur le glamour, les situations limites, les interfaces entre culture et nature, le rôle de l'artiste comme instrument d'inspiration culturelle, les mythes du monde de l'art et la relation entre l'artiste et la forme ainsi qu'entre l'artiste et le public²⁶. »

La performance intitulée *XXX (bleu)*, 1984, met en relief les liens entre les artistes, le monde de l'art et les médias, tout en évoquant l'histoire de l'art. Elle a lieu en Suisse, au Centre d'art contemporain Genève. Dans un décor figurant un atelier d'artiste, les membres du trio peignent chacun de grands « X » sur leur toile respective, du bleu appelé International Klein Blue et créé par le Français Yves Klein (1928-1962), réputé pour ses tableaux monochromes de cette couleur. En 1960, Klein réalise une toile en faisant appel à des modèles féminins nus, dont le corps, enduit de peinture, devient instrument artistique. Cette célèbre performance est présentée dans une atmosphère des plus sérieuses : il faut être en tenue de soirée pour voir Klein diriger la chorégraphie des femmes qui peignent avec leur corps au son d'un quatuor de violons. General Idea s'approprie la performance de Klein et en fait un commentaire lourd de sous-entendus, recourant à trois caniches blancs en peluche dégoulinants de peinture bleue pour tracer un X sur chaque toile.



GAUCHE : Documentation de la performance de General Idea intitulée *Le concours de beauté Miss General Idea 1970, 1970*, élément du projet *Ce qui est arrivé*, 1970, présenté au Festival of Underground Theatre, St. Lawrence Centre for the Arts, Toronto, 1970, collection General Idea; photographe : General Idea. Granada Gazelle, Miss General Idea 1969, couronne Miss General Idea 1970 : Miss Honey. DROITE : L'un des concurrents du Concours de beauté Miss General Idea 1970, 1970, élément du projet *Ce qui est arrivé*, 1970, présenté au Festival of Underground Theatre, St. Lawrence Centre for the Arts, Toronto, 1970; photographe : General Idea. Cinq ou six concurrents arborent un déguisement d'ours, tandis que Miss Honey, la candidate qui remportera le titre, porte une robe en poul-de-soie, une étoile de renard et une tiare.



General Idea, *XXX (bleu)*, 1984, installation issue d'une performance; ensemble de trois acryliques sur toile mesurant chacune 493,5 x 296 cm; ensemble de trois caniches mannequins : paille, fourrure synthétique, acrylique, 74 x 20 x 77 cm chacun selon la taille standard de la race; dimensions d'ensemble : 350 x 988 x 143,5 cm, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Lieu : *Haute Culture: General Idea. A Retrospective, 1969-1994*, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 2011-2012.

INSTALLATION

Beaucoup d'installations contemporaines sont dites « contextuelles ». Il s'agit en fait d'assemblages de matériaux dont le but est de reconfigurer un espace donné, souvent pour une période déterminée. General Idea produira de nombreuses installations, mais son intérêt pour cette forme culminera dans les années 1990 avec les œuvres liées au VIH/sida.

Les premières installations ont pour décor l'appartement du 78, rue Gerrard Ouest, à Toronto. Ainsi, *The Belly Store (Le magasin du ventre)*, 1969, créé en collaboration avec l'artiste John Neon (né en 1944), est présenté dans le salon de l'appartement. Une musique d'ambiance se fait entendre tandis que des « ventres » motorisés se déplacent dans des contenants remplis d'un liquide noir. Cette même année, le groupe présente, dans la même pièce, *George Saia's Belly Food (Aliments pour le ventre de George Saia)*, 1969, un multiple constitué de bouteilles de plastique étiquetées et remplies d'ouate, vendues sur place depuis un comptoir spécialement fabriqué et équipé d'une caisse enregistreuse. Ce décor préfigure l'exploitation du thème du commerce au moyen d'installations comme *La boutique du pavillon de Miss General Idea* 1984, 1980, *Boutique ¥en*, 1989, et *Boutique Cœurs volants*, 1994/2001.

General Idea n'hésite pas à aborder la crise mondiale du sida, notamment avec *Fin de siècle*, 1990. Cette fois, l'installation emplit la galerie d'une profusion de grands panneaux de styromousse symbolisant un vaste paysage de glaces enchevêtrées. Au cœur de cette scène frappante, trois bébés phoques du Groenland plutôt réalistes, censés figurer les trois artistes, semblent s'ébattre en toute innocence.



GAUCHE : General Idea, *Boutique Cœurs volants*, 1994/2001, métal laqué, verre, 120 x 120 x 118 cm, collection General Idea. Lieu : exposition *Boutique Cœurs volants*, galerie Florence Loewy, Paris, du 20 octobre 2000 au 20 mars 2001; la *Boutique Cœurs volants* proposera 18 des multiples du groupe appelés *Dick All (Queue dalle)*, 1993. DROITE : General Idea, *Boutique Yen*, 1989, installation composée de multiples divers, aluminium nid d'abeille, peinture à l'émail, trois trépieds en aluminium, éléments vidéo (*Tube à essai*, 1979, ou autre), 212 x 315 x 348 cm, Fonds national d'art contemporain, Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris; photographie : General Idea. Lieu : General Idea, Galleria Massimo De Carlo Arte Contemporanea, Milan, 1990.

Dans les années 1990, le trio produit des œuvres inspirées des médicaments mis au point pour combattre le sida. C'est le cas des deux installations intitulées *One Day of AZT (Une journée d'AZT)*, 1991, et *One Year of AZT (Une année d'AZT)*, 1991, souvent montées très proches l'une de l'autre. *Une journée d'AZT* est composée de cinq gélules en fibre de verre, tandis que *Une année d'AZT* réunit 1825 petites gélules en styrène moulé sous vide.

L'ensemble représente la posologie quotidienne et annuelle, respectivement, de l'antirétroviral prescrit à Partz. *Magi© Bullet (Médi©ament miracle)*, 1992, une autre installation sur le thème des médicaments, se compose de ballons de couleur argent gonflés à l'hélium, qui ont la forme de gélules et portent le nom de General Idea ainsi que le titre de l'œuvre. Les énormes gélules emplissent le plafond de l'espace loué pour l'occasion. Les spectateurs sont autorisés à emporter les ballons dégonflés qui se posent au sol.

MULTIPLES

Les multiples sont un élément essentiel de l'œuvre et de la pensée de General Idea. Ces articles destinés à l'édition, c'est-à-dire au partage et à la diffusion, sont produits à faible coût et distribués comme des livres plutôt que comme de précieux objets d'art²⁷. Les multiples de General Idea épousent des formes et des matériaux très divers, depuis les œuvres sur papier et les affiches jusqu'aux écussons en tissu chenille, en passant par les bagues, écharpes, ballons, napperons et assiettes. Le nombre d'exemplaires varie en fonction de l'intérêt de l'artiste et du contexte du projet. Parfois, il n'y en aura que deux, parfois jusqu'à trois cents. Certains des prototypes de General Idea ne seront même jamais édités.



GAUCHE : General Idea, *Bague AIDS*, 1993/1996, argent sterling, coffret recouvert de velours noir, carton-titre (photocopie sur papier vélin), boîte en carton blanc; boîte : 7 x 6 x 4,5 cm, bagues en diverses tailles; édition de 100 exemplaires plus épreuves d'artiste, signés et numérotés, collections diverses, photographe : Peter MacCallum. DROITE : General Idea, *Motif de test : plateau télé*, 1988, assiette de porcelaine, boîte de carton, étiquette en impression offset sur papier; boîte : 24,5 x 31 x 2,8 cm, assiette : 20 x 22,5 x 1,5 cm; première édition : 238 exemplaires plus 18 épreuves d'artiste, les 100 premiers exemplaires et les épreuves d'artiste étant signés et numérotés, les autres signés seulement; collections diverses; photographe : Thomas E. Moore.

L'attirance du groupe pour les multiples est liée en partie à sa curiosité générale devant le consumérisme. AA Bronson explique : « General Idea était à la fois complice et critique à l'égard des mécanismes et des stratégies qui marient art et commerce. Nous étions un peu comme une taupe dans le monde de l'art²⁸. » Le trio fait la promotion de ses multiples grâce à des installations symbolisant le commerce de détail, comme *La boutique du pavillon Miss General Idea 1984*, 1980, et *Boutique ¥en*, 1989. La première de ces boutiques a la forme d'un signe de dollar qui trahit ses visées commerciales. Les deux installations sont en fait des stands tout à fait fonctionnels, où les multiples sont vendus. La fondation d'Art Metropole procède de ce même intérêt : inauguré en 1974, l'organisme distribue encore aujourd'hui les éditions de divers artistes.

Un grand nombre des multiples de General Idea renvoient aux projets artistiques concomitants du groupe. Ainsi, *The Getting into the Spirits Cocktail Book from the 1984 Miss General Idea Pavillion* (*Le livre des cocktails d'ambiance du Pavillon de Miss General Idea 1984*), 1980, est un recueil des recettes concoctées par le groupe pour le *Salon Mire à barres*, que l'on voit dans la vidéo *Tube à essai*, 1979. Le trio traduit de même son intérêt pour l'héraldique (exprimé dans une série de peintures où reviennent certains éléments comme le caniche) en une série de multiples sous forme d'armoiries. *Eye of the Beholder* (*L'œil subjectif*), 1989, par exemple, est un petit écusson en chenille noir, blanc et rouge figurant un crâne stylisé dont les yeux sont en fait le symbole du droit d'auteur, le tout surmonté du nom du groupe en lettres majuscules.



GAUCHE : General Idea, *L'œil subjectif*, 1989, chenille, broderie sur écusson taillé dans le feutre, 24 x 21 cm, édition illimitée, non signée et non numérotée, collections diverses, photographe : Thomas E. Moore. DROITE : General Idea, *XXX Voto (pour l'esprit de Miss General Idea)*, 1995, publication offset, 128 pages, reproductions couleur, couverture rigide en toile noire marquée chaud de lettres bleues, 14,5 x 11 cm, édition de 900 exemplaires plus une épreuve d'artiste, signés et numérotés (timbre de caoutchouc), collections diverses, photographe : Cathy Busby.

Les publications, et notamment le *FILE Magazine* (1972-1989), jouent aussi un rôle important pour les multiples de General Idea. Leur dernière œuvre de ce genre sera l'ouvrage intitulé *XXX Voto (for the Spirit of Miss General Idea)* (*XXX Voto [pour l'esprit de Miss General Idea]*), poignant témoignage de la longue collaboration entre les trois artistes publié en mai 1995, soit après la mort de Jorge Zontal et de Felix Partz, en 1994. *XXX Voto* est inspiré d'un texte d'Yves Klein (1928-1962) qui remercie sa sainte patronne. General Idea adopte le concept et exprime sa gratitude à l'esprit de Miss General Idea. Le texte tout entier regorge de références aux trois artistes. On y lit entre autres ces mots : « merci trois fois à la puissance trois ». AA Bronson précisera que *XXX Voto* est une réflexion sur la vie commune des trois camarades.



OÙ VOIR

Les œuvres de General Idea se trouvent dans des collections publiques et privées de partout au monde. Le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, est dépositaire de nombreuses œuvres du groupe, et est donc l'endroit par excellence pour en apprendre davantage sur le trio. En outre, son service Bibliothèque et archives conserve plusieurs numéros de *FILE Magazine* ainsi qu'un fonds General Idea et la collection d'Art Metropole.

Beaucoup d'œuvres de General Idea sont des multiples en nombres variables. Vous trouverez ci-dessous une liste des établissements qui en ont au moins un dans leurs collections respectives. Les œuvres en question ne sont toutefois pas toujours exposées.

UNIVERSITÉ QUEEN'S

36, avenue University
Kingston (Ontario), Canada
613-533-2190
agnes.queensu.ca

En plus des œuvres ci-incluses, le Agnes Etherington Art Centre détient une vaste collection d'imprimés de General Idea.



General Idea, *General Idea's Putti* (Les putti de General Idea), 1993

Savons trouvés en forme de phoque sur carton imprimé
4 x 8,5 cm (diam.)

FRAC NORD-PAS DE CALAIS

503, avenue des Bancs de Flandres
Dunkerque, France
+33 (0)3 28 65 84 20
francnpdc.fr/



General Idea, General Idea's Nazi Milk Glass from the Colour Bar Lounge (General Idea : le verre de lait nazi du Salon Mire à barres), 1980

Verre avec étiquette autocollante offset dans un boîtier en plastique ornée d'une estampe dorée marquée à chaud
Boîtier : 15,3 x 10 cm (diam.); verre : 15 x 9,2 cm (diam.)



General Idea, Test Pattern: T.V. Dinner Plate (Mire : plateau télé), 1988

Plateau de porcelaine dans une boîte de carton; étiquette : offset sur papier
Boîte : 24,5 x 31 x 2,8 cm;
plateau : 20 x 22,5 x 1,5 cm



General Idea, Eye of the Beholder (L'œil subjectif), 1989

Chenille, broderie sur écusson en feutre
24 x 21 cm



General Idea, AIDS Ring, 1993/96

Sterling silver in black velvet-covered jewellery box, title card (photocopy on vellum), in white-card box
Box: 7 x 6 x 4.5 cm, various ring sizes



General Idea, General Idea's Putti (Les putti de General Idea), 1993

Savons trouvés en forme de phoque sur carton imprimé
4 x 8,5 cm (diam.)

JUSTINA M. BARNICKE GALLERY, HART HOUSE

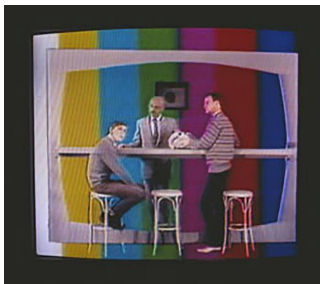
Art Museum at the University of Toronto
 7, cercle Hart House
 Toronto (Ontario), Canada
 416-978-8398
 artmuseum.utoronto.ca



General Idea, *Melting Snow*
Crystal Virus #4 (Virus flocon de
neige fondant n° 4), 1992
 Techniques mixtes
 78 x 63 cm

KUNSTHAUS ZÜRICH

Heimplatz 1
 CH-8001 Zürich, Suisse
 +41 (0)44 253 84 84
 kunsthhaus.ch



General Idea, *Test Tube*
(Tube à essai),
 1979 Vidéo, 28 min 15
 sec



General Idea, *Cornucopia* (*Corne*
d'abondance),
 1982 Vidéo, 10 min.



General Idea, *Shut the*
Fuck Up (Ferme ta
putain de gueule),
 1985
 Vidéo, 14 min



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec), Canada
514-847-6226
macm.org/en



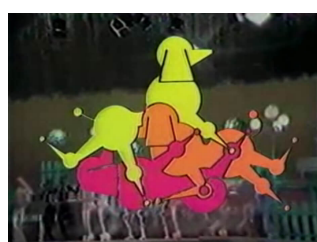
**General Idea,
Manipulating the Self
(*Manipulating the Scene*) [*Manipuler soi-même* (*Manipuler la scène*)], 1973**

Photolithographie
offset couleur sur
papier vélin
73,8 x 58,5 cm



**General Idea,
Cornucopia (*Corne d'abondance*), 1982**

Vidéo, 10 min



General Idea, *Shut The Fuck Up* (*Ferme ta putain de gueule*), 1985

Vidéo, 14 min

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

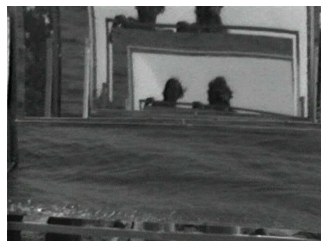
380, promenade Sussex
Ottawa (Ontario), Canada
613-990-1985
gallery.ca

Le service Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada détient trois fonds d'archives distincts renfermant une foule de documents liés à General Idea. Il s'agit de la Collection Art Metropole, de la Collection General Idea et du fonds Fern Bayer. Par ailleurs, le musée possède un groupe d'installations majeures, allant du début des années 1970 aux années 1990.



General Idea, *The 1971 Miss General Idea Pageant (Le concours de beauté Miss General Idea 1971)*, 1971

Affiche, sérigraphie photomécanique sur papier vélin
101,6 x 66 cm



General Idea, *Double Mirror Video (A Borderline Case) [Double miroir (cas limite)]*, 1971

Vidéo noir et blanc, 5 min 50 sec



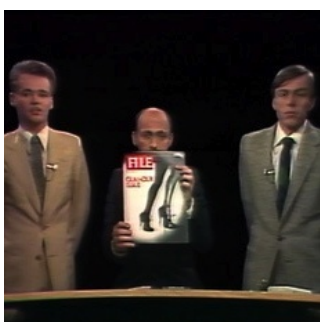
General Idea, *Manipulating the Self (Manipulating the Scene) [Manipuler soi-même (Manipuler la scène)]*, 1973

Photolithographie offset couleur sur papier vélin
73,8 x 58,5 cm



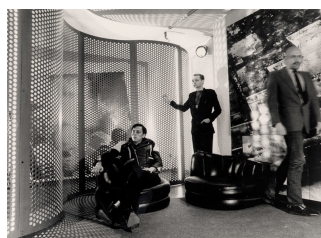
General Idea, *Showcard Series (série Fiches)*, 1975-1979

Photographies collées sur sérigraphie
Chaque fiche : 45,7 x 35,6 cm



General Idea, *Pilot (Pilote)*, 1977

Vidéo, 28 min 56 sec



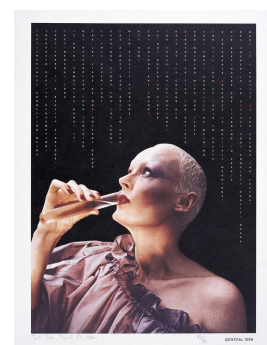
General Idea, *Reconstructing Futures (Reconstruire les avenirs)*, 1977

Installation, techniques mixtes
Ensemble de l'installation : 274 x 432 x 1017 cm



General Idea, *Test Tube (Tube à essai)*, 1979

Vidéo, 28 min 15 sec



General Idea, *General Idea's Test Tube (Tube à essai de General Idea)*, 1980

Photolithographie sur papier vélin
61,1 x 45,7 cm



General Idea, Self-Portrait with Objects (Autoportrait avec objets), 1981-1982
Épreuve à la gélatine argentique :
35,6 x 27,7 cm;
image : 34,8 x 37,1 cm



General Idea, Cornucopia (Corne d'abondance), 1982
Vidéo, 10 min



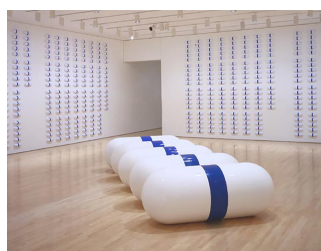
General Idea, Shut The Fuck Up (Ferme ta putain de gueule), 1985
Vidéo, 14 min



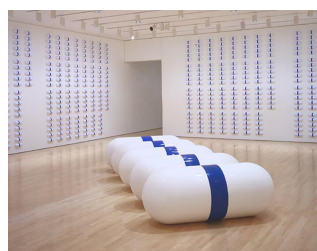
General Idea, AIDS (SIDA), 1989
Acier thermolaqué, avec autocollants, feutre et objets divers ajoutés par le public
201 x 198,8 x 100,5 cm



General Idea, Nightschool (École du soir), 1989
Épreuve chromogène (Ektachrome)
95,5 x 76,7 cm



General Idea, One Day of AZT (Une journée d'AZT), 1991
Cinq éléments en fibre de verre et émail
Chacun :
85 x 213,3 x 85 cm



General Idea, One Year of AZT (Une année d'AZT), 1991
1825 éléments en styrène moulé à vide avec vinyle sous forme de capsules fixées au mur
Chacun :
12,7 x 31,7 x 6,3 cm



General Idea, Playing Doctor (En jouant au docteur), 1992
Laque sur vinyle
225 x 150 cm



General Idea, *AIDS Ring (Bague SIDA)*, 1993-1996

Argent sterling dans une boîte à bijoux couverte de velours noir, carton-titre (photocopie sur papier vélin), dans une boîte de carton blanche

Boîte : 7 x 6 x 4,5 cm; bagues de dimensions variables



General Idea, *Fin de Siècle*, 1994

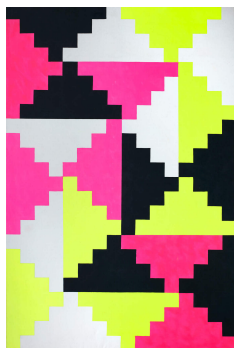
Épreuve chromogène
(Ektachrome)

79 x 55,7 cm

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE L'ONTARIO

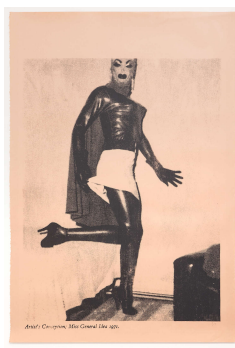
317, rue Dundas Ouest
Toronto (Ontario), Canada
1-877-225-4246 ou 416-979-6648
ago.net

Au début des années 1990, le Musée des beaux-arts de l'Ontario a entrepris l'acquisition d'une collection définitive de General Idea, englobant les 25 années et les différentes périodes de la production du groupe. Le MBO s'est porté acquéreur d'une œuvre majeure et de plusieurs œuvres mineures correspondant à chaque période. Depuis, le MBO a continué d'enrichir sa collection d'œuvres de General Idea, ayant récemment ajouté à ses fonds une collection d'archive de cartons d'invitation, de guides de référence, de catalogues, ainsi que de plus petites éditions.



General Idea, *Mimi*, 1968-1969

Acrylique fluorescent et latex sur toile
301 x 201,8 cm



General Idea, *Artist's Conception: Miss General Idea 1971 (Conception de l'artiste : Miss General Idea 1971)*, 1971

Sérigraphie sur papier bulle
101,5 x 66 cm



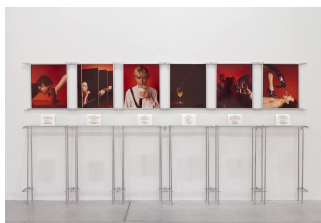
General Idea, *Manipulating the Self (Manipulating the Scene) [Manipuler soi-même (Manipuler la scène)]*, 1973

Photolithographie offset couleur sur papier vélin
73,8 x 58,5 cm



General Idea, *Showcard Series (série Fiches)*, 1975-1979

Sérigraphies avec photos
Chaque fiche :
45,7 x 35,6 cm



General Idea, *Colour Bar Lounge (Salon Mire à barres)*, 1979

Aluminium, verre, photographies couleur et cartes imprimées
Élément mural : 63,5 x 377 cm; élément au sol : 101,3 x 380 x 24 cm



General Idea, *The Boutique from the 1984 Miss General Idea Pavillion (La boutique du pavillon Miss General Idea 1984)*, 1980

Métal galvanisé et Plexiglas, multiples, imprimés, affiches et publications de General Idea
153,7 x 339,1 x 259,1 cm



General Idea, *General Idea's Nazi Milk Glass from the Colour Bar Lounge (General Idea : le verre de lait nazi du Salon Mire à barres)*, 1980

Verre avec étiquette autocollante offset dans un boîtier en plastique ornée d'une estampe dorée marquée à chaud
Boîtier : 15,3 x 10 cm (diam.); verre : 15 x 9,2 cm (diam.)



General Idea, *XXX (bleu)*, 1984

Installation résultant d'une performance
Ensemble de trois acryliques sur toile; chacune : 493,5 x 296 x 250 cm
Ensemble de trois mannequins représentant des caniches, paille, fourrure synthétique, acrylique, chacun ayant la taille standard de la race : 74 x 20 x 77 cm; installation globale : 350 x 988 x 143,5 cm



General Idea, *AIDS (SIDA)*, 1988-1990

Peintures *SIDA*, 1988, acrylique sur toile, chacune : 243,7 x 243,7 cm
SIDA (papier peint), 1990, sérigraphie sur papier peint, roulé : 68,6 x 4,6 cm (diam.); déroulé : 457 x 68,6 cm; installation d'ensemble : dimensions variables



General Idea, *AIDS Ring (Bague SIDA)*, 1993-1996

Argent sterling dans une boîte à bijoux couverte de velours noir, carton-titre (photocopie sur papier vélin), dans une boîte de carton blanche
Boîte : 7 x 6 x 4,5 cm; bagues de dimensions variables



General Idea, *XXX Voto (for the spirit of Miss General Idea) [XXX Voto (pour l'esprit de Miss General Idea)]*, 1995

Publication offset, 128 pages, reproductions en couleur, couverture rigide couverte de lin noir et ornée d'une estampe bleue marquée à chaud
14,5 x 11 cm

MUSÉE LÉON DIERX

Rue Sainte-Marie
Saint-Denis, Île de la Réunion, Africa
+33 2 62 20 24 82



General Idea, Baby Makes 3
(Avec bébé, ça fait trois),
1984/1989
Épreuve chromogène
(Ektachrome)
76,9 x 63,1 cm

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Centre Georges Pompidou, Paris
Place Georges Pompidou
Paris, France
+33 (0)1 44 78 12 33
centrepompidou.fr



General Idea, ¥en Boutique
(Boutique ¥en), 1989
Multiples divers, aluminium nid
d'abeille, peinture émail, trois
trépieds en aluminium, éléments
vidéo (*Tube à essai* ou autre)
212 x 315 x 348 cm

MUSEUM OF MODERN ART

111, 53^e Rue Ouest
New York, New York, États-Unis
212-708-9400
moma.org

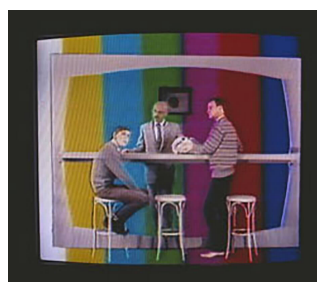
Le Museum of Modern Art détient une très importante collection de séries de General Idea réalisées dans divers médias, en plus d'installations d'envergure.



General Idea, *Artist's Conception: Miss General Idea 1971* (*Conception de l'artiste : Miss General Idea 1971*), 1971
Sérigraphie sur papier bulle
101,5 x 66 cm



General Idea, *Manipulating the Self (Manipulating the Scene)* [*Manipuler soi-même (Manipuler la scène)*], 1973
Photolithographie offset couleur sur papier vélin
73,8 x 58,5 cm



General Idea, *Test Tube (Tube à essai)*, 1979
Vidéo, 28 min 15 sec



General Idea, *Shut the Fuck Up (Ferme ta putain de gueule)*, 1985
Vidéo, 14 min



General Idea, *Eye of the Beholder (L'œil subjectif)*, 1989
Chenille, broderie sur écusson en feutre
24 x 21 cm



General Idea, *Magi© Bullet (Médi©ament miracle)*, 1992
Ballons en Mylar couleur argent gonflés à l'hélium
Chacun : 25 x 65 x 25 cm (gonflé)



General Idea, *AIDS Ring (Bague SIDA)*, 1993-1996
Argent sterling dans une boîte à bijoux couverte de velours noir, carton-titre (photocopie sur papier vélin), dans une boîte de carton blanche
Boîte : 7 x 6 x 4,5 cm; bagues de dimensions variables



General Idea, *XXX Voto (for the spirit of Miss General Idea) [XXX Voto (pour l'esprit de Miss General Idea)]*, 1995 Publication offset, 128 pages, reproductions en couleur, couverture rigide enduite de lin noir et ornée d'une estampe bleue marquée à chaud
14,5 x 11 cm



SAMMLUNG FALCKENBERG

Deichtorhallen Hamburg
Wilstorfer Straße 71, Tor 2
Hambourg, Allemagne
0049 (0) 40 3250 6762
sammlung-falckenberg.de

Le Sammlung Falckenberg/Deichtorhallen Hamburg détient une excellente collection d'œuvres majeures des années 1980 et 1990, notamment une des grandes installations à base de pilules, Rouge (Cadmium) PLA©EBO, 1991, de même que la série complète des autoportraits de General Idea.



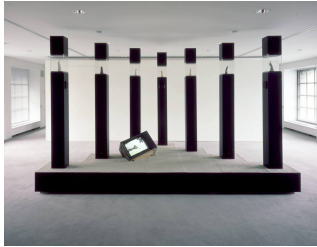
General Idea, *Nazi Milk (Lait nazi)*, 1979-1990

Tirage chromogène (Ektachrome)
78,9 x 58,6 cm



SAN FRANCISCO MUSEUM OF MODERN ART

151, 3^e Rue
San Francisco, Californie, États-Unis
415-357-4000
sfmoma.org



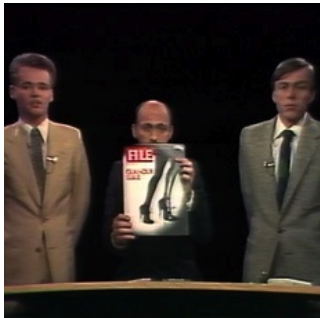
**General Idea, Cornucopia:
Fragments from the Room of
Unknown Function in the Villa
Die Misteri of the 1984 Miss
General Idea Pavillion (Corne
d'abondance : fragments
provenant de la pièce à usage
inconnu de la Villa dei Misteri du
Pavillon Miss General Idea 1984),
1982-1983**

Installation vidéo, éléments
divers et vidéo Corne
d'abondance, 1982

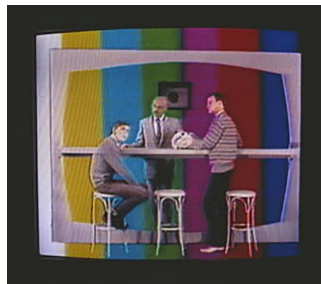
Ensemble de l'installation :
243,8 x 426,7 x 243,8 cm

STEDELIJK MUSEUM AMSTERDAM

Museumplein 10
Amsterdam, Pays-Bas
+31 (0)20 5732 911
stedelijk.nl



**General Idea, *Pilot*
(*Pilote*), 1977**
Vidéo, 28 min 56 sec



**General Idea, *Test Tube*
(*Tube à essai*), 1979**
Vidéo, 28 min 15 sec



General Idea, *Nightschool* (*École du soir*), 1989
Épreuve chromogène
(Ektachrome)
95,5 x 76,7 cm

UNIVERSITY OF LETHBRIDGE ART GALLERY

4401, promenade University
Lethbridge (Alberta), Canada
403-329-2666
ulag.ca



**General Idea, *Shut The Fuck Up*
(*Ferme ta putain de gueule*),
1985**
Vidéo, 14 min



**General Idea, *The Unveiling of
the Cornucopia: A Mural
Fragment from the Room of the
Unknown Function in the Villa dei
Misteri of the 1984 Miss General
Idea Pavillion*(*Dévoilement de la
corne d'abondance : fragment
d'une murale a de la pièce à
usage inconnu de la Villa dei
Misteri du Pavillion Miss General
Idea 1984*), 1982**
Émail sur placoplâtre et
contreplaqué
Cinq panneaux; chacun :
244 x 122 cm

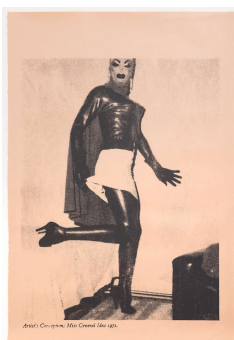


UNIVERSITY OF TORONTO ART CENTRE

Art Museum at the University of Toronto
15, cercle King's College
Toronto (Ontario), Canada
416-946-8687

artmuseum.utoronto.ca

La collection du University of Toronto Art Centre comprend des imprimés, des affiches, des multiples et des documents éphémères réalisés tout au long des 25 années de la carrière de General Idea.



General Idea, Artist's Conception: Miss General Idea 1971 (Conception de l'artiste : Miss General Idea 1971), 1971

Sérigraphie sur papier bulle
101,5 x 66 cm



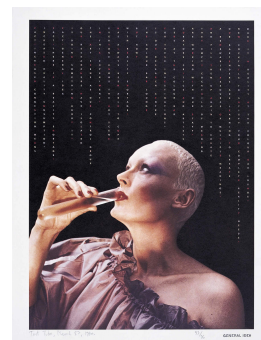
General Idea, The 1971 Miss General Idea Pageant (Le concours de beauté Miss General Idea 1971), 1971

Affiche, sérigraphie photomécanique sur papier vélin
101,6 x 66 cm



General Idea, General Idea's Nazi Milk Glass from the Colour Bar Lounge (General Idea : le verre de lait nazi du Salon Mire à barres), 1980

Verre à boire avec étiquette autocollante offset dans une boîte de plastique ornée d'une estampe dorée marquée à chaud
Boîte : 15,3 x 10 cm (diam.); verre : 15 x 9,2 cm (diam.)



General Idea, General Idea's Test Tube (Tube à essai de General Idea), 1980

Photolithographie sur papier vélin
61,1 x 45,7 cm



General Idea, *Test Pattern: T.V. Dinner Plate (Mire : plateau télé)*, 1988

Plateau de porcelaine dans une boîte de carton; étiquette : offset sur papier
Boîte :
24,5 x 31 x 2,8 cm;
plateau :
20 x 22,5 x 1,5 cm



General Idea, *Eye of the Beholder (L'œil subjectif)*, 1989

Chenille, broderie sur écusson en feutre
24 x 21 cm



General Idea, *XXX Voto (for the spirit of Miss General Idea) [XXX Voto (pour l'esprit de Miss General Idea)]*, 1995

Publication offset, 128 pages, reproductions en couleur, couverture rigide couverte de lin noir et ornée d'une estampe bleue marquée à chaud
14,5 x 11 cm

VANCOUVER ART GALLERY

750, rue Hornby
Vancouver (Colombie-Britannique), Canada
604-662-4719
vanartgallery.bc.ca



General Idea, *Nazi Milk (Lait nazi)*, 1979-1990

Épreuve chromogène (Ektakrome)
78,9 x 58,6 cm



General Idea, *Three Graces: Mural Fragment from the Villa Dei Misteri (Les trois Grâces : fragment d'une murale de la Villa dei Misteri)*, 1982

Émail au latex sur bois
246 x 218 x 5 cm



General Idea, *Test Pattern: T.V. Dinner Plate (Mire : plateau télé)*, 1988

Plateau de porcelaine dans une boîte de carton; étiquette : offset sur papier
Boîte :
24,5 x 31 x 2,8 cm;
plateau :
20 x 22,5 x 1,5 cm



NOTES

BIOGRAPHIE

1. General Idea, « Glamour », *FILE*, vol. 3, n° 1 (automne 1975), p. 21.
2. AA Bronson tient à préciser que General Idea s'est opposé au terme « collectif », ayant choisi de modeler le trio sur un groupe de rock. Les trois parlaient d'eux comme d'un « groupe d'artistes ». Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
3. C'est en 1966 que Gabe rencontre Bronson (qui s'appelle alors Tims), à l'Université où ce dernier étudie aussi. Ils ne sont toutefois pas très proches. Selon les mots de Bronson, Gabe est « considéré alors comme un talentueux franc-tireur ». Bronson se rappelle avoir été « dévasté par la contemporanéité de sa vision » à la vue d'une installation de Gabe. AA Bronson, *Negative Thoughts*, Chicago, Museum of Contemporary Art Chicago, 2001, p. 29.
4. Annette Mangaard, *General Idea: Art, AIDS and the fin de siècle*, DVD, 48 min, 2007; « Felix Partz, a.k.a. Ron Gabe, April 23, 1945-June 5, 1994 », série de la correspondance commerciale, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.
5. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
6. Annette Mangaard, *General Idea: Art, AIDS and the fin de siècle*, DVD, 48 min, 2007; « Felix Partz, a.k.a. Ron Gabe, April 23, 1945-June 5, 1994 », série de la correspondance commerciale, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.
7. Pour voir Zontal et d'autres artistes à l'atelier de Hay, voir « Ruins in Process, Vancouver Art in the Sixties » à la page <http://vancouverartinthesixties.com/archive/524>.
8. Au départ, Saia-Levy veut simplement s'arrêter à Toronto pour tourner un film 16 mm sur une production du Theatre Passe Muraille. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 24 août 2015. Voir aussi Annette Mangaard, *General Idea: Art, AIDS and the fin de siècle*, DVD, 48 min, 2007, et « Jorge Zontal », série de la correspondance commerciale, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.
9. AA Bronson, *AA Bronson on Art in the '60s*, University of Chicago, 10 février 2012, <https://www.youtube.com/watch?v=JXoWTBVVeHc>.
10. Bronson décrit ainsi leur rencontre : « Jorge était là, un peu en retrait à l'arrière du groupe, les yeux humides d'affection pour moi : le coup de foudre. » AA Bronson, *Negative Thoughts*, Chicago, Museum of Contemporary Art Chicago, 2001, p. 25.
11. AA Bronson cité dans Christina Richie, « Allusions, Omissions, Cover-ups: The Early Days », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 13.



12. Selon AA Bronson, Mimi Paige présente Gabe à Saia-Levy et à Tims, insistant pour qu'ils emménagent tous au 78, rue Gerrard Ouest, avec plusieurs autres amis. Elle souhaite ainsi empêcher Gabe de retourner à Winnipeg. Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.

13. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 25 août 2015. À l'époque, Coach House Press fait partie du Collège Rochdale.

14. AA Bronson, « Interview with Anne Pasternak and AA Bronson », *Creative Time*, octobre 2008, <http://creativetime.org/programs/archive/2008/invocation/interview.html>; Fern Bayer, « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects, 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 29.

15. AA Bronson, *AA Bronson on Art in the '60s*, University of Chicago, 10 février 2012; AA Bronson, « Interview with Anne Pasternak and AA Bronson », dans *Creative Time*, octobre 2008, <http://creativetime.org/programs/archive/2008/invocation/interview.html>.

16. AA Bronson, *AA Bronson on Art in the '60s*, University of Chicago, 10 février 2012. <https://www.youtube.com/watch?v=JXoWTBVVeHc>

17. AA Bronson, « General Idea–Interview with AA Bronson–Centre culturel canadien », Centre culturel canadien, 12 juin 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=0istPcv8FSw>.

18. Fern Bayer, « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects, 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 32.

19. Fern Bayer, « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects, 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 38 et 39.

20. AA Bronson, « Interview with Anne Pasternak and AA Bronson », *Creative Time*, octobre 2008, <http://creativetime.org/programs/archive/2008/invocation/interview.html>.

21. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 3, série des manuscrits pour publications et œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

22. AA Bronson, « Interview with Anne Pasternak and AA Bronson », *Creative Time*, octobre 2008, <http://creativetime.org/programs/archive/2008/invocation/interview.html>.

23. AA Bronson, « General Idea–Interview with AA Bronson–Centre culturel canadien », Centre culturel canadien, 12 juin 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=0istPcv8FSw>.



24. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 2, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

25. Fern Bayer, « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects, 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Art Gallery of Ontario, 1997, p. 23; Luke Nicholson, « Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea », thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 16.

26. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.

27. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 24 août 2015. Le livre a été réédité trois fois, sous des titres et des noms d'auteurs différents : *Lena*, par A. L. Bronson (1968); *Lena*, par A. C. McWhortle (1971); et *Lana*, par AA Bronson (2009). Il a été censuré au Canada, c'est-à-dire, dans les mots de Bronson : « banni, [...] saisi par la police et brûlé »; Asher Penn, « Pre-P.C.: AA Bronson Republishes his Famous Erotica », *Art in America*, 19 octobre 2009, <http://www.artinamericamagazine.com/news-features/interviews/aa-bronson-lana>.

28. AA Bronson signera de ce pseudonyme plusieurs romans pornographiques, selon ce qu'écrit Deborah Barkun dans « The Artists as a Work-in-Progress: General Idea and the Construction of Collective Identity », *Forum for Modern Language Studies*, vol. 48, n° 4, 2012, p. 459.

29. Le groupe qui vit au quartier général de General Idea change avec le temps. Y résideront, en plus de Bronson, Partz et Zontal, Daniel Freedman et Mimi Paige ainsi que Granada Gazelle (Sharon Venne), un chanteur d'opéra transsexuel surnommé Pascal (Stuart Murray), O Burst (Paul Oberst), Plastic Jack ou P. J. (John R. Taylor), Noah Dakota (Noah James) et Randy Gledhill.

30. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 2, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

31. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 17, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

32. Frédéric Bonnet cité dans Sara Angel, « How General Idea Predicted the Future » *Maclean's*, 28 juillet 2011, <http://www.macleans.ca/culture/how-general-idea-predicted-the-future>.

33. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 6, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

34. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 4, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



35. AA Bronson, « Interview with Anne Pasternak and AA Bronson », *Creative Time*, octobre 2008, <http://creativetime.org/programs/archive/2008/invocation/interview.html>.
36. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 4, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.
37. AA Bronson, entrevue avec Paul O'Neill, *NDP#3* (2006), p. 2, http://www.northdrivepress.com/interviews/NDP3/NDP3_BRONSON_ONEILL.pdf.
38. AA Bronson, entrevue avec Paul O'Neill, *NDP#3*, 2006, p. 2, http://www.northdrivepress.com/interviews/NDP3/NDP3_BRONSON_ONEILL.pdf.
39. À l'époque, note AA Bronson, le concept du centre d'artistes autogéré n'existe pas encore. Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
40. L'organisation d'Art Metropole se fait aussi dans le cadre de Art Official Inc.
41. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
42. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
43. Ce sera le quartier général de General Idea jusqu'en 1993. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
44. La destruction du pavillon est l'objet de l'exposition *Reconstructing Futures* (reconstruire l'avenir), de 1977-1978, inaugurée à la Carmen Lamanna Gallery de Toronto. Comme on peut le lire dans le catalogue : « [Traduction] Le concours de beauté du concept initial se transforme en tragédie classique. » Voir « Recon-Futures Catalogue and Installation », 1978, Decomposition, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.
45. La musique de *Hot Property* est attribuée aux Dishes, un groupe punk de Toronto qui anime le quartier Queen Ouest dans les années 1970. À l'époque, General Idea entretient des liens forts avec de nombreux groupes punk et new wave, et travaille notamment avec Rough Trade. D'autres liens se tissent à travers Art Metropole, qui est alors la source privilégiée, à Toronto, des 45 tours punk d'importation. General Idea publie un numéro spécial de *FILE* intitulé « Punk 'Til You Puke » (du punk jusqu'à en vomir), vol. 3, n° 4 (automne 1977). Pour en savoir plus sur le groupe Dishes et ses liens avec General Idea, voir Sam Sutherland, « Hot Property: The Dishes and the Northern Origins of Queercore », *Perfect Youth: The Birth of Canadian Punk*, Toronto, ECW Press, 2012, p. 94-107.
46. General Idea, *Hot Property*, 1980.
47. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.



48. AA Bronson, entrevue avec Paul O'Neill, *NDP#3*, 2006, p. 3, http://www.northdrivepress.com/interviews/NDP3/NDP3_BRONSON_ONEILL.pdf.
49. General Idea participera également à Documenta 8, en 1987.
50. AA Bronson, entrevue avec Paul O'Neill, *NDP#3*, 2006, p. 3, http://www.northdrivepress.com/interviews/NDP3/NDP3_BRONSON_ONEILL.pdf.
51. L'exposition *Pavillion Miss General Idea 1984* est présentée en Europe et au Canada, à la Kunsthalle de Bâle, au Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven, au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, et au Musée d'art contemporain de Montréal.
52. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
53. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 30, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.
54. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
55. L'instrument de recherche du fonds General Idea des archives du Musée des beaux-arts du Canada indique 1985 pour l'année du déménagement du groupe à New York. Voir la série « Photographs: Miscellaneous Series », General Idea Studio, 136 Simcoe Street, Toronto, 1977-1993. Bronson situe le déplacement en 1986. Voir aussi AA Bronson, cité dans Philip Monk, « Periodizing General Idea », dans *Glamour Is Theft: A User's Guide to General Idea*, Toronto, Art Gallery of York University, 2012, p. 227.
56. AA Bronson, entrevue avec Paul O'Neill, *NDP#3*, 2006, p. 7, http://www.northdrivepress.com/interviews/NDP3/NDP3_BRONSON_ONEILL.pdf.
57. AA Bronson, conversation avec l'auteure, 24 août 2015.
58. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 6, série des manuscrits pour publications et des œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.
59. Apparus aux États-Unis au début des années 1980, le terme anglais *acquired immune deficiency syndrome* (syndrome d'immunodéficience acquise) et l'acronyme AIDS (sida) sont officiellement proposés en 1982. Les spécialistes découvriront plus tard que le sida est causé par le virus de l'immunodéficience humaine ou VIH. L'AZT, premier antirétroviral utilisé pour traiter le VIH, ne sera pas disponible avant 1987.



60. Ces œuvres sont présentées dans de nombreux pays, et beaucoup le sont dans des galeries commerciales, en Europe. Plus de 70 œuvres publiques temporaires sur la pandémie du sida sont des commandes de galeries publiques, européennes pour la plupart. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.

61. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.

62. Elle ne fait d'ailleurs pas l'unanimité. Des activistes et d'autres artistes qui ont pris le sida comme thème critiquent General Idea pour un travail jugé hermétique et le fait de ne pas renseigner le public sur les pratiques sexuelles sans risque. Selon AA Bronson, ces gens leur reprochaient d'exploiter la notoriété de la maladie. L'âge des trois artistes et leur nationalité canadienne en font des intrus. Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.

63. Cet article est paru avant l'identification du VIH et l'usage du terme sida. Voir Lawrence K. Altman, « Rare Cancer seen in 41 Homosexuals », dans *New York Times*, 3 juillet 1981, <http://www.nytimes.com/1981/07/03/us/rare-cancer-seen-in-41-homosexuals.html>.

64. Lawrence K. Altman, « 30 Years in We Are Still Learning From AIDS », dans *New York Times*, 30 mai 2011, http://www.nytimes.com/2011/05/31/health/31aids.html?_r=0.

65. De nombreux artistes, partout au monde, créent des œuvres sur la pandémie du sida. À New York, divers groupes, dont AIDS Coalition to Unleash Power (ACT UP ou coalition pour l'action contre le sida), se démarquent. Pour connaître les projets d'ACT UP à New York, visiter le site <http://www.actupny.org>.

66. Il existe une certaine ambiguïté quant aux dates exactes des diagnostics de VIH de Partz et Zontal. Bronson affirme que chez Partz, le diagnostic remonte à 1989, et chez Zontal, à 1990 (Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016). Fern Bayer suggère pour sa part que Partz a été diagnostiqué à la fin de l'été 1990 et Zontal, en 1991 (Bayer, correspondance avec l'auteure, 27 novembre 2015). Les dates mentionnées par Bayer correspondent à celles de l'instrument de recherche qu'elle a créé pour l'archive General Idea hébergée à Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada.

67. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, fonds General Idea, série audio, films et vidéo.

68. La longue relation entre General Idea et la Carmen Lamanna Gallery, à Toronto, a connu une fin acrimonieuse, devant les tribunaux. Après la rupture, General Idea commence à travailler avec la S. L. Simpson Gallery.

69. Annette Mangaard, *General Idea: Art, AIDS and the fin de siècle*, DVD, 48 min, 2007; « Felix Partz, a.k.a. Ron Gabe, April 23, 1945–June 5, 1994 », série de la correspondance commerciale, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



70. AA Bronson, *AA Bronson on Art in the '60s*, University of Chicago, 20 février 2012. <https://www.youtube.com/watch?v=JXoWTBVVeHc>. Le rôle que joue alors Bronson auprès de ses amis a une profonde influence sur lui, qui se traduit dans le travail de guérisseur qu'il entreprendra ensuite, tout comme dans sa pratique artistique individuelle.

71. Annette Mangaard, *General Idea: Art, AIDS and the fin de siècle*, DVD, 48 min, 2007; « Felix Partz, a.k.a. Ron Gabe, April 23, 1945–June 5, 1994 », série de la correspondance commerciale, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

72. Annette Mangaard, *General Idea: Art, AIDS and the fin de siècle*, DVD, 48 min, 2007; « Felix Partz, a.k.a. Ron Gabe, April 23, 1945–June 5, 1994 », série de la correspondance commerciale, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

73. AA Bronson, *AA Bronson on Art in the '60s*, University of Chicago, 20 février 2012. <https://www.youtube.com/watch?v=JXoWTBVVeHc>

74. Luke Nicholson, *Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea*, thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 115.

75. AA Bronson, *AA Bronson*, <http://www.aabronson.com/aaindex.html>.

ŒUVRES PHARES: LE CONCOURS DE BEAUTÉ MISS GENERAL IDEA 1971

1. L'essentiel du matériel qui composait ce projet fait partie de la collection de la succession de Carmen Lamanna. Le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, est également dépositaire de documents d'archives liés à cette œuvre. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.

2. Joshua Decter et AA Bronson, entrevue, s. d., *Journal of Contemporary Art*, <http://www.jca-online.com/genidea.html>.

3. Lettre de Granada Gazelle à M^{me} Campbell, groupe 4, 1971, « The 1971 Miss General Idea Pageant », série des projets, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

4. L'artiste Janis Campbell ayant décliné l'invitation en critiquant le concours, General Idea interprétera cette lettre comme une forme de participation.

5. Les artistes décrivent le lieu comme « le seul endroit à Toronto qui offre le décor, l'élégance et le formalisme qui conviennent ». General Idea à Denis Young, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 9 juin 1971, correspondance, groupe 6, 1971, « The 1971 Miss General Idea Pageant », série des projets, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

6. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.



7. Document dactylographié, groupe 4, 1971, « The 1971 Miss General Idea Pageant », série des projets, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

8. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.

9. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.

10. Fern Bayer. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 74.

ŒUVRES PHARES: FILE MEGAZINE, « GLAMOUR ISSUE »

1. La publication relève officiellement de l'organisme sans but lucratif Art Official Inc., constituée en société par AA Bronson, Jorge Zontal et Felix Partz en 1971. Fern Bayer, Peggy Gale et Art Metropole : « Préambule », *Art Metropole : Liste chronologique des publications, des événements et des documents éphémères reliés, janvier 1971-avril 2006*, document numérique hors série n° 1, p. 2, Bibliothèque et archives, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, http://www.gallery.ca/documents/content/artmetchron_f.pdf.

2. General Idea. « Editorial: Stretch That Social Fabric », *FILE Magazine*, vol. 29, 1989, p. 3.

3. Gwen Allen, « The Magazine as Mirror: FILE, 1972-1989 », *Artists' Magazines: An Alternative Space for Art*, Cambridge: MIT Press, 2011, p. 147.

4. L'autre article de fond du numéro s'intitule « Treatise on Gorgeousness » et est signé par John Jack Baylin, un artiste canadien gai qui utilise également le pseudonyme Comte Fanzini. C'est lui qui créera le t-shirt FETISH que porte fréquemment Bronson.

5. Luke Nicholson, « Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea », thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 121.

6. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 6 janvier 2016.

7. Voir aussi : AA Bronson. « Myth as Parasite, Image as Virus: General Idea's Bookshelf, 1967-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 1997, p. 17-20.

8. General Idea. « Glamour Issue », *FILE Magazine*, vol. 3, n° 1, automne 1975, p. 22.

9. Cité dans : Fern Bayer. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 110.

10. En 1978, General Idea crée une variante de son « Édition Glamour » de 1975. Employant une centaine d'exemplaires de l'édition de 1975, le groupe ajoute une image sérigraphiée de la tour CN de Toronto sur la page couverture du magazine. Cette nouvelle version sera distribuée gratuitement aux invités de High Profile (profil haut), la fête célébrant le faux 10^e anniversaire du groupe. Fern Bayer, correspondance avec l'auteure, 17 février 2016.

ŒUVRES PHARES: SÉRIE FICHES

1. Le Musée des beaux-arts de l'Ontario est dépositaire des 130 fiches qui forment la série initiale des *Fiches*, 1975. Le Musée des beaux-arts du Canada en a 152, données en 1993. Il y en a d'autres encore dans d'autres collections, y compris la Collection de la succession Carmen Lamanna.
2. General Idea crée en 1975 cette série formée de 130 fiches, qui seront présentées à l'exposition *Going thru the Notions*, à la Carmen Lamanna Gallery, à Toronto, du 18 octobre au 6 novembre 1975. Les artistes ajoutent des fiches à la série jusqu'en 1979. Voir également : Peggy Gale. *Showcards*, Musée des arts photographiques du Canada (maintenant Musée canadien de la photographie contemporaine), Ottawa, 1993, n. p.
3. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 6 janvier 2015. Voir également : Fern Bayer. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 114.
4. Cité dans : Fern Bayer. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 113.
5. Peggy Gale. *Showcards* (Musée canadien de la photographie contemporaine), Ottawa, 1993, n. p.

ŒUVRES PHARES: PILOTE

1. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.
2. Le montage utilise les mêmes mots que la série *Fiches*, 1975-1979. Ces fiches expliquent les différentes structures conceptuelles des œuvres de General Idea.
3. AA Bronson souligne que c'est aussi la structure de *Tube à essai*, 1979, et de *Ferme ta putain de gueule*, 1984. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 6 janvier 2016.
4. En fait, le groupe ne se forme qu'en 1969. Toutefois, il revisite souvent son histoire pour créer un lien entre *Le concours de beauté Miss General Idea 1968* et 1968, année historique des émeutes des étudiants et des travailleurs à Paris.

5. General Idea ne cite pas formellement George Orwell dans *Pilote*, mais l'année 1984 renvoie certainement au thème du livre. Voir : Fern Bayer. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 75.

6. Il y aura plusieurs rééditions de cette tenue, formée de deux ou trois pyramides superposées et faites de stores vénitiens, qui cachent le corps et le visage de la personne qui la porte. La silhouette étagée évoque les robes de bal et le *glamour*, tandis que le matériau fait référence à l'architecture moderne et à la ziggourat. Chaque *Robe SV* est une étude de masse architecturale en vue du *Pavillon Miss General Idea 1984*. Fern Bayer, correspondance avec l'auteure, 23 août 2015. Pour en apprendre davantage sur le concept des *Robes SV*, voir : General Idea. « Form Follows Fiction », *Unmuzzled Ox*, vol. 4, n° 2, 1976. p. 23-39.

7. AA Bronson attribue au mérite de *Pilote* l'invitation que le groupe recevra ensuite du centre de Appel visant la création d'un projet pilote pour la télévision à Amsterdam. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.

ŒUVRES PHARES: TUBE À ESSAI

1. Au cours de ces trois mois de résidence, le trio travaille avec une équipe professionnelle à la création de la pièce. *Tube à essai* ne sera finalement pas diffusée par la télévision néerlandaise, parce que l'œuvre s'approprie trop étroitement le médium. Elle le sera cependant au Canada, en Espagne, en Suisse et aux États-Unis. Voir « Test Tube », Museum of Modern Art, https://www.moma.org/visit/calendar/film_screenings/11979.

2. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 janvier 2016.

3. Ce personnage est joué par Marianne Van Kersen.

ŒUVRES PHARES: LAIT NAZI

1. L'œuvre puise entre autres à une source personnelle, puisque le père de Jorge Zontal est un survivant d'Auschwitz.

2. La publicité semble annoncer prophétiquement les annonces publicitaires populaires des années 1990 et la phrase « Got Milk? » (vous avez du lait?). En réalité, le *Lait nazi* est inspiré d'une campagne lancée en 1975 par la Commission canadienne du lait. Luke Nicholson. « Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea », thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 9.

3. General Idea. *The Getting Into the Spirits Cocktail Book from the 1984 Miss General Idea Pavillon*, 1980, n. p.

4. Pour en apprendre davantage sur les rééditions du *Lait nazi*, voir le catalogue raisonné : *General Idea: Multiples, 1967-1993*, Toronto, General Idea/S. L. Simpson Gallery, 1993.



ŒUVRES PHARES: LA BOUTIQUE DU PAVILLON DE MISS GENERAL IDEA 1984

1. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 6 janvier 2016.
2. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 6 janvier 2016.
3. AA Bronson. « Copyright, Cash, and Crowd Control: Art and Economy in the Work of General Idea », *General Idea Editions 1967-1995*, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003, p. 25-26.
4. Voir l'exposé détaillé de Lillian Tone sur les différentes présentations de la Boutique dans : « Affording the Ultimate Creative Shopping Experience: The Boutique of the 1984 Miss General Idea Pavillion », <http://artarchives.net/artarchives/liliantone/tonegeneralidea2.html>; AA Bronson. « Copyright, Cash, and Crowd Control: Art and Economy in the Work of General Idea », *General Idea Editions 1967-1995*, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003, p. 26.
5. Lillian Tone. « Affording the Ultimate Creative Shopping Experience: The Boutique of the 1984 Miss General Idea Pavillion », <http://artarchives.net/artarchives/liliantone/tonegeneralidea2.html>.
6. Voir : Lillian Tone. « Affording the Ultimate Creative Shopping Experience: The Boutique of the 1984 Miss General Idea Pavillion », <http://artarchives.net/artarchives/liliantone/tonegeneralidea2.html>.

ŒUVRES PHARES: MONDO CANE KAMA SUTRA

1. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.
2. Bien que General Idea milite pour l'altersexualité, le thème ne sera pas abordé par les critiques avant le milieu des années 1980. « Mondo Cane Kama Sutra », *FILE Magazine*, vol. 5, n° 4, 1983, n. p.

ŒUVRES PHARES: FERME TA PUTAIN DE GUEULE

1. AA Bronson note que la commande vient également du centre de Appel. Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.
2. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.
3. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.
4. Les caniches viennent de la série de peintures *Mondo Cane Kama Sutra*, 1984.
5. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.
6. Il s'agit d'événements très élaborés, qui se déroulent sur une musique composée expressément pour l'occasion par Klein.

7. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.

ŒUVRES PHARES: SIDA

1. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.

2. L'image sera utilisée à toutes les sauces parce qu'Indiana n'a pas protégé son œuvre en vertu du droit d'auteur quand il l'a créée en 1966.

3. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

4. Il y aura même une animation du logo sur le Spectacolor Board de Times Square à New York : les logos AIDS s'entrechoquent et se transforment pour former le logo LOVE.

5. Il y aura même une animation du logo sur le Spectacolor Board de Times Square à New York : les logos AIDS s'entrechoquent et se transforment pour former le logo LOVE.

6. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.

7. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

8. Voir Rachel Wolff. « Love, Robert Indiana », *Departures*, 11 décembre 2013, <http://www.departures.com/art-culture/art-design/love-robert-indiana>.

9. Il existe une certaine ambiguïté quant aux dates exactes des diagnostics de VIH de Partz et Zontal. Bronson affirme que chez Partz, le diagnostic remonte à 1989, et chez Zontal, à 1990 (Bronson, correspondance avec l'auteure, 6 janvier 2016). Fern Bayer suggère pour sa part que Partz a été diagnostiqué à la fin de l'été 1990 et Zontal, en 1991 (Bayer, correspondance avec l'auteure, 27 novembre 2015). Les dates mentionnées par Bayer correspondent à celles de l'instrument de recherche qu'elle a créé pour l'archive General Idea hébergée à Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada.

ŒUVRES PHARES: FIN DE SIÈCLE

1. Cette exposition est présentée au Württembergischer Kunstverein, à Stuttgart, au Centre d'art Santa Mònica, à Barcelone, au Kunstverein, à Hambourg, au Power Plant, à Toronto, au Wexner Center for the Visual Arts, à la Ohio State University, à Columbus, et au San Francisco Museum of Modern Art.

2. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 4 janvier 2016.

3. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

4. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

5. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

6. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

ŒUVRES PHARES: UNE ANNÉE D'AZT

1. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 6 janvier 2016.

2. AA Bronson. « AA Bronson on Art in the '60s », University of Chicago, 10 février 2012, <https://www.youtube.com/watch?v=JXoWTBVVeHc>.

3. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

IMPORTANCE ET QUESTIONS ESSENTIELLES

1. Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.

2. General Idea, « Three Heads are Better », *File Magazine*, vol. 4, n° 1, été 1978, p. 14-15.

3. General Idea, « Three Heads are Better », *File Magazine*, vol. 4, n° 1, été 1978, p. 15.

4. General Idea, « Three Heads are Better », *File Magazine*, vol. 4, n° 1, été 1978, p. 14.

5. AA Bronson, « AA Bronson Reflects on Sexual Themes in the Work of General Idea », San Francisco Museum of Modern Art, s. d., <http://www.artbabble.org/video/sfmoma/aa-bronson-reflects-sexual-themes-work-general-idea>.

6. On le voit, au Canada, avec des collectifs comme VSVSVS et BGL (ce dernier ayant représenté le Canada à la Biennale de Venise en 2015).

7. À propos de cette période, Bronson se rappelle : « En 1969, je n'avais jamais entendu le mot "gai". Les gens de ma génération devaient imaginer ce que c'était qu'être homosexuel, au début de la révolution sexuelle, une révolution au cours de laquelle l'homosexualité n'était d'ailleurs pratiquement évoquée, sauf comme processus littéraire. AA Bronson, *Negative Thoughts*, Chicago, Museum of Contemporary Art Chicago, 2001, p. 58. Il importe de souligner en outre que le mouvement de défense des droits des gais et lesbiennes et le mouvement de libération étaient amorcés à l'échelle mondiale et sur de nombreux fronts depuis les années 1940.

8. À ce propos, le premier ministre Pierre Trudeau aura cette remarque fameuse : « Nous n'irons pas voir dans la chambre à coucher des Canadiens », archives numériques de la CBC, « Trudeau: 'There's no place for the state in the bedrooms of the nation », s. d., <http://www.cbc.ca/archives/entry/omnibus-bill-theres-no-place-for-the-state-in-the-bedrooms-of-the-nation>. AA Bronson prévient contre le risque d'attribuer trop d'influence à ce projet de loi sur le groupe. Pour remettre les choses en perspective, il précise que les émeutes parisiennes de 1968 signifiaient davantage pour le groupe, à l'époque. Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.

9. *The Body Politic* a une vaste et grande influence sur le mouvement gai et lesbien; il sera publié jusqu'en 1987. Brenda Cossman, « Censor, Resist, Repeat: A History of Censorship of Gay and Lesbian Sexual Representation in Canada », *Duke Journal of Gender Law and Policy*, vol. 21, n° 45, 2013, p. 52.

10. C'est dans les années 1980 que la Toronto Pride Week (semaine de la fierté gaie de Toronto) prend forme, d'abord comme une série d'activités de divertissement que financent la communauté et divers organismes et qui se déroulent à la fin de juin. Elle sera officialisée par la Ville de Toronto en 1991. Voir Dylan Young, « How Pride Became the Biggest Festival in Toronto », *Daily Brew*, 25 juin 2015, <https://ca.news.yahoo.com/blogs/dailybrew/how-pride-became-the-biggest-festival-in-toronto-181756734.html>; Chris Bateman, « A Brief History of Pride in Toronto », *BlogTO*, 28 juin, 2012, http://www.blogto.com/city/2012/06/a_brief_history_of_pride_in_toronto/.

11. Au Canada, à cette époque, ces accusations s'inscrivent dans des débats plus vastes sur la pornographie et la censure. *The Body Politic* est acquitté en 1979, mais d'autres accusations déboucheront sur des poursuites judiciaires au début des années 1980. Voir Brenda Cossman, « Censor, Resist, Repeat: A History of Censorship of Gay and Lesbian Sexual Representation in Canada », *Duke Journal of Gender Law and Policy*, vol. 21, n° 45, 2013, p. 52-53.

12. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 24, série des manuscrits pour publications et œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. General Idea protestera contre les accusations portées contre *The Body Politic*, mais le groupe ne travaille pas dans la même perspective que cette publication. Soulignant la place de l'ironie dans l'œuvre de General Idea, Bronson insiste sur cette distinction : « *The Body Politic* [...] avait une esthétique gaie très particulière, très politique et tout à fait... dépourvue d'ironie. Aucune ironie. Il n'y avait aucune trace d'ironie, ce qui est étrange, finalement. Moi, je vois toujours l'ironie comme très caractéristique des gais. » Luke Nicholson, *Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea*, thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 122. Douglas Durand. « General Idea: Image and enforcement », *The Body Politic* 64, juin-juillet 1980, p. 31.

13. Comme l'indique John Paul Frederick Halferty, *Operation Soap* (opération Savon) est décrite comme le Stonewall de Toronto. Voir : John Paul Frederick Halferty. *Political Stages: Gay Theatre in Toronto, 1967-1985* », thèse de doctorat, Université de Toronto, 2014, p. 14.

14. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.
15. John Paul Frederick Halferty. *Political Stages: Gay Theatre in Toronto, 1967-1985* », thèse de doctorat, Université de Toronto, 2014, p. 14.
16. AA Bronson, « AA Bronson Reflects on Sexual Themes in the Work of General Idea », San Francisco Museum of Modern Art, <http://www.artbabble.org/video/sfmoma/aa-bronson-reflects-sexual-themes-work-general-idea>.
17. Les représentations des membres du trio comme des bébés seront davantage sexualisées dans des œuvres ultérieures comme *Oh Bébé, Bébé, Bébé (alias Sans titre (Oh Bébé Oh Bébé Oh Bébé et Sans titre n°1))*, 1984, une peinture composée des silhouettes de trois bébés dans une position suggestive.
18. AA Bronson, « AA Bronson Reflects on Sexual Themes in the Work of General Idea », San Francisco Museum of Modern Art, <http://www.artbabble.org/video/sfmoma/aa-bronson-reflects-sexual-themes-work-general-idea>.
19. Le caniche revient dans de nombreux projets des années 1980. Ainsi, dans le cadre d'une exposition, le groupe crée *Ghent Flag (Le drapeau de Gand)*, 1984, pour la ville de Gand, en Belgique, sur lequel il substitue un caniche au lion traditionnel, déclenchant la controverse. Dans une lettre à ses parents, Bronson écrit : « La ville est en émoi : le maire s'est déclaré publiquement en faveur des caniches (qui restent alertes pendant que les lions dorment) et les journaux adorent. Aujourd'hui, le ministre du Tourisme a été caricaturé dans un journal sous les traits du caniche de General Idea. Aujourd'hui, 50 drapeaux pleine grandeur seront hissés dans la ville. » Voir Bronson, correspondance, « Ghent Flag », 1984, série des projets, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Pierre Alexandre de Looz, « Asked and Answered: AA Bronson of General Idea », *T: The New York Times Style Magazine*, 14 octobre 2011, http://tmagazine.blogs.nytimes.com/2011/10/14/asked-answered-aa-bronson-of-general-interest/?hpw&_r=0.
20. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.
21. Hywel Tuscano, « Barking at the Door », *Daily Xtra*, 27 octobre 2004, <http://www.dailyxtra.com/vancouver/barking-at-the-door-54337?m=/privacy-policyterms-of-use>.
22. L'historienne de l'art Virginia Solomon suggère que le groupe « offre une notion différente et étendue de la sexualité, dans le cadre de sa politique de sous-culture ». Voir Virginia Solomon, « What Is Love? Queer Subcultures and the Political Present », *e-flux*, 2013, <http://www.e-flux.com/journal/what-is-love-queer-subcultures-and-the-political-present>.

23. Dans les années 1960 [les années indiquées sont celles des éditions françaises], McLuhan a également écrit *La galaxie Gutenberg : la genèse de l'homme typographique*, 1967; *Message et massage : un inventaire des effets*, 1968; et *Guerre et paix dans le village planétaire*, 1970. Très prolifique, McLuhan avait publié plusieurs ouvrages auparavant et en ajoutera d'autres par la suite. Pour une liste complète, voir « Marshall McLuhan: Bibliography », à l'adresse <http://www.marshallmcluhan.com/bibliography>.

24. AA Bronson cité par Fern Bayer, correspondance avec l'auteure, 24 août 2015.

25. Cette parodie aura d'importantes répercussions en juin 1974, quand elle est portée à l'attention de la société Time Life Incorporated, qui entame une poursuite judiciaire pour violation de marque de commerce. Commentant cette bataille dans les pages de *FILE*, les artistes admettent la défaite pour assurer le succès continu de la publication, avec ces mots « FILE Chose Life over LIFE » (FILE choisit la vie plutôt que LIFE). Voir « Editorial », *FILE* vol. 3, n° 3, printemps 1977, p. 17; le logo de *FILE* sera ensuite redessiné.

26. Luke Nicholson, *Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea*, thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 120.

27. AA Bronson, *Negative Thoughts*, Chicago, Museum of Contemporary Art Chicago, 2001, p. 83.

28. Pour en savoir davantage sur l'histoire des activités lancées par des artistes au Canada, voir : *From Sea to Shining Sea*, AA Bronson, René Blouin, Peggy Gale et Glenn Lewis (dir.), Toronto, The Power Plant, 1987.

29. General Idea, « Editorial: Stretch That Social Fabric », « The Final Issue », *FILE*, vol. 29, 1989, p. 3.

30. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 28, série des manuscrits pour publications et œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

31. AA Bronson cité par Maria Fusco : « That's Life! », *Frieze*, n° 119, novembre-décembre 2008, http://www.frieze.com/issue/article/thats_life.

32. La première galerie autogérée voit le jour à Montréal à la fin des années 1940. Intermedia, né en 1967, est le premier centre artistique autogéré financé par le Conseil des arts du Canada. Il deviendra la norme de ce genre d'établissements. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.

33. Voir AA Bronson, « The Humiliation of the Bureaucrat: Artist-Run Centres as Museums By Artists », *Museums by Artists*, AA Bronson et Peggy Gale (dir.), Toronto, Art Metropole, 1983.

34. AA Bronson rappelle que, hors des centres artistiques autogérés, il existe très peu d'endroits pour faire connaître une œuvre expérimentale dans les années 1960 et 1970, d'où l'importance de la Vancouver Art Gallery. Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.

35. Le centre artistique autogéré tire son nom du Art Metropole Building où il loge. Situé au 241, rue Yonge, à Toronto, il appartient à une société de matériel d'artiste. General Idea s'appropriera le logo affiché en façade de l'édifice sur le papier officiel du nouveau centre. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.

36. Fern Bayer, Peggy Gale et Art Metropole : « Préambule », *Art Metropole : Liste chronologique des publications, des événements et des documents éphémères reliés, janvier 1971-avril 2006*, document numérique hors-série n° 1, p. 2, Bibliothèque et Archives, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, http://www.gallery.ca/documents/content/artmetchron_f.pdf.

37. Art Metropole publie d'autres livres, dont, de Jeff Wall : *Dan Graham's Kammerspiel* (1991). Les écrits des artistes sont une autre priorité de l'organisme. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.

38. À la fin des années 1980, la collection de Art Metropole atteint de telles proportions (plus de 13 000 articles) que J. A. Smith, Toronto, 1999, en fait don au service Bibliothèque et Archives du Musée des beaux arts du Canada. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 février 2016.

39. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 35, série des manuscrits pour publications et œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

40. AA Bronson utilise le terme *connective tissue* (tissu conjonctif) dans son essai intitulé « The Humiliation of the Bureaucrat: Artist-Run Centres as Museums By Artists », *Museums by Artists*, AA Bronson et Peggy Gale (dir.), Toronto, Art Metropole, 1983.

41. « The Humiliation of the Bureaucrat: Artist-Run Centres as Museums By Artists », *Museums by Artists*, AA Bronson et Peggy Gale (dir.), Toronto, Art Metropole, 1983, p. 30.

42. En entrevue, Bronson précisera que le groupe sonde les ordures des environs. Voir : Luke Nicholson. *Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea*, thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 103; Fern Bayer. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux arts de l'Ontario, 1997, p. 29.

43. Pour une description des vitrines du 78, rue Gerrard Ouest, voir : Fern Bayer. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux arts de l'Ontario, 1997, p. 29.

44. Mike Kelley et AA Bronson. « Excerpts from a Conversation », *General Idea Editions 1967-1995*, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003, p. 284.

45. Bronson souligne la difficulté d'aménager *La boutique du pavillon 1984 Miss General Idea*, 1980, puis la *Yen Boutique*, 1991, dans les musées. Voir AA Bronson, « Copyright, Cash, and Crowd Control: Art and the Economy in the World of General Idea », *General Idea Editions 1967-1995*, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003, p. 25-26.

46. Mike Kelley et AA Bronson, « Excerpts from a Conversation », *General Idea Editions 1967-1995*, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003, p. 284.

47. AA Bronson, « General Idea », *The Museum as Muse: Artists Reflect*, New York, Museum of Modern Art, 1999, p. 174.

48. La réception est peut-être affectée par la façon dont l'œuvre sera comprise aux États-Unis. L'image d'Indiana y est interprétée dans le contexte du mouvement de l'amour libre qui balaie les années 1960, d'où l'impression que la peinture de General Idea suggère que le sida résulte de l'amour libre. Il en va différemment au Canada et en Europe, où la peinture d'Indiana est comprise comme une célébration de l'amour fraternel. Voir Mike Kelley et AA Bronson, « Excerpts from a Conversation », *General Idea Editions 1967-1995*, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003, p. 287; Luke Nicholson, *Being Framed by Irony: AIDS and the Art of General Idea*, thèse de maîtrise, Université Concordia, 2006, p. 58-59; « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

49. « A Tribute to Felix Partz », *The Arts Tonight*, CBC Radio, 6 juillet 1994, série des œuvres audio, filmiques et vidéo, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

50. General Idea achète les savonnettes à l'odeur florale à cause de leur ressemblance avec les blanchons de *Fin de siècle*, 1990. Les artistes y ajoutent ensuite le sous-verre (en carton imprimé).

51. John Miller, « AIDS (1987) », *General Idea Editions 1967-1995*, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003, p. 291.

52. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016.

53. Il existe une certaine ambiguïté quant aux dates exactes des diagnostics de VIH de Partz et Zontal. Bronson affirme que chez Partz, le diagnostic remonte à 1989, et chez Zontal, à 1990 (Bronson, correspondance avec l'auteure, 10 janvier 2016). Fern Bayer suggère pour sa part que Partz a été diagnostiqué à la fin de l'été 1990 et Zontal, en 1991 (Bayer, correspondance avec l'auteure, 27 novembre 2015). Les dates mentionnées par Bayer correspondent à celles de l'instrument de recherche qu'elle a créé pour l'archive General Idea hébergée à Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada.

STYLE ET TECHNIQUE

1. Œuvre créée en collaboration avec Billy Klüver.

2. Seeta Peña Gangadharan, « Mail Art: Networking Without Technology », dans *New Media & Society*, vol. 11, n^{os} 1 et 2, 2009, p. 285.

3. Les réseaux de *mail art* se forment de manière ponctuelle ou résultent de listes de distribution ou d'appels à la création d'œuvres sur un thème donné. Souvent, les projets réalisés sont le fruit d'échanges : un artiste envoie ce qu'il a fait à un collègue, qui y ajoute sa touche personnelle avant de la retourner à l'expéditeur ou de la poster à un autre segment du réseau, qui l'enrichira de son intervention créative.

4. AA Bronson, entrevue avec Paul O'Neill, *NDP#3*, 2006, p. 2, http://www.northdrivepress.com/interviews/NDP3/NDP3_BRONSON_ONEILL.pdf.

5. Le nom évoque la New York School ou école newyorkaise de peinture : Ina Bloom. « How To (Not) Answer a Letter: Ray Johnson's Postal Performance », dans *PAJ*, n^o 86, 2007, p. 7.

6. Gwen Allen. « The Magazine as Mirror: FILE, 1972-1989 », dans *Artists' Magazines: An Alternative Space for Art*, Cambridge, MIT Press, 2011, p. 159.

7. Trois personnes déclinent l'invitation : Robert Fones, Ray Johnson et le père Malachi. Janis Campbell refuse aussi, sous prétexte que la compétition n'est rien d'autre qu'une « exploitation sexiste », mais le groupe utilise sa lettre de refus comme un bulletin de participation. Voir Fern Bayer, « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », dans *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 67.

8. Le projet de Cumming pour le premier numéro de *FILE* paraît sous le titre « Behind a Big Story There May be Another One » (derrière une histoire d'importance, il y en a parfois une autre). Il s'agit d'une carte géographique où seul figure le contour du continent nord-américain. Les lecteurs sont invités à « Situer et dessiner de mémoire la frontière entre le Canada et les États-Unis ». Cumming compile les réponses envoyées par les lecteurs de *FILE* et crée une image composite formée d'un enchevêtrement de lignes qui illustre la diversité des opinions. Voir « The Peanut Issue », dans *FILE*, vol. 1, n^o 1, avril 1972.

9. C'est ainsi que Ray Johnson y proclame en 1973 la fin de la New York Correspondance School dans une chronique nécrologique satirique.
10. La collection d'Art Metropole se trouve maintenant au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa. Pour savoir quels artistes figurent dans la collection de *mail art*, voir https://www.gallery.ca/fr/bibliotheque/content/list_mailcorr.pdf.
11. Le Portapak utilise des bandes vidéo de ½ pouce, qui seront ensuite abandonnées. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 11 janvier 2016.
12. En ce qui concerne la vidéo d'Anger, Bronson se rappelle : « Nous l'avons projetée encore et encore, dans le loft plutôt dénudé et froid de General Idea, abasourdis (et défoncés) par la froide luminosité du bleu. » AA Bronson, « Queer Cinema from the Collection: Today and Yesterday », Museum of Modern Art, <http://www.moma.org/visit/calendar/films/1161>; AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 24 août 2015.
13. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 24 août 2015.
14. AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 24 août 2015; Susan Sontag, « Le style *camp* ». La version anglaise peut être consultée à l'adresse <http://faculty.georgetown.edu/irvinem/theory/Sontag-NotesOnCamp-1964.html>.
15. Bronson rapporte que le trio a beaucoup parlé, pendant ses premières années de travail commun, de l'article de Susan Sontag sur le « camp ». AA Bronson, correspondance avec l'auteure, 24 août 2015.
16. General Idea écrit « Pavilion » avec deux « l » et la présente publication fera donc de même.
17. *Tube à essai* ne sera finalement pas diffusé de cette façon.
18. AA Bronson souligne l'absence de distributeur, rappelant toutefois qu'il y avait un regroupement d'artistes de la vidéo, à Vancouver, à l'époque. Bronson, correspondance avec l'auteure, 3 février 2016. Art Metropole continuera de diffuser les œuvres vidéo auprès de divers organismes publics jusqu'en 1987, après quoi l'émergence d'entités spécialisées comme Vtape, à Toronto, l'incline à se concentrer sur la diffusion domestique.
19. Un ouvrage complémentaire paraît en 1986 sous le titre *Video by Artists 2*, sous la direction d'Elke Town. Les deux livres font partie d'une série de publications d'Art Metropole, qui diffuse les écrits des artistes sur un support donné. Parmi les autres volumes figurent : *Performance by Artists* (1979), sous la direction de AA Bronson et Peggy Gale; *Books by Artists* (1981), par Tim Guest et Germano Celant; *Museums by Artists* (1983), sous la direction de AA Bronson et Peggy Gale; et *Sound by Artists* (1990), sous la direction de Dan Lander et Micah Lexier.



20. À cette époque, le groupe fait largement appel au corps humain, notamment dans *Impressions corporelles*, 1969, *Séquences en miroir*, 1969-1970, et *Images de corps ficelés*, 1971. Voir, de Fern Bayer : « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », dans *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 35-36.

21. Voir « Performances », sur le site de General Idea, à l'adresse <http://www.aabronson.com/GI/perform2.htm>.

22. Pendant les premières années, la composition du groupe General Idea est beaucoup plus fluide et parfois délibérément cachée.

23. Fern Bayer décrit les performances et les activités d'enregistrement complexes qui aboutiront à *Ce qui est arrivé*, 1970, dans « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », dans *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 44-46.

24. General Idea couronne rétroactivement Mimi Paige Miss General Idea 1968. Granada Gazelle est déclarée Miss General Idea 1969. Il n'y a pas eu de concours ces deux années, mais les deux jeunes femmes ont largement contribué à la fabrication de l'histoire du concours.

25. Louise Dompierre, transcription d'entrevue, New York, 26 juillet 1991, p. 18-20, série des manuscrits pour publications et œuvres d'art, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

26. Fern Bayer, « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects 1968-1975 », dans *The Search for the Spirit: General Idea 1968-1975*, Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997, p. 75.

27. AA Bronson insiste sur ce point. Correspondance avec l'auteure, 3 février 2016.

28. AA Bronson, « Copyright, Cash, and Crowd Control: Art and Economy in the World of General Idea », dans *General Idea Editions: 1967-1995*, Mississauga, Blackwood Gallery, 2003, p. 27.

GLOSSAIRE

actionnisme viennois (Wiener Aktionismus)

Fondé dans les années 1960, ce groupe de performeurs viennois s'efforce de choquer le public pour attirer l'attention sur la violence de la société. Ses performances sont célèbres pour les mutilations et les défécations exécutées en public. Les artistes principalement associés à ce groupe sont Günter Brus, Hermann Nitsch et Rudolf Schwarzkogler.

Anger, Kenneth (Américain, né en 1927)

Personnalité acclamée et controversée de l'underground cinématographique, Anger réalise dès l'âge de quinze ans son premier film, *Fireworks (Feux d'artifice)*, dont la projection sera souvent interdite. Ses films et ses livres montrent une fascination inépuisable pour l'occulte et les scandales hollywoodiens de son époque. Il influencera nombre de cinéastes des sphères commerciales et expérimentales, mais aussi des artistes d'autres disciplines.

A Space, Toronto

Lieu d'exposition sans but lucratif créé et géré par des artistes dans le sillage de la Nightingale Gallery de Toronto en 1971. Pendant toute la décennie, la galerie A Space est un centre essentiel d'innovation artistique, toutes disciplines confondues, et reste le lieu d'exposition par excellence de l'art visuel contemporain à Toronto. Sa programmation inclusive fait large place au militantisme.

Barthes, Roland (Français, 1915-1980)

Grande figure de l'histoire intellectuelle du vingtième siècle, Roland Barthes est sémiologue, critique littéraire et social, philosophe et essayiste. Ses ouvrages *Le Degré zéro de l'écriture*, 1953, et *Mythologies*, 1957, contribuent à faire du structuralisme un cadre théorique dominant, tandis que *La chambre claire, note sur la photographie*, 1980, reste l'un des ouvrages théoriques les plus marquants jamais écrits sur cette sphère d'activité.

Beuys, Joseph (Allemand, 1921-1986)

Visualiste, performeur, professeur et activiste, Joseph Beuys formule « le concept élargi de l'art », selon lequel toute personne peut agir avec créativité, une créativité qui s'étendrait dès lors à toutes les sphères de la vie. Les animaux sont un thème important de ses œuvres expressionnistes souvent à visées symboliques, tout comme ses matériaux privilégiés qui sont le feutre et la graisse.

Burroughs, William S. (Américain, 1914-1997)

Écrivain prolifique et admiré de la Beat Generation, rendu célèbre par son roman *Le Festin nu*, publié en 1959. Il a, par la nature anarchique de son œuvre, une grande influence sur les mouvements successifs de la contreculture, y compris les hippies et les punks. Sa vie est notoirement marquée par la toxicomanie, la criminalité et la violence. Reconnu coupable de la mort de sa seconde femme, au Mexique, il n'a toutefois jamais été incarcéré.



Carmen Lamanna Gallery, Toronto

Galerie torontoise ouverte en 1966 par Carmen Lamanna, émigré italien et figure quasi mythique de la scène artistique canadienne pendant plus de trente ans. L'écurie Lamanna comprend nombre des figures de proue de l'art contemporain : Ron Martin, Ian Carr Harris, Paterson Ewen, General Idea et Joanne Tod.

Coach House Press

Créée en 1965 et installée dans une ancienne remise de carrosses au centre-ville de Toronto, cette imprimerie est également une maison d'édition canadienne indépendante, surtout connue pour ses activités d'impression et les ouvrages de fiction et de poésie qui sortent de ses presses. La maison existe toujours et son catalogue contient des noms comme Michael Ondaatje, André Alexis, Anne Michaels, Christian Bök et Guy Maddin, entre autres auteurs canadiens de renom.

collège Rochdale

Le collège Rochdale, fondé en 1968, est une université libre et gratuite, où l'hébergement est coopératif. Paradis des idéalistes, le collège tombe en discrédit, victime des activités présumées de trafiquants de drogue et de gangsters ainsi que de problèmes financiers. Il ferme en 1975.

Conseil des arts du Canada

Société d'État créée en 1957 par la *Loi sur le Conseil des arts du Canada* pour stimuler la production artistique et promouvoir l'étude et l'appréciation des arts au Canada. Le Conseil aide financièrement les artistes et organisations artistiques de toutes disciplines, y compris les arts visuels, la danse, la musique et la littérature.

Cumming, Robert (Américain, né en 1943)

Artiste et éducateur pratiquant avec une égale maestria la photographie, la gravure, la peinture et la sculpture. Parmi ses œuvres les plus connues figurent des photos de ses propres constructions et dessins conceptuels, autant de pièces spirituelles qui accumulent plusieurs niveaux d'interprétation et font référence à la science et à l'histoire de l'art. Robert Cumming enseigne dans diverses universités des États-Unis depuis les années 1960.

El Greco (Grec, v. 1541-1614)

Peintre, sculpteur et architecte, El Greco est considéré comme le premier maître de l'école espagnole. Né Doménikos Theotokópoulos sur l'île de Crète, El Greco s'installe à Tolède, en Espagne, en 1576, où il réalise des commandes majeures tout au long de sa carrière, y compris *El Espolio (Le Christ dépouillé de sa tunique)*, 1577-1579, une œuvre réalisée pour un maître-autel, et *L'enterrement du Comte d'Orgaz*, 1586-1588.

Fluxus

Mouvement lancé en Allemagne en 1962, qui se définit par une attitude de rébellion contre le professionnalisme et le conservatisme artistiques plutôt qu'un style en particulier. L'art de rue et les festivals dominent les activités de Fluxus, qui se concentrent à New York et durent jusqu'au début des années 1970. Ses principales influences sont le compositeur John Cage et l'artiste Marcel Duchamp.

Freedman, Daniel (dates inconnues)

Daniel (Danny) Freedman est acteur. Il partage l'appartement du 78, rue Gerrard Ouest avec AA Bronson, Felix Partz, Jorge Zontal et Mimi Paige. Il est également membre du jury du *The 1971 Miss General Idea Pageant (Concours de beauté Miss General Idea 1971)*, 1971, une performance présentée au Musée des beaux arts de l'Ontario.

Frères Kuchar (Américains, Mike, né en 1942; George, 1942-2011)

Frères jumeaux et cinéastes expérimentaux, actifs dès leur adolescence sur la scène cinématographique new-yorkaise aux côtés d'Andy Warhol, Stan Brakhage, Ken Jacobs, Michael Snow et Joyce Wieland. Parmi leurs films 8 mm renommés, mentionnons *I Was a Teenage Rumpot*, 1960, et *The Devil's Cleavage*, 1973 – des versions à petit budget de films de style hollywoodien.

Friedrich, Caspar David (Allemand, 1774-1840)

L'un des grands peintres romantiques, et le plus typique des tenants de ce style en Allemagne. Ses paysages saisissants, où mer, montagnes, forêts et champs, à la fois réalistes et symboliques, sont peints dans un grand souci du détail, expriment une spiritualité et un mysticisme profonds.

galerie autogérée ou centre d'artistes autogéré

Galerie ou autre espace voué à l'art, créé et géré par des artistes. Citons parmi les exemples canadiens YYZ, Art Metropole, Forest City Gallery, Western Front, The Region Gallery (qui s'appelait alors 20/20 Gallery), et Garret Gallery. Ces centres sont des organismes sans but lucratif étrangers au système des galeries commerciales et institutionnelles. Ils ont pour but de financer la production et l'exposition de nouvelles œuvres d'art, de stimuler le dialogue entre artistes et d'encourager l'avant-garde ainsi que les artistes émergents.

happening

Précurseur de la performance, de l'art filmique et de l'art vidéo, le happening apparaît au début des années 1960. D'abord associé à George Maciunas et au groupe international Fluxus, il consiste en performances éphémères tout à fait à l'opposé de la vision traditionnelle de l'art, qui renversent les frontières entre l'art et la vie et battent en brèche la notion académique traditionnelle de l'autorité de l'artiste. Souvent, le happening est le fruit d'une collaboration et appelle la participation du public.



Hay, Deborah (Américaine, née en 1941)

Danseuse et chorégraphe aux visées hautement conceptuelles et expérimentales qui travaille fréquemment avec des danseurs sans formation, bien qu'elle ait étudié elle-même avec des sommités comme Merce Cunningham et Mia Slavenska. Debora Hay est l'auteure de quatre livres sur sa pratique artistique et son expérience de la danse dont le plus récent, paru en 2015, s'intitule *Using the Sky: A Dance*.

Image Bank, Vancouver

Réseau de correspondance entre artistes formé en 1969 dans la tradition de la New York Correspondance School par les artistes conceptuels vancouverois Michael Morris, Gary Lee Nova et Vincent Trasov, qui adoptent respectivement les noms de Marcel Dot (puis Marcel Idea), Artimus Rat et Myra Peanut. Les participants échangent idées, information et documents par la poste, dans un esprit de collaboration, Morris et Trasov assurant le suivi des adresses et des demandes d'images.

Indiana, Robert (Américain, né en 1928)

Connu surtout comme artiste du pop art (et son célèbre *LOVE*, en majuscules, avec un O légèrement incliné), Robert Indiana donne aussi une importante impulsion au hard edge et à l'assemblage. Le texte est souvent au cœur de ses œuvres, autant en peinture et en sérigraphie qu'en sculpture.

Intermedia, Vancouver

Organisme sans but lucratif créé en 1967 sous le nom d'Intermedia Society pour soutenir la scène et la communauté artistiques naissantes de Vancouver. Il offre expositions, ateliers, séminaires et lieux de rassemblement, grâce en partie à l'aide d'organismes de financement du gouvernement fédéral. Creuset d'échanges créatifs, il est également une pépinière de divers mouvements artistiques et littéraires de la côte Ouest, mais il ferme ses portes dès 1972.

International With Monument, New York

Galerie d'art conceptuel audacieuse inaugurée dans l'East Village de New York en 1983. Tout à fait au diapason du marché, elle expose entre autres Jeff Koons, Peter Halley et Meyer Vaisman (cofondateur du lieu avec Elizabeth Koury) quand la plupart de ses concurrentes de ce quartier distinctement bohème s'en tiennent au néo-expressionnisme.

Johnson, Ray (Américain, 1927-1995)

Collagiste et performeur, pionnier du *mail art* et figure de proue du pop art et du conceptualisme aux États-Unis. Il étudie au Black Mountain College sous Josef Albers et Lyonel Feininger, un ancien du Bauhaus, ainsi que Robert Motherwell. Johnson est un créateur fébrile, pour qui l'art et la vie se confondent.

Klein, Yves (Français, 1928-1962)

Figure importante de l'histoire du minimalisme, du pop art et de la performance, Klein est connu pour son intérêt pour la « couleur pure » et pour l'invention de son bleu « International Klein Blue », pigment utilisé dans plusieurs de ses légendaires tableaux monochromes. Il est également sculpteur, auteur et – fait étonnant pour un Occidental de son époque – maître de judo.

Krushenick, Nicholas (Américain, 1929-1999)

Réputé pour son œuvre qui fusionne l'abstraction et le pop art dont il est en quelque sorte le devancier, Nicholas Krushenick propose des toiles qui se caractérisent, surtout dans les années 1960, par des formes peintes de couleurs unies, disposées de manière abstraite et ceintes des traits noirs du hard-edge. Il est représenté dans les plus grands musées publics, notamment le Museum of Modern Art et le Whitney Museum of American Art de New York, le County Museum of Art de Los Angeles et le Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Lamanna, Carmen (Italien, 1927-1991)

Galériste de Toronto, créateur de l'essentielle Carmen Lamanna Gallery en 1966. Émigré d'Italie, Carmen Lamanna est une figure centrale de la scène artistique canadienne et représente des artistes phares comme General Idea, Ron Martin, Ian Carr Harris, Paterson Ewen et Joanne Tod.

Lichtenstein, Roy (Américain, 1923-1997)

Représentant important du pop art américain, connu pour son appropriation du langage de la bande dessinée. Dans ses peintures grand format, les motifs agrandis tirés de son matériel d'origine mettent en relief leur caractère artificiel et les règles de composition qui en déterminent l'apparence. Dans les années 1960, Lichtenstein commence à explorer la lithographie offset, le procédé utilisé dans l'impression commerciale.

Masciuch, John (Canadien, né en 1944)

Membre actif de la scène artistique vancouveroise des années 1960, créateur de sculptures « son et lumière », dont certaines sont actionnées par le corps du spectateur. Masciuch, qui utilise également le pseudonyme John Neon, amorce à la fin des années 1960 une collection de tubes néon; il en amassera quelque cinq mille.

McLuhan, Marshall (Canadien, 1911-1980)

Théoricien des médias et intellectuel grand public, McLuhan devient une star internationale en 1964, quand paraît son livre intitulé *Pour comprendre les médias*. Il s'attire de fidèles disciples parmi les acteurs de la contreculture des années 1960. « Le message, c'est le médium », sa phrase célèbre, devient un aphorisme populaire. Il crée et dirige le Centre for Culture and Technology (centre de culture et de technologie, devenu le McLuhan Program in Culture and Technology ou programme McLuhan de culture et de technologie) à l'Université de Toronto.

Mondrian, Piet (Hollandais, 1872-1944)

Parmi les principales figures de l'art abstrait, réputé pour ses peintures géométriques en « grille », composées de lignes droites noires et de carrés aux couleurs vives. Mondrian est l'artiste qui a le plus influé sur la culture visuelle contemporaine. Pour lui, son style rigoureux et très restrictif, surnommé néoplasticisme, exprime des vérités universelles.

Morris, Michael (Britannique/Canadien, né en 1942)

Artiste polyvalent aux multiples pseudonymes (dont Marcel Dot et Marcel Idea), touche-à-tout de l'art, de la peinture à la vidéo, Michael Morris travaille souvent en collaboration, réitérant sans relâche l'importance des réseaux artistiques. C'est précisément dans cette perspective qu'en 1969, il crée avec Vincent Trasov un système d'échange d'informations et d'idées entre artistes, appelé Image Bank. Sous le nom de Marcel Dot, il est couronné gagnant du *The 1971 Miss General Idea Pageant (Concours de beauté Miss General Idea 1971)*, 1971, une performance très élaborée mise en scène par General Idea au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto.

New York Correspondance [sic] School

Premier réseau de *mail art*, amorcé par Ray Johnson au milieu des années 1950, dont les membres échangent objets et messages par la poste. Quelque vingt ans plus tard, le *mail art* est devenu un mouvement international, donnant lieu à des réseaux similaires partout au monde.

Nightingale Gallery, Toronto

Galerie torontoise fondée en 1968 par Chris Youngs, un Américain installé à Toronto. Lieu privilégié de l'art expérimental et conceptuel, elle présente en 1970 une exposition collective intitulée *Concept 70*, l'une des premières qui englobent l'art vidéo. En 1971, la Nightingale devient la galerie A Space, centre d'artistes autogéré.

Novick, Honey (Canadienne, née en 1949)

Ikône de la contreculture torontoise depuis les années 1970, Novick est compositrice, interprète, professeure de technique vocale et poétesse. Polyglotte, son répertoire, en sept langues, va du folk traditionnel aux chansons enfantines en passant par le jazz d'avant-garde et le classique. Elle chante pour Pierre Elliott Trudeau et se produit au Carnegie Hall de même qu'à l'inauguration du Walker Court du Musée des beaux-arts de l'Ontario. Sous le pseudonyme de Miss Honey, elle remporte le *Miss General Idea Pageant (Concours de beauté Miss General Idea 1970)*, premier événement du genre créé par General Idea.

Paige, Mimi (dates inconnues)

Artiste et muse de General Idea, elle participe aux premiers événements et aux premières publications du groupe et figure d'ailleurs dans certaines de leurs vidéos, notamment *Loco*, 1982. Elle a été l'une des quatre Miss General Idea des concours de beauté satiriques et expérimentaux du groupe (couronnée rétroactivement pour l'année 1968).

pop art

Mouvement de la fin des années 1950 jusqu'au début des années 1970, qui, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, adopte l'imagerie du design graphique commercial, de la télévision et du cinéma. Les défenseurs les plus connus du pop art sont Richard Hamilton, David Hockney, Andy Warhol et Roy Lichtenstein.

romantisme

Mouvement multidisciplinaire qui exerce une influence sur la plupart des domaines de la culture occidentale des dix-huitième et dix-neuvième siècles, y compris l'art, la littérature et la philosophie. Le romantisme privilégie l'émotionnel et le subjectif, en réaction au rationalisme du siècle des Lumières.

Smith, Jack (Américain, 1932-1989)

Figure importante dans le milieu du cinéma underground new-yorkais des années 1950 et 1960, quoique guère reconnu de son vivant. Smith puise son inspiration dans les films de série B et s'intéresse aux interprétations de nature exagérée. De style *campy* et sexuellement provocants, ses films sont également d'émouvants commentaires sur la sincérité et la théâtralité.

Smith, Richard (Britannique, né en 1931)

Peintre et professeur dont l'œuvre sonde généralement le potentiel et les fonctions communicatives des formes géométriques de base. Richard Smith combine le pop art et le minimalisme, qu'il a découverts et expérimentés à son arrivée à New York, depuis Londres, en 1959.

Snow, Michael (Canadien, né en 1928)

Artiste dont les peintures, les films, les photographies, les sculptures, les installations et les performances musicales le maintiennent à l'avant-scène depuis plus de soixante ans. La série *Walking Woman (La femme qui marche)*, réalisée dans les années 1960, occupe une place de choix dans l'histoire de l'art canadien. Ses contributions dans les domaines des arts visuels, du cinéma expérimental et de la musique lui ont valu une reconnaissance internationale. (Voir *Michael Snow : sa vie et son œuvre*, par Martha Langford.)

Sontag, Susan (Américaine, 1933-2004)

Intellectuelle et activiste new-yorkaise, parvenue à la notoriété dans les années 1960 avec son essai intitulé « Le style Camp », Susan Sontag est une artiste de théâtre, également productrice et auteure de scénarios, de nouvelles, de romans et d'essais critiques qui ébranlent les notions traditionnelles d'interprétation artistique et de consommation de l'art. Ses récits et ses essais sont largement diffusés par *The New Yorker*, *The New York Times*, *Granta*, *The Times Literary Supplement*, et *Art in America* entre autres.

Stein, Gertrude (Américaine, 1874-1946)

Personnalité importante du modernisme littéraire dont elle se fait le chantre à travers des œuvres de fiction, de poésie et de théâtre, Gertrude Stein est également connue pour son appui aux premiers modernistes, dont Juan Gris et Pablo Picasso. Née en Pennsylvanie, elle passe sa vie d'adulte à Paris avec sa partenaire Alice B. Toklas.

Stella, Frank (Américain, né en 1936)

Peintre et sculpteur expressionniste abstrait et grande figure de l'art américain, Stella travaille beaucoup en série, développant ses thèmes formels sur une longue période. D'abord peintre et graveur, il accepte des commandes comme décorateur dans les années 1990. On peut voir au théâtre Princess of Wales de Toronto des décors et de vastes murales qu'il a créés pour cet établissement dans cet esprit.



Théâtre Passe Muraille, Toronto

Théâtre fondé en 1968 dans le sillage du Rochdale College qui l'abrite. Son mandat est de favoriser l'éclosion de nouvelles pièces d'auteurs canadiens. Le Théâtre Passe Muraille est encore aujourd'hui partie intégrante de la scène dramatique torontoise et continue de faciliter la production d'œuvres expérimentales et éclectiques, écrites par des artistes venus d'horizons divers.

Warhol, Andy (Américain, 1928-1987)

L'un des artistes les plus importants du vingtième siècle et figure centrale du pop art. Avec ses sérigraphies sérielles de produits commerciaux, comme les boîtes de soupe Campbell et les portraits de Marilyn Monroe et d'Elvis Presley, Warhol a remis en question l'idée de l'œuvre d'art comme objet unique fait à la main.

Western Front, Vancouver

Centre d'artistes autogéré fondé à Vancouver en 1973 par huit artistes. Foyer d'innovation pendant deux décennies, il est la pierre angulaire de l'art interdisciplinaire, éphémère, médiatique, performatif et électronique. Il reste un ancrage solide de la musique et de l'art contemporains.



SOURCES ET RESSOURCES

Pendant sa période d'activité (1969-1994) et même après la fin du groupe, General Idea sera à l'honneur d'une longue série d'expositions internationales prestigieuses. Ses œuvres ne cessent d'intriguer le public, les critiques, les spécialistes et, surtout, les étudiants et les jeunes artistes. Les œuvres du groupe ont les honneurs de la cimaise des musées et des collections privées, notamment au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa; au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto; au Museum of Modern Art, à New York; au Art Museum de l'Université de Toronto; au San Francisco Museum of Modern Art; à la Vancouver Art Gallery; au Stedelijk Museum, à Amsterdam; à l'Agnes Etherington Art Centre, à Kingston; au Musée



d'art contemporain, à Montréal; au Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, à Gand; à l'Art Institute, à Chicago; au Whitney Museum of American Art, à New York; à la Winnipeg Art Gallery; et au Van Abbemuseum, à Eindhoven.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Le legs de General Idea est constitué d'une abondance d'œuvres d'intérêt pour les amateurs d'art et les spécialistes. C'est le service Bibliothèque et archives du Musée des beaux arts du Canada (MBAC) qui est dépositaire de la plus vaste collection des œuvres du groupe et qui gère actuellement le fonds General Idea. Ce trésor est riche en documents textuels et audiovisuels.

Les archives du MBAC conservent la collection Art Metropole, faisant l'objet en 1999 d'un prêt à long terme de Jay A. Smith, de Toronto, ainsi que les fonds General Idea. Ce dernier, représentant la période de 1969 à 1994, contient des invitations, des cartes postales, des photos, des découpages, des périodiques et les dossiers ainsi que les dessins d'exécution des divers projets du groupe. La collection Art Metropole comprend certains documents d'artistes et collaborateurs contemporains du groupe.

Les archives du MBAC sont également dépositaires du fonds Art Metropole connexe ainsi que d'originaux du *FILE Magazine* (1972-1989) et de fichiers d'archives englobant le fonds Fern Bayer et d'autres, qui contiennent des documents liés aux activités du groupe.

EXPOSITIONS CHOISIES

General Idea aura de nombreuses expositions individuelles et collectives dès 1969 et jusqu'à nos jours. Pour une liste complète des expositions individuelles et des expositions collectives et pour l'intégralité des éditions, publications et multiples du groupe, prière de consulter le site Web d'AA Bronson. Le site Web donne également accès aux vidéos et émissions du groupe ainsi qu'à ses performances. Les titres de la liste ci-dessous sont traduits du site d'AA Bronson; la graphie des mots et titres anglais reproduit cette source originale.

ANTHOLOGIE DES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES DE LA PÉRIODE ACTIVE DE GENERAL IDEA (1969-1994)

Pour une liste détaillée des expositions de General Idea à ce jour, consulter le site Web d'AA Bronson, à l'adresse <http://www.aabronson.com/GI/biointro2.htm>.



General Idea, *Une année d'AZT*, 1991, installation, et *PharmaOpée*, 1992, photographiée pendant la rétrospective itinérante *General Idea : Fin de siècle*, Kunstverein, Hambourg, Allemagne, 1992-1993.

1969

The Belly Store (Le magasin du ventre), collaboration avec John Neon, 78, rue Gerrard Ouest, Toronto.

Waste Age (L'ère des rebuts), 78, rue Gerrard Ouest, Toronto.

1970

Betty's (collaboration avec Ken Coupland et Ron Terrill), 78, rue Gerrard Ouest, Toronto.

1971

The 1971 Miss General Idea Pageant Entries (Candidatures au concours de beauté Miss General Idea 1971), A Space, Toronto.

The 1971 Miss General Idea Pageant Ceremony (Cérémonie de couronnement du concours de beauté Miss General Idea 1971), Musée des beaux arts de l'Ontario, Toronto.



1972	<i>Light On (Lumière allumée)</i> , Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
	<i>Evidence of Body Binding (Élément de preuve : corps ficelés)</i> , Galerie B, Montréal.
1973	<i>Luxon V.B.</i> , Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
	<i>Manipulating the Self (Manipuler soi-même)</i> , Galerie B, Montréal.
1975	<i>Going thru the Notions (Revenir sur les notions)</i> , Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
	<i>Going thru the Motions (Répéter les mouvements)</i> , Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.
1976	<i>À la recherche de l'esprit</i> , Galerie Gaëtan, Genève.
1978	<i>Ménage à trois</i> , Lucio Amelio, Naples.
	<i>Reconstructing Futures (Reconstruire les avenirs)</i> , Carmen Lamanna Gallery, Toronto; Canada House, Londres; Centre culturel canadien, Paris.
1979	<i>Colour Bar Lounge (Salon Mire à barres)</i> , Stedelijk Museum, Amsterdam.
	<i>Test Tube (Tube à essai)</i> , de Appel, Amsterdam.
1980-1981	<i>General Idea's Carmen Lamanna Gallery - The Boutique from the 1984 Miss General Idea Pavillion (La galerie Carmen Lamanna de General Idea - La boutique du Pavillon de Miss General Idea 1984)</i> , Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
1980	Pavillon du Canada, 40 ^e Biennale de Venise.
1981	<i>General Idea</i> , 49th Parallel, New York.
1982	<i>Documenta 7</i> , Kassel, Allemagne
	<i>Ziggurat Paintings (1968-1969) [Ziggurat - Diverses toiles (1968-1969)]</i> , Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
1983	<i>P is for Poodle: The Milky Way from the 1984 Miss General Idea Pavillion (C pour Caniche : La voie lactée depuis le pavillon Miss General Idea 1984)</i> , Music Gallery, Toronto; Carmen Lamanna Gallery, Toronto.
	<i>General Idea's Mondo Cane Kama Sutra</i> , Galerie Albert Baronian, Bruxelles.



1984

General Idea's 1984, Vancouver Art Gallery.

Baby Makes 3 (Avec bébé, ça fait trois), Carmen Lamanna Gallery, Toronto.

General Idea, Museum van Hedendaagse Kunst (maintenant le Stedelijk Museum voor Actuele Kunst), Gand.

**1984-
1985**

The 1984 Miss General Idea Pavillion (Pavillon Miss General Idea 1984), Kunsthalle Basel. Itinérante au Stedelijk Van Abbemuseum, à Eindhoven; au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto et au Musée d'art contemporain de Montréal.

**1986-
1987**

The Armoury of the 1984 Miss General Idea Pavillion, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo. Itinérante au 49th Parallel, New York; à la University Art Gallery de la California State University, Long Beach; au Contemporary Arts Museum de Houston; au musée des beaux-arts Setagaya de Tokyo.

1987

AIDS (SIDA), Koury Wingate Gallery, New York.

AIDS (SIDA) [projet d'affiches], New York.

1988

Test Patterns: T.V. Dinner Plates from the 1984 Miss General Idea Pavillion (Motif de test : plateaux télé du pavillon Miss General Idea 1984), SPIRAL, Wacoal Art Center, Tokyo.

AIDS (SIDA) [projet de vitrine], New Museum of Contemporary Art, New York.

AIDS (SIDA) [projet d'affiche], Berlin.

AIDS (SIDA) [projet d'affiche], Toronto.

AIDS (SIDA) [projet de panneau publicitaire], Billboard Cafe, San Francisco.

The Public and Private Domains of the 1984 Miss General Idea Pavillion (Domaine public et domaine privé du pavillon Miss General Idea 1984), Artspace, San Francisco.

AIDS (SIDA) [projet d'affiches], San Francisco.

1989

General Idea's Yen Boutique (La boutique Yen de General Idea), Galerie Esther Schipper, Cologne.

General Idea 1968-1988, Galerie Daniel Buchholz, Cologne.

AIDS (SIDA) [projet pour le réseau de métro de New York], New York.

AIDS (SIDA) [projet pour le Spectacolor Board], Times Square, New York.

Night School: The Academy of the Miss General Idea Pavillion (École de nuit : l'académie du pavillon Miss General Idea), Mai 36 Galerie, Lucerne.

1990

AIDS (SIDA) [projet pour les tramways d'Amsterdam], Amsterdam.

Fin de siècle, Koury Wingate Gallery, New York.

1991

Green (Permanent) PLA©EBO [Vert (Permanent) PLA©EBO], Galerie Daniel Buchholz, Cologne.

Red (Cadmium) PLA©EBO [Rouge (Cadmium) PLA©EBO], S.L. Simpson Gallery, Toronto.

AIDS (SIDA) [projet pour les autobus de Seattle], Seattle.

AIDS (Reinhardt) [SIDA (Reinhardt)], Grey Art Gallery and Study Center, New York University, New York.

AIDS (Mauman) [SIDA (Mauman)], Fundació Joan Miró, Barcelone.

1992

Green (Permanent) PLA©EBO [Vert (Permanent) PLA©EBO], Galerie Richard Foncke, Gand.

Magi© Bullet (Médi©ament magique), Stux Gallery, New York.

Blue (Cobalt) PLA©EBO [Bleu (Cobalt) PLA©EBO], Galerie Montenay, Paris.

1992-1993

Fin de siècle, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart. Itinérante dans les galeries et musées suivants : Centre d'Art Santa Mònica, Barcelone; Kunstverein, Hambourg; The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto; Wexner Center for the Visual Arts, Ohio State University, Columbus; San Francisco Museum of Modern Art.

1993

The Armoury of the 1984 Miss General Idea Pavillion and Related Works (Armurerie du pavillon Miss General Idea 1984 et œuvres connexes), Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

General Idea : Multiples, S.L. Simpson Gallery, Toronto.

1994

One Year of AZT / One day of AZT (Une année d'AZT / Une journée d'AZT),
Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

ÉCRITS DE GENERAL IDEA

BRONSON, AA. « The Humiliation of the Bureaucrat: Artist-Run Centres as Museums by Artists », *Museums by Artists*, AA Bronson et Peggy Gale (dir.), p. 29-37, Toronto, Art Metropole, 1983.

General Idea. *FILE Magazine*, vol. 1 à 6, 1972 à 1985, et *FILE Magazine*, n^{os} 25 29, 1986-1989), y compris « Pablum for the Pablum Eaters », vol. 2, n^{os} 1 et 2, mai 1973; « Borderline Cases », vol. 2, n^o 3, septembre 1973; et « Glamour », vol. 3, n^o 1, automne 1975).

General Idea. *XXX Voto (to the Spirit of Miss General Idea)*, Montréal et Toronto, Galerie René Blouin/S.L. Simpson Gallery, 1995.

ARTICLES SUR GENERAL IDEA

Pour une liste détaillée des documents sur General Idea, consulter la section « Selected Bibliography » du site Web d'AA Bronson.

ALLEN, Gwen. « The Magazine as Mirror: FILE, 1972-1989 », *Artists' Magazines: An Alternative Space for Art*, Cambridge, MA, MIT Press, 2011.

BAYER, Fern. « Uncovering the Roots of General Idea: A Documentation and Description of Early Projects, 1968-1975 », *The Search for the Sprit: General Idea 1968-1975*. Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997.

CELANT, Germano. « General Idea in Canadada : Un Gruppo Canadese », *Domus*, Milan, octobre 1974, p. 52.

CRONIN, J. Keri, et Kirsty Robertson, « General Idea and AIDS », *Imagining Resistance: Visual Culture and Activism in Canada*, J. Keri Cronin et Kirsty Robertson (dir.), p. 95-99, Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, 2011.

DECTER, Joshua. « Infect the Public Domain with an Imagevirus: General Idea's AIDS Project », *Afterall* 15, printemps-été 2007, p. 96-105.

MONK, Philip. « Some Like it Haute: The General Idea Retrospective at the Art Gallery of Ontario », *C Magazine*, vol. 112, hiver 2011-2012, p. 10-15.

———. « Crisis (and Coping) in the Work of General Idea », *Filip* 16, printemps 2012, p. 107-112.

MOSER, Gabrielle. « Exhibition-Making with Ghosts: The 1984 Miss General Idea Pavilion », *Filip* 11, printemps 2004.

SOLOMON, Virginia. « What is Love?: Queer Subcultures and the Political Present », *e-flux* (2013), <http://www.e-flux.com/journal/what-is-love-queer-subcultures-and-the-political-present>.

WELCH, Adam. « Time for Another Rewrite: The AGO's General Idea: Haute Culture, A Retrospective 1969-1994 », *The Toronto Review of Books*, 15 novembre 2011, <http://www.torontoreviewofbooks.com/2011/11/general-idea-haute-culture>.

ENTREVUES

DECTER, Joshua et General Idea. *Journal of Contemporary Art*, 4.1, 1991, p. 49-64, <http://www.jca-online.com/genidea.html>.

ENRIGHT, Robert, et AA Bronson. « Particularizing Some General Ideas: An Interview with AA Bronson », *Border Crossings*, 23.1, février 2004, p. 28-44.

Fonds General Idea, Musée des beaux-arts du Canada, Bibliothèque et Archives. Série des manuscrits, manuscrits pour publication et œuvres d'art, entrevue avec Louise Dompierre, New York, 26 juillet 1991.

SHARP, Willoughby. « The Gold-Diggers of '84: An Interview with General Idea, Toronto », *Avalanche*, hiver/printemps 1973, p. 14 21.

AUDIO ET VIDÉO SUR GENERAL IDEA

BRONZONS, AA. « AA Bronson on Art in the 1960s », The University of Chicago, 10 février 2012. <https://www.youtube.com/watch?v=JXoWtBVVeHc>. Cette conférence d'AA Bronson porte sur les premières années du groupe et sur nombre des premiers projets du trio.

———. « AA Bronson on General Idea's *Cornucopia* », San Francisco Museum of Modern Art, décembre 2012.

<http://www.sfmoma.org/explore/multimedia/videos/539#ixzz3abmuaych>.

Brève vidéo où AA Bronson parle de l'œuvre *Corne d'abondance* : fragments provenant de la pièce à usage inconnu de la Villa dei Misteri du Pavillon Miss General Idea 1984, qui relève du Pavillon Miss General Idea 1984.

———. « AA Bronson Reflects on Sexual Themes in the Work of General Idea », San Francisco Museum of Modern Art, décembre 2012, <http://www.sfmoma.org/explore/multimedia/videos/538>.

Brève vidéo où AA Bronson parle du groupe et de sa manière d'aborder l'altersexualité.

———. « AA Bronson: Life and Work », Hart House, Université de Toronto, 28 octobre 2014, <https://vimeo.com/111459938>.



Photo de production, *Tube à essai*, 1979 : Marina Abramović boit à une éprouvette (tube à essai) dans le *Salon Mire à barres*, photographe : General Idea.



KRISHTALKA, Sholem, Virginia Solomon, et Luis Jacob. « The General Idea behind General Idea: A Panel Discussion », Musée des beaux-arts de l'Ontario, 16 novembre 2011, <http://www.ago.net/the-general-idea-behind-general-idea>. *Balado d'une discussion entre Sholem Krishtalka, Virginia Solomon et Luis Jacob sur General Idea, dans le cadre d'une activité organisée par le Musée des beaux arts de l'Ontario et de la rétrospective intitulée Haute Culture: General Idea—A Retrospective, 1969-1994.*

MONK, Philip. « Marshall McLuhan, General Idea, and Me! », Conférence McCready sur l'art canadien, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 9 novembre 2011. http://graphics.artmatters.ca/mp3/McCready-Lecture-2011.mp3?_sp=c63c27c7e17beacc.1432147382199.

VIDÉOS DE GENERAL IDEA

Les vidéos produites par General Idea sont louées et vendues par l'intermédiaire de Electronic Arts Intermix, organisme sans but lucratif établi à New York, qui offre également des projections gratuites, sur rendez-vous. Plusieurs établissements ont des vidéos de General Idea dans leur collection, y compris le Museum of Modern Art de New York (qui possède également un exemplaire du seul film jamais tourné par General Idea, intitulé *God is my Gigolo* [*Dieu est mon gigolo*]), le Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto, la Kunsthhaus Zürich et le Stedelijk Museum, à Amsterdam. On peut également emprunter des vidéos de General Idea à la bibliothèque du Banff Centre for the Arts.

LECTURES

BORDOWITZ, Gregg. *General Idea: Imagevirus*, Londres, Afterall, 2010.

General Idea 1968-1984, catalogue d'exposition, textes de Jean-Christophe Ammann, Tim Guest, General Idea, Stedelijk Van Abbemuseum Eindhoven, 1984.

General Idea Editions 1967-1995, Barbara Fischer (dir.), Toronto, Blackwood Gallery, Université de Toronto à Mississauga, 2003.

General Idea: FILE Magazine, Beatrix Ruf (dir.), JRP/Ringier, Zurich, 2008.

General Idea's Fin de siècle, catalogue d'exposition, textes de Joshua Decter, Friedmann Malsch, Louise Dompierre, Stephan Schmidt Wulffen, Jean Christophe Ammann, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, 1992.

General Idea's PHARMA©OPIA, catalogue d'exposition, textes de Brigitte Rambaud, Jean Christophe Ammann, General Idea, Centre d'art Santa Mònica, Barcelone, 1992.

General Idea: A Retrospective 1969-1994, Frédéric Bonnet (dir.), Zurich, JRP Ringier, 2011.

MONK, Philip. « A Space in Toronto: a History », *Künstler aus Kanada*, Stuttgart: Württembergischer Kunstverein, 1983, p. 119-20; traduction allemande, p. 116-117. Access via: <http://www.philipmonk.com/a-space-a-history-1983>

———. *Glamour Is Theft: A User's Guide to General Idea*, Toronto, Art Gallery of York University, 2012.

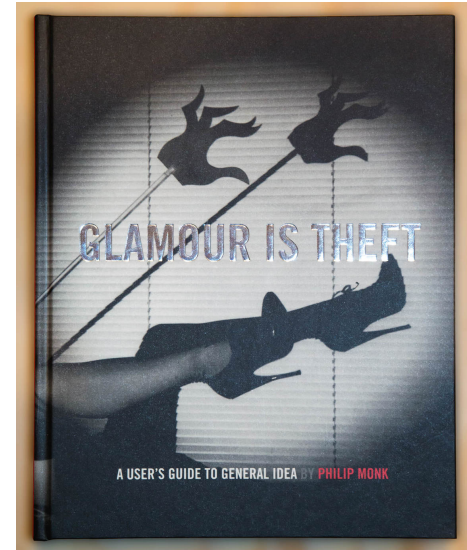
SCOTT, Kitty, et Jonathan Shaughnessy. *Art Metropole The Top 100*, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 2006.

RESCHER, Stephan. *General Idea. Die Kanadische Künstlergruppe*, Nurember, Verlag für Moderne Kunst, 1996. (En allemand)

Traffic: Conceptual Art in Canada, 1965-1980, Grant Arnold et Karen Henry (dir.), Edmonton, Halifax, Toronto, Montréal, Vancouver, Art Gallery of Alberta/Halifax INK/Justina M. Barnicke Gallery, Hart House, Université de Toronto/Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Université Concordia /Vancouver Art Gallery, 2012.

The Search for the Sprit: General Idea 1968-1975, Fern Bayer et Christina Richie (dir.), Toronto, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1997.

Voir les cinq conférences prononcées par Philip Monk en 2014, dans le cadre du projet intitulé The Copy Cat Academy, à l'adresse <http://www.copycatacademytoronto.com/philip-monk-lectures/#new-page-1>.



Couverture de *Glamour is Theft: A User's Guide to General Idea*, Philip Monk.

À PROPOS DE L'AUTEUR

SARAH E. K. SMITH

Sarah E. K. Smith est professeure adjointe en communication et médias à l'Université Carleton. Sa recherche porte sur l'art contemporain et les institutions culturelles. Le projet actuel de Smith explore la relation entre les commissaires et les musées canadiens et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Smith est membre du corps professoral affilié au baccalauréat en études internationales et internationales de l'Université Carleton. Elle est également professeure affiliée à l'Université Queen's, où elle travaille avec des étudiants diplômés du programme d'études culturelles. Avant de débiter à l'Université Carleton, Smith a reçu une bourse postdoctorale Banting à l'Université de l'Alberta (2016) et une bourse postdoctorale du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada à l'Université Harvard (2014-2016). En 2015, Smith était titulaire de la chaire de recherche Canada-États-Unis Fulbright en recherche en diplomatie publique à l'Université de Californie du Sud. Elle a obtenu son doctorat en histoire de l'art de l'Université Queen's et, en 2014, elle a reçu la Médaille d'or académique du Gouverneur général. Elle a travaillé comme commissaire indépendante et a occupé le poste de conservatrice de l'art contemporain au Agnes Etherington Art Centre de Kingston, en Ontario. Parmi les grands projets d'exposition à ce jour, citons : *I'm Not Myself At All: Deirdre Logue and Allyson Mitchell* (2015) et *Sorting Daemons: Art, Surveillance Regimes and Social Control*, co-organisé avec Jan Allen (2010-2011).



« L'œuvre de General Idea a attiré mon attention alors que j'étudiais en art à Kingston, quand j'ai appris que *Le pavillon Miss General Idea 1984* avait été rasé par un incendie dans la ville même où je vivais. Le groupe a eu une incidence énorme, au Canada et à l'étranger, par son travail et les efforts qu'il a déployés pour donner forme à la scène artistique canadienne. Je m'intéresse en particulier à l'activisme du trio, à son utilisation de la culture visuelle pour critiquer les structures du monde de l'art et, surtout, à sa façon d'explorer les enjeux du sida. »



COPYRIGHT ET MENTIONS

REMERCIEMENTS

De l'auteur

Ce projet m'a fourni l'occasion d'établir contact avec AA Bronson et Fern Bayer, qui m'ont permis de mieux saisir le développement de General Idea, en comblant les lacunes dans mes recherches et en approfondissant ma compréhension du groupe et de son histoire. Je suis reconnaissante envers AA et Fern d'avoir bien voulu partager avec moi leurs perspectives et leurs connaissances.

Je tiens aussi à remercier Philip Dombowsky, qui m'a grandement simplifié la vie durant mes recherches dans le fonds General Idea, le fonds Art Metropole fonds et le fonds Fern Bayer de Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada. Le temps qu'il m'a consacré et la patience dont il a fait preuve lors de mes nombreuses visites en 2014 furent très appréciés. Durant ces visites, j'ai aussi bénéficié de l'aide de Cyndie Campbell, qui a partagé avec moi ses connaissances de la documentation portant sur General Idea. Peter Trepanier m'a aussi aidée en me donnant accès à des exemplaires originaux de *FILE Magazine*. Ma visite coïncidait avec son exposition *Et puis : une célébration à l'occasion du 40^e anniversaire d'Art Metropole*, ce qui constituait une toile de fond idéale à mes recherches.

Ce fut un réel plaisir de travailler avec l'équipe de l'Institut de l'art canadien tout au long de la production de ce livre en ligne, y compris Sara Angel, Anna Hudson, Kendra Ward, Clodna Cussen, Dominique Denis, Eve Renaud, Meg Taylor, John Geoghegan et Emily Lawrence. Le texte a également bénéficié des conseils de Shannon Anderson et de Sholem Krishtalka durant le processus de révision.

Enfin, je tiens à remercier Dre Lynda Jessup, de l'Université Queen's, qui fut la première à attirer mon attention vers le travail de l'IAC, et qui m'encouragea à les contacter.

De l'Institut de l'art canadien

Ce livre d'art en ligne a été rendu possible par la contribution de son commanditaire en titre, la Hal Jackman Foundation. Nous souhaitons exprimer notre gratitude à BMO Groupe financier, commanditaire principal du projet de livres d'art canadien en ligne.

L'Institut de l'art canadien tient aussi à souligner le soutien des autres commanditaires de sa saison 2015-2016 : Aimia, Consignor Canadian Fine Art, Gluskin Sheff + Associates Inc., K. James Harrison, Sandra L. Simpson et le Groupe Banque TD.

Merci également aux mécènes fondateurs de l'Institut de l'art canadien : Sara et Michael Angel, Jalynn H. Bennett, la Butterfield Family Foundation, David et Vivian Campbell, Albert E. Cummings, Kiki et Ian Delaney, la famille Fleck, Roger et Kevin Garland, la Gershon Iskowitz Foundation, la Scott Griffin Foundation, Michelle Koerner et Kevin Doyle, Phil Lind, Sarah et Tom Milroy, Nancy McCain et Bill Morneau, Gerald Sheff et Shanitha Kachan, Sandra L. Simpson, Pam et Mike Stein, Robin et David Young; de même que ses mécènes partenaires fondateurs : la Fondation Pierre Elliott Trudeau et Partners in Art.

L'IAC souhaite enfin reconnaître le soutien et l'aide des personnes et organismes suivants : le Musée des beaux-arts de l'Ontario (Tracy Mallon-Jensen, Donald Rance et Jim Shedden); la Art Gallery of York University (Michael Maranda); le Art Museum at the University of Toronto (Heather Pigat); Art Resource; Bijutsu Shuppan-Sha (Noriko Takahashi); les Canadian Lesbian and Gay Archives (Colin Deinhardt); la succession Carmen Lamanna; Electronic Arts Intermix (Karl McCool et Anny Oberlink); Esther Schipper GMBH (Anna Mándoki et Isabelle Moffat); Florence Loewy (Camille Azaïs); le Getty Research Institute (Sarah Sherman); McCarthy Tétrault LLP; le Musée des beaux-arts du Canada (Raven Amiro et Philip Dombowsky); Sammlung Falckenberg/Deichtorhallen Hamburg (Goesta Diercks); le Stedelijk Museum Amsterdam (Hetty Wessels); The Gas Company; Tohru Kogure (Naomi Yamada); la University of Lethbridge Art Gallery (Juliet Graham); la Vancouver Art Gallery (Danielle Currie); De Vleeshal Zusterstraat (Julia Mullié); Württembergischer Kunstverein Stuttgart (Silke Albrecht); de même que Pierre Antoine, Nick Ash, Cathy Bushby, Jeremiah S. Chechik, Barr Gilmore, Peter MacCallum, Cheryl O'Brien, Michael Snow et Vincent Trasov.

Nous tenons également à souligner l'aide fournie au niveau de la recherche iconographique par Fern Bayer, AA Bronson et Sholem Krishtalka.

SOURCES PHOTOGRAPHIQUES

Nous avons fait tous les efforts nécessaires pour obtenir les autorisations de reproduction du matériel protégé par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera avec plaisir toute erreur ou omission.

Mention de source de l'image de la page couverture



General Idea, *A Year of AZT (Une année d'AZT)*, 1991, avec *Une journée d'AZT*, 1991. (Voir détails ci-dessous.)

Mention de source des images des bannières



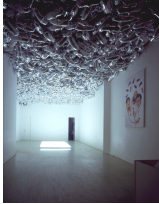
Biographie : General Idea, *XXX (bleu)*, 1984. (Voir détails ci-dessous.)



Œuvres phares : General Idea, *Nazi Milk (Lait nazi)*, 1979. (Voir détails ci-dessous.)



Importance et questions essentielles : General Idea, *AIDS (SIDA)*, 1988. Aperçu de l'exposition à l'extérieur du S-Bahnhof Westend, Berlin, faisant partie de *Vollbild AIDS: Eine Kunstaussstellung über Leben und Sterben (SIDA déclaré : une exposition sur la vie et la mort)*, Neue Gesellschaft für bildende Kunst, Berlin, 1988-1989. © General Idea. Photo : General Idea.



Style et technique : *Magi© Bullet (Médi©ament miracle)*, 1992. (Voir détails ci-dessous.)



Sources et ressources : *No Mean Feet (Prendre son pied)*, 1973-1974. Reproduit avec la permission d'AA Bronson et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea. Photo : Nick Ash.



Où voir : *The Armoury of the 1984 Miss General Idea Pavillion (L'armurerie du pavillon Miss General Idea 1984)*, 1985-1990. Aperçu de l'exposition au Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Musée des beaux-arts de l'Ontario, don du fonds du comité des bénévoles, 1990 (90/91). © General Idea.

Mentions de sources des œuvres de General Idea



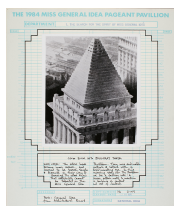
1-001 *General Idea*, 1975. Tiré de la série *Fiches*, 1975-1979. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Vivian et David Campbell, 1994 (94/535.250). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



1-046 *Colour Bar*, 1975. Tiré de la série *Fiches*, 1975-1979. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Vivian et David Campbell, 1994 (94/535.44). © General Idea. Photo : General Idea.



1-109 *Three Blind Artists* (1-109 *Trois artistes aveugles*), 1979. Tiré de la série *Fiches*, 1975-1979. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Vivian et David Campbell, 1994 (94/535.102). © General Idea.



2-015 *Slow Zoom Into Ziggurat Tower* (2-015 *Zoom lent sur une tour à Ziggurat*), 1975. Tiré de la série *Fiches*, 1975-1979. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Vivian et David Campbell, 1994 (94/535.121). © General Idea. Photo : General Idea.



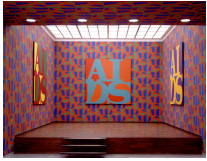
78, rue Gerrard Ouest, v. 1969. Photographie de Jorge Zontal. Reproduit avec la permission de General Idea.



AA Bronson écrivant les mots « air, terre, feu, eau », au pochoir sur le trottoir, 1969. Photographie de Jorge Zontal. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.



AIDS (SIDA), 1987. Collection particulière. Reproduit avec la permission d'Esther Schipper. © General Idea.
Photo : Zindman/Fremont.



AIDS (SIDA), 1988-1990. Aperçu de l'exposition *General Idea's Fin de siècle*, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, Allemagne, 1992. Reproduit avec la permission de General Idea et du Württembergischer Kunstverein. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Robert et Lynn Simpson, 1997 (98/48.1-.3). © General Idea.



AIDS (SIDA), 1989. Installation de la sculpture dans le cadre de l'exposition *General Idea's Fin de siècle*, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, 1992. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, achat de 2001 (n° 45923). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Pierre Antoine.



AIDS Ring (Bague SIDA), 1993/1996. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



Air, terre, feu, eau, petite annonce dans le journal, 8 juin 1970. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.



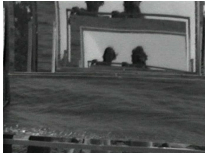
Air, terre, feu, eau, petite annonce dans le journal, 11 juin 1970. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.



Aperçu de l'installation (lieu inconnu) de *The Boutique from the 1984 Miss General Idea Pavilion (Boutique du Pavillon Miss General Idea 1984)*, 1980. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Sandra Simpson, 1998 (98/355). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



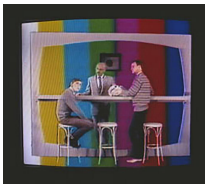
Aperçu de l'installation (lieu inconnu) de *The Boutique from the 1984 Miss General Idea Pavilion* (*Boutique du Pavillon Miss General Idea 1984*), 1980. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Sandra Simpson, 1998 (98/355). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



Arrêt sur image de *Double Mirror Video (A Borderline Case)* [*Vidéo au double miroir (situation limite)*], 1971. Reproduit avec la permission d'Electronic Arts Intermix. © General Idea.



Arrêt sur image de *Shut the Fuck Up (Ferme ta putain de gueule)*, 1985. Reproduit avec la permission d'Electronic Arts Intermix. © General Idea.



Arrêt sur image de *Test Tube (Tube à essai)*, 1979. Reproduit avec la permission d'Electronic Arts Intermix. © General Idea.



Artist's Conception: Miss General Idea 1971 (Conception de l'artiste : Miss General Idea 1971), 1971. Reproduit avec la permission de General Idea et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea. Photo : Andrea Rossetti.



Atelier de General Idea / Art Metropole, 241, rue Yonge, Toronto, 1974. Photographie de General Idea. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



Baby Makes 3 (Avec bébé, ça fait 3), 1984/1989. Reproduit avec la permission de Deichtorhallen Hamburg/Sammlung Falckenberg et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea. Photo : General Idea.



Boutique Cœurs volants, 1994/2001. Aperçu de l'installation *Boutique Cœurs volants*, Florence Loewy, Paris, du 20 octobre 2000 au 20 mars 2001. Reproduit avec la permission de General Idea et de Florence Loewy. © General Idea



Colour Bar Lounge (Salon Mire à barres), 1979. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (81/72). Achat de 1981. © General Idea.



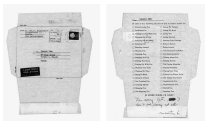
Concurrents au Miss General Idea 1970 Pageant (Concours de beauté Miss General Idea 1970), une composante de *What Happened (Ce qui s'est passé)*, St. Lawrence Centre for the Arts, Toronto, 1970. Photographie : General Idea. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.



Cornucopia (Corne d'abondance), 1982. Reproduit avec la permission d'Electronic Arts Intermix. © General Idea.



Cornucopia: Fragments from the Room of the Unknown Function in the Villa Dei Misteri of The 1984 Miss General Idea Pavilion (Corne d'abondance : fragments d'une pièce à usage inconnu de la Villa Dei Misteri venant du Pavillon Miss General Idea 1984), 1982-1983. San Francisco Museum of Modern Art, achat réalisé grâce aux fonds du comité des acquisitions. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



Dear General Idea, if I live to be a hundred, I'll never forgive myself for... (Cher General Idea, si je vis jusqu'à cent ans, je ne me pardonnerai jamais de...) [recto et verso], 1972. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : The Gas Company..



Détail du manifeste « Glamour », *FILE Magazine*, « Glamour Issue », vol. 3, n° 1 (automne 1975), p. 22-23. © General Idea. Photo : General Idea.



Documentation de la performance de *Match my Strike*, mise en scène de Jorge Zontal, produit par John Neon, Poor Alex Theatre, Toronto, 30 août 1969. Photographie inconnu. Collection General Idea. Photographie de documentation originelle reproduite avec la permission du Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.



Documentation de la performance de *The 1970 Miss General Idea Pageant* (*Le concours de beauté Miss General Idea 1970*), une composante du projet *What Happened* (*Ce qui s'est passé*), St Lawrence Centre for the Arts, Toronto, 1970. Collection General Idea. Photographie de General Idea. © General Idea.



Double page du répertoire des artistes, *FILE Magazine*, « Mr. Peanut Issue », vol. 1, n° 1 (15 avril 1972), p. 28-29. Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea..



Eye of the Beholder (*L'œil subjectif*), 1989. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea.
Photo : Thomas E. Moore.



Felix Partz et Miss Honey sur le plateau de *The 1970 Miss General Idea Pageant* (*Concours de beauté Miss General Idea 1970*), 1970. Photographie de General Idea. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.



Felix Partz portant la V.B. Gown #3 (*Robe S. V. n° 3*), de *Massing Studies for the Pavillion # 3* (*Études de masses en vue du Pavillon n° 3*), 1975. Photographie de General Idea. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.

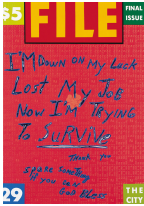


GENERAL IDEA

Sa vie et son œuvre de Sarah E.K. Smith



Felix Partz vêtu d'un manteau de fausse fourrure, Toronto, v. 1970. Photographie de Jorge Zontal. Reproduit avec la permission de General Idea.



FILE Magazine, « Final Issue, The City », n° 29 (1989). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



FILE Magazine, « Glamour Issue », vol. 3, n° 1 (automne 1975). Collections diverses. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



FILE Magazine, « IFEL Special Paris Issue », vol. 2, n° 3 (septembre 1973). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



FILE Magazine, « Mr. Peanut Issue », vol. 1, n° 1 (15 avril 1972). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



Fin de siècle, 1994. Reproduit avec la permission de General Idea et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea



Fin de siècle (détail), 1990. Aperçu de l'installation General Idea's *Fin de siècle*, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, Allemagne, 1992. Photographie reproduite avec la permission de General Idea et du Württembergischer Kunstverein. Collection particulière, Turin. © General Idea.



GENERAL IDEA

Sa vie et son œuvre de Sarah E.K. Smith



General Idea et quelques amis sur le toit du 87, rue Yonge, Toronto, v. 1971-1973. Photographie d'Elke Town. Collection General Idea.



General Idea's Nazi Milk Glass from the Colour Bar Lounge (*Un verre de lait nazi de General Idea au Salon Mire à barres*), 1980. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Thomas E. Moore.



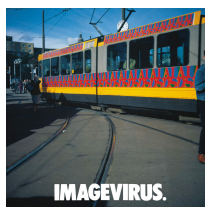
General Idea's Putti (*Les putti de General Idea*), 1993. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



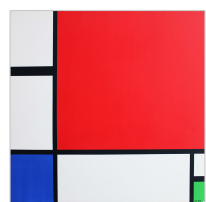
General Idea's Test Tube (*Le tube à essai de General Idea*), 1980. Collections diverses. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



Granada Gazelle, Miss General Idea 1969 Displays the Entry Kit (detail from *The 1971 Miss General Idea Pageant Documentation*), 1971. Granada Gazelle, Miss General Idea 1969 montrant la trousse d'inscription (détail de *Documents liés au concours de beauté Miss General Idea 1971*), 1971, succession Carmen Lamanna. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



Imagevirus (*Amsterdam*), 1991. © General Idea. Photo : General Idea.



Infe©ted Mondrian #9 (*Mondrian infe©té n° 9*), 1994. Collection de McCarthy Tétrault LLP. © General Idea.



GENERAL IDEA

Sa vie et son œuvre de Sarah E.K. Smith



Inside/Outside General Idea Headquarters, Toronto [Intérieur/extérieur, quartier général de General Idea, Toronto] (détail de l'installation *Light On* [Lumière allumée]), 1971. Collection General Idea. © General Idea.



Installation de *One Year of AZT* (*Une année d'AZT*), 1991, et de *Pharma©opia*, 1992. Aperçu de l'exposition *General Idea's Fin de siècle*, Kunstverein, Hamburg, Allemagne, 1992-1993. Photographie de la Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea. Photo : General Idea.



Jorge Zontal derrière le comptoir de l'installation *The Belly Store* (*Le magasin du ventre*), 1969. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea.



Jorge Zontal et Felix Partz lors du tournage de *Light On Documentation* (Documents relatifs à *Light On*), 1971-1974. Photographie de AA Bronson. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea.



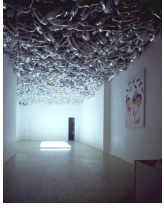
Khroma Key Klub: The Blue Ruins from the 1984 Miss General Idea Pavillion (*Khroma Key Klub : Ruines bleues du pavillon Miss General Idea 1984*), 1985. Aperçu de l'installation, De Vleeshal, Middleburg, Pays-Bas, 1985. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Wim Riemens.



Les mots « air, terre, feu, eau » écrits au pochoir sur un trottoir par AA Bronson, 1969. Photographie de Jorge Zontal. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.



Liquid Assets (*Biens liquides*), 1980. Détail de la couverture de *File Magazine*, « Special \$ucce\$\$ Issue », vol. 5, n° 1 (mars 1981). Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



Magi© Bullet (Médi©ament miracle), 1992. Aperçu de l'installation à la Stux Gallery, New York, 1992. Museum of Modern Art, New York. Reproduit avec la permission d'Esther Schipper, Berlin, et de la Stux Gallery. © General Idea. Photo : General Idea.



Magic Palette (Palette magique), 1980, détail de *The Getting into the Spirits Cocktail Book from the 1984 Miss General Idea Pavilion (Livre des cocktails d'ambiance du Pavillon de Miss General Idea 1984)*, 1980. © General Idea. Photo : General Idea..



Manipulating the Self (Manipulating the Scene) [Manipuler soi-même (manipuler la scène)], 1973. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (n° 74/18), achat de 1974. © General Idea.



Manipulating the Self (Phase 1 - A Borderline Case) [Manipuler soi-même (phase 1 - Un cas limite)], 1970. Photographie reproduite avec la permission du Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea.



Marina Abramovic durant le tournage de *Test Tube (Tube à essai)*, 1979. Photographie de General Idea. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea.



Melting Snow Crystal Virus #4 (Virus flocon de neige fondant n° 4), 1992. Art Museum at the University of Toronto, don de Sandra Simpson, 2011.11. © General Idea.



GENERAL IDEA

Sa vie et son œuvre de Sarah E.K. Smith



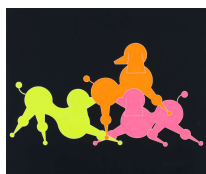
Mimi, 1968-1969. Collection du Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, achat de 1987 (87/21). © General Idea.



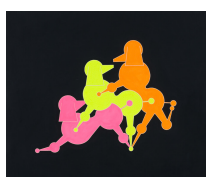
Mimi Paige et Felix Partz au 78, rue Gerrard Ouest, Toronto, v. 1969. Photographie de Jorge Zontal. Reproduit avec la permission de General Idea..



Mondo Cane Kama Sutra, 1984. Aperçu de l'installation de *Haute Culture: General Idea. Une rétrospective, 1969-1994*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2011. Collection General Idea. © General Idea. Photo : Pierre Antoine.



Mondo Cane Kama Sutra (détail), 1984. Collection General Idea. © General Idea. Photo : General Idea..



Mondo Cane Kama Sutra (détail), 1984. Collection General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



Nazi Milk (Lait nazi), 1979. Reproduit avec la permission du Deichtorhallen Hamburg/Sammlung Falckenberg et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea.



Nightschool (École de nuit), 1989. Reproduit avec la permission du Stedelijk Museum Amsterdam et de General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



One Year of AZT (Une année d'AZT), 1991, et *One Day of AZT (Une journée d'AZT)*, 1991. Aperçu de l'installation de *General Idea's Fin de siècle*, The Power Plant, Toronto, 1992. Collection du Musée des beaux-arts du Canada. *Une journée d'AZT* est un don de Patsy et Jamie Anderson, Toronto, 2001 (n° 41032.1-5); *Une année d'AZT* est un achat de 1995 (n° 37688.1-1825). Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Cheryl O'Brien.



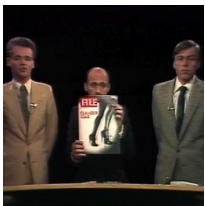
P is for Poodle (C pour caniche), 1983/1989. Reproduit avec la permission du Deichtorhallen Hamburg/Sammlung Falckenberg et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea



Photographie publicitaire de divers numéros de *FILE Magazine*. Comprend une double page du manifeste « Glamour » dans *FILE Magazine*, « Glamour Issue », vol. 3, n° 1 (automne 1975), p. 20-21. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : General Idea.



photographs (photographies) [détail], 1969, par Jorge Zontal. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea.



Pilot (Pilote), 1977. Courtesy of Electronic Arts Intermix. © General Idea.



Playing Doctor (En jouant au docteur), 1992. Reproduit avec la permission de General Idea et d'Esther Schipper, Berlin. © General Idea.



Self-Portrait with Objects (Autoportrait avec objets), 1981/1982. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, Musée canadien de la photographie contemporaine, achat de 1985 (n° EX-85-142). © General Idea.



Showcard Series (série Fiches), 1975-1979. Aperçu de l'installation de *The Art Gallery of York University Presents: The 1984 Miss General Idea Pavilion*, automne 2009, sous le commissariat de Philip Monk, Art Gallery of York University, Toronto. Collections diverses. Reproduit avec la permission de la Art Gallery of York University. © General Idea. Photo : Michael Maranda.



Shut the Fuck Up (Ferme ta putain de gueule), 1985. Reproduit avec la permission d'Electronic Arts Intermix. © General Idea.



Test Pattern: T.V. Dinner Plate (Motif de test : plateau télé), 1988. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Thomas E. Moore.



Test Tube (Tube à essai), 1979. Reproduit avec la permission d'Electronic Arts Intermix. © General Idea.



The 1971 Miss General Idea Pageant (Le concours de beauté Miss General Idea 1971), 1971. Collections diverses. Reproduit avec la permission de General Idea. © General Idea. Photo : Peter MacCallum.



The Miss General Idea Pageant Entry Kit (Trousse d'inscription du concours de beauté Miss General Idea), 1971. © General Idea. Photo : General Idea.



The Ruins of the 1984 Miss General Idea Pavillion (Ruines du Pavillon de Miss General Idea 1984), 1977.
Documentation d'une performance de General Idea. © General Idea.



The Three Graces (Mural Fragment from the Villa Dei Misteri of the 1984 Miss General Idea Pavillion) [Les trois Grâces (Fragments d'une murale de la Villa Dei Misteri du Pavillon Miss General Idea 1984)], 1982.
Vancouver Art Gallery, fonds d'acquisition (VAG 87.33 a-b). © General Idea..



The Unveiling of the Cornucopia (A Mural Fragment from the Room of the Unknown Function in the Villa Dei Misteri of the 1984 Miss General Idea Pavillion) [Dévoilement de Corne d'abondance (fragments provenant de la pièce à usage inconnu de la Villa dei Misteri du Pavillon Miss General Idea 1984)], 1982. Collection de l'Université de Lethbridge, acheté en 1986 grâce au programme de Subventions d'acquisition aux musées et aux galeries d'art à but non lucratif du Conseil des arts du Canada (1986 113). © General Idea. Photo : Jane Edmundson, University of Lethbridge Art Gallery.



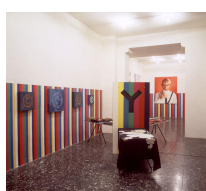
V.B. Gowns (Robes S. V.) lors d'une performance de *Going thru the Motions*, Walker Court, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 18 septembre 1975. Collection General Idea. © General Idea. Photographe inconnu.



XXX (bleu), 1984. Aperçu de l'installation de *Haute Culture: General Idea— A Retrospective, 1969-1994*, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, 2011-2012. Photographie reproduite avec la permission du Musée des beaux-arts de l'Ontario et de General Idea. Musée des beaux-arts de l'Ontario, don de Sandra Simpson, 1993 (94/5). © General Idea.



XXX Voto (for the spirit of Miss General Idea) [XXX Voto (pour l'esprit de Miss General Idea)], 1995.
Reproduit avec la permission de General Idea et du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © General Idea.
Photo : Cathy Busby.



¥en Boutique (Boutique ¥en), 1989. Aperçu de l'exposition *General Idea*, Galleria Massimo De Carlo Arte Contemporanea, Milan, 1990. Fonds national d'art contemporain, pour la collection du Musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou, Paris. © General Idea. Photo : General Idea.

Mentions de sources des photographies et des œuvres d'autres artistes



Arrêt sur image de la vidéo *Longueur d'onde*, 1966-1967, par Michael Snow. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, achat, 1970. © Michael Snow.



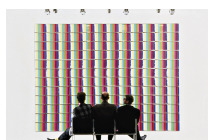
Car Crash (collision automobile), 1960, par Jim Dine. Performance à la Reuben Gallery, New York, 16 novembre 1960. Photographie de Robert R. McElroy. Reproduit avec la permission du Getty Research Institute, Los Angeles (2014.M.7). © J. Paul Getty Trust.



Felix, June 5, 1994 (Felix, le 5 juin 1994), 1994, par AA Bronson. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (n° 40633). © AA Bronson.



General Idea au repos parmi l'installation *Reconstructing Futures (Reconstruire les avenir)*, 1977. Photographie de Jeremiah S. Chechik. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, achat de 1983 (n° 28286.1-31). Reproduit avec la permission de General Idea.



General Idea devant l'installation de *Test Pattern: T.V. Dinner Plates from the Miss General Idea Pavillion* (Motif de test : plateaux télé du pavillon Miss General Idea 1984) [détail], 1988. Aperçu de l'installation, SPIRAL (Wacoal Art Centre), Tokyo, 1988. Photographie de Tohru Kogure. Reproduit avec la permission de Bijutsu Techo, Bijutsu Shuppan Sha. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



Glamour is Theft: A User's Guide to General Idea, par Philip Monk. (Toronto: Art Gallery of York University, 2012). Reproduit avec la permission de la Art Gallery of York University.



Jorge Zontal, v. 1972. Photographe inconnu. Collection General Idea, fonds General Idea, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.



Jorge Zontal, 29 janvier 1994. Photographie de Barr Gilmore. Reproduit avec la permission de General Idea.



La vidéo par les Artistes, Peggy Gale (dir.), Toronto, Art Metropole, 1976.



Le chevalier à la main sur la poitrine, v. 1580, par El Greco. Museo Nacional del Prado, Madrid (P00809).



Le naufrage (La mer de glace), 1823-1824, par Caspar David Friedrich. Hamburger Kunsthalle..



Life, vol. 61, n° 12 (16 septembre 1966)..



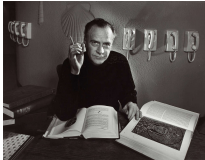
LOVE, 1966, par Robert Indiana. Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, Indiana, fonds James E. Roberts (67.8)..



LOVE, 1966-1999, par Robert Indiana. Installé à New York, New York. Photographie de Hu Totya.



Marcel Dot, 1971, par Vincent Trasov. Collection General Idea. © Vincent Trasov.



Marshall McLuhan (1911-1980), 1974 (tirage ultérieur), par Yousuf Karsh. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don d'Estrellita Karsh, 2009, à la mémoire de son mari (n° 42604). © Succession Yousuf Karsh.



Performance by Artists, AA Bronson et Peggy Gale (dir.), Toronto, Art Metropole, 1979. Reproduit avec la permission d'Art Metropole.



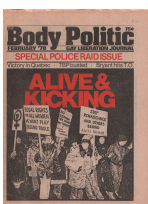
Pour comprendre les médias, de Marshall McLuhan, New York, McGraw-Hill, 1965. Dessin de couverture : Rudolph de Harak.



Silver Clouds (Nuages argentés), 1966 (refabriqu  en 1994), par Andy Warhol en collaboration avec Billy Klüver. Aperçu de l'installation à la Mostra SESC de Artes, S o Paulo, Brésil, 2002. Andy Warhol Museum, Pittsburg.   The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, inc. / SODRAV (2016).



The Body Politic, novembre-décembre 1971. Reproduit avec la permission des Canadian Lesbian and Gay Archives, Toronto.



The Body Politic: Special Police Raid Issue, février 1979. Reproduit avec la permission des Canadian Lesbian and Gay Archives, Toronto.



L'ÉQUIPE

Éditrice

Sara Angel

Rédactrice exécutive

Kendra Ward

Directeur de la rédaction en français

Dominique Denis

Direction de la recherche iconographique

Clodna Cussen

Gestionnaire principale du site web

Simone Wharton

Révisseurs

Shannon Anderson

Sholem Krishtalka

Révisseur linguistique et correcteur d'épreuves

Dominique Denis

Traductrice

Eve Renaud

Gestionnaires de la mise en page

Simone Wharton et Sara Rodriguez

Adjointe à la mise en page (anglais)

Heather Pierce

Adjointe à la mise en page (français)

Alicia Peres

Conception de la maquette du site Web

Studio Blackwell



COPYRIGHT

© 2016 Institut de l'art canadien. Tous droits réservés.

ISBN 978-1-4871-0095-7

Institut de l'art canadien
Collège Massey, Université de Toronto
4, place Devonshire
Toronto (ON) M5S 2E1

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Smith, Sarah E. K., 1983-, auteure
[General Idea. Français]
General Idea. Le parcours et l'œuvre / Sarah E. K. Smith ;
traduction d'Eve Renaud.
Traduction de : General Idea.

Comprend des références bibliographiques.
Sommaire : Biographie – Œuvres phares – Importance et questions
essentielles – Style et technique – Sources et ressources – Où voir.
Monographie électronique.
ISBN 978-1-4871-0096-4 (pdf).--ISBN 978-1-4871-0097-1 (mobile)

1. General Idea (Collectif d'artistes)–Histoire. 2. Art canadien–20e
siècle. I. Institut de l'art canadien, organisme de publication II. General Idea
(Collectif d'artistes). Oeuvre. Extraits. III. Titre. IV. Titre: General Idea. Français.

NX513.Z9G463714 2016

700.92

C2016-900892-4